

FLORE
DES
MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

177. IRIDACÉES à 188. JONCACÉES

FLORE DES MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

COMITÉ DE RÉDACTION

J. BOSSER,

TH. CADET, H. R. JULIEN, W. MARAIS

177. IRIDACÉES à 188. JONCACÉES

PRÉPARÉE SOUS LA DIRECTION DE

R. ANTOINE
(*M.S.I.R.I.*)

J. P. M. BRENAN
(*KEW*)

G. MANGENOT
(*O.R.S.T.O.M.*)

PUBLIÉE PAR

THE SUGAR INDUSTRY RESEARCH INSTITUTE, MAURITIUS
L'OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER, PARIS
THE ROYAL BOTANIC GARDENS, KEW, ON BEHALF OF THE
MINISTRY OF OVERSEAS DEVELOPMENT

JUIN 1978

FLORE DES MASCAREIGNES

177. IRIDACÉES

par W. Marais*

Herbes pérennes, à rhizome, bulbe ou corme. Feuilles isobilatérales, fréquemment linéaires ou ensiformes. Inflorescence terminale, simple ou paniculée, le plus souvent en grappe, quelquefois réduite à une fleur. Fleurs bisexuées, régulières ou irrégulières. Périanthe de 6 pièces subégales ou très inégales, souvent soudées en tube. Étamines 3, à filets libres ou parfois soudés. Ovaire infère, triloculaire. Style trifurqué, chaque division entière, linéaire ou pétaloïde, ou profondément bi- à multifide. Ovules nombreux, rarement en petit nombre. Capsule loculicide. Graines orbiculaires, anguleuses ou comprimées-ailées.

Famille de peut-être 60-70 genres et environ 1500 espèces, ayant des représentants partout dans le monde, plus nombreux en Amérique du Sud et surtout en Afrique du Sud. 13 genres existent aux Mascareignes. En outre, *Tritonia lineata* (Salisb.) Ker-Gawl. a été trouvé une fois dans les hauts de St François à La Réunion, à 700 m d'altitude, en octobre 1944. Il diffère de *Crocoshmia* par sa capsule allongée contenant de nombreuses petites graines. Le périanthe, de couleur jaune paille à orange pâle, de texture mince, est nettement veiné.

1. Chaque paire de bractées de l'inflorescence contenant une seule fleur sessile; fleurs durant habituellement plusieurs jours. 9
- Chaque spathe de l'inflorescence contenant plusieurs fleurs (chacune ayant sa bractéole), s'ouvrant l'une après l'autre; fleurs fugaces, généralement pédicellées, souvent exsertes des spathes. 2
2. Pièces du périanthe égales ou subégales. 3
- Pièces du périanthe inégales. 6
3. Étamines opposées aux branches du style; fleurs jaunes. 5. Hexaglottis
- Étamines alternes avec les branches du style; fleurs orange foncé tachées de rouge ou de carmin, blanc pur ou blanches tachées de jaune et de mauve ou de pourpre. 4
4. Tiges cylindriques ou anguleuses, jamais ailées. 5
- Tiges étroitement ailées et un peu comprimées; fleurs blanches striées de pourpre. 8. Sisyrinchium
5. Fleurs blanches; feuilles plissées. 6. Eleutherine
- Fleurs orange foncé, tachées de rouge ou de carmin; feuilles plates. 7. Belamcanda
6. Pièces internes du périanthe diversement convolutées ou sigmoïdes. 8
- Pièces internes du périanthe étalées, non convolutées. 7
7. Pièces du périanthe soudées en tube. 1. Iris
- Pièces du périanthe libres. 2. Dietes
8. Hampe comprimée-ailée, ressemblant à une feuille; bractée terminale paraissant être la continuation de la hampe; fleurs blanches, jaunes ou bleues; herbes rhizomateuses. 3. Neomarica
- Hampe ne ressemblant pas à une feuille; fleurs jaune clair; herbes bulbeuses. 4. Trimezia
9. Branches du style profondément bifides. 10
- Branches du style simples, généralement élargies et aplaties. 11

* Royal Botanic Gardens, Kew.

10. Corme déprimé, à tuniques épaisses, grossièrement réticulées; fleurs rouge orange clair. **10. *Watsonia***
 — Corme conique, à tuniques molles, finement réticulées; fleurs cramoisies. **9. *Anomatheca***
11. Fleurs très zygomorphes; tube brusquement élargi à 1 cm au-dessus de la base; lobe dorsal long de 2,5–3,5 cm, spatulé-ligulé. **12. *Chasmanthe***
 — Fleurs différentes, non très zygomorphes. **12**
12. Bractées grandes, vertes; branches du style distinctement aplaties, condupliquées; graines ailées. **13. *Gladiolus***
 — Bractées courtes, brunâtres; branches du style peu ou non aplaties; graines non ailées. **11. *Crocsmia***

1. IRIS L.

Sp. Pl. : 38 (1753)

Plantes pérennes, souvent robustes, à rhizome charnu ou non ou à corme. Feuilles radicales longues, ensiformes ou linéaires, distiques; feuilles caulinaires alternes. Tige nulle ou plus longue que les feuilles. Fleurs 1–8 dans une spathe à 1–3 bractées; spathe solitaires ou disposées en inflorescences ramifiées. Périanthe formé de 6 pièces inégales, soudées en tube à leur base, les externes étalées ou réfléchies au sommet, ordinairement munies d'une crête ou d'une ligne médiane, les internes ordinairement dressées. Anthères basifixes. Branches du style grandes, pétaloïdes, à lèvre supérieure ordinairement bifide, à lèvre inférieure recourbée sur les étamines et les recouvrant. Capsule ovoïde ou oblongue. Graines comprimées, subglobuleuses ou anguleuses.

Genre comprenant environ 300 espèces, surtout des zones boréales tempérées; quelques unes seulement des régions subtropicales. Cordemoy, F.R. : 160, signale que *Iris foetidissima* L. était naturalisé dans les régions de St Pierre et du Tampon. Mais son herbier ne contient aucun échantillon de cette espèce, qui, à notre époque, n'a pas été retrouvée. Elle est originaire du Sud et de l'Ouest de l'Europe et d'Afrique du Nord. Elle peut se distinguer de toutes les autres espèces d'*Iris* par l'odeur désagréable de ses feuilles froissées. C'est une plante aimant les stations ombragées, à pièces du péri-anthe bleu pourpre pâle striées de pourpre, ou pourpre gris brunâtre à veines pourpre plus sombre, ou jaune paille pâle à veines verdâtres. Graines rouge orangé. Dans les jardins, il est possible que des cultivars d'*I. germanica* L., à fleurs de couleurs très variées soient plantés. Ils sont tous caractérisés par leurs fleurs à pièces externes du péri-anthe réfléchies, portant chacune une crête médiane de poils, et à pièces internes dressées et non étalées comme dans *I. japonica*. Deux espèces existent actuellement aux Mascareignes, l'une cultivée, l'autre localement naturalisée.

- Pièces du péri-anthe fimbriées; inflorescence en panicule. **1. *I. japonica***
 — Pièces du péri-anthe non fimbriées; inflorescence sans rameaux latéraux.

2. *I. hexagona*

1. *I. japonica* Thunb., Trans. Linn. Soc. 2 : 327 (1794). Type : Japon, Herb. Thunb. 1138 (UPS, holo.; microfiche!)

Rhizome mince, stolonifère. Feuilles ensiformes, 45–60 × 2,5–5 cm, vert foncé, groupées par 3–4 en éventail. Tige longue d'environ 45 cm. Panicule lâche. Bractées de la spathe longues de 1,2–1,9 cm, vert pâle, sous-tendant 3–8 fleurs. Pédicelle long d'environ 2,5 cm. Pièces du péri-anthe mauve lilas ou bleu pâle à taches jaunes au centre; tube long de 1,2–1,9 cm, étroitement infundibuliforme; lobes externes 3,5–4 × 2 cm, obovales-cunéiformes, à bords crispés, à crête médiane barbue, lobes internes étalés, 3 × 1,3 cm environ, oblongs-onguiculés, à bord supérieur largement échancré et fimbrié. Étamines bleu pâle. Branches du style à crêtes profondément fimbriées, 1,3 × 0,7 cm environ. Capsule ellipsoïde-oblongue, longue de 1,8–2,1 cm environ. Graines à peu près piriformes, de couleur foncée, à arille crème.

Plante originaire de Chine centrale et du Japon, naturalisée à La Réunion (Rempart dominant le Grand Coin à Dos d'Ane; Cilaos, au-dessous de l'Îlet des Salazes).

2. I. hexagona Walt., Fl. Carol.: 66 (1788). Type non indiqué

Rhizome robuste, rampant. Feuilles ensiformes, 60–90 × 2,5 cm environ, un peu glauques. Tige haute de 1 m environ, portant 3–5 groupes de fleurs, chacun soutenu par une feuille engainante réduite, longue de 2,5–10 cm, la supérieure étant la plus courte. Bractées de la spathe englobant les fleurs, pâles, membraneuses, longues de 6–9 cm. Deux fleurs par groupe, l'une brièvement pédicellée (1,5 cm environ), l'autre longuement pédicellée (jusqu'à 4,5 cm). Ovaire trigone, muni de 2 côtes le long de chaque angle. Péricarpe à tube long de 1,8 cm environ; pièces externes 8 × 3,5 cm environ, obovales-spatulées, à carène verdâtre et limbe réfléchi, pourpre mauve sombre strié de jaune près de l'onglet, finement pubérent dans sa partie médiane; pièces internes dressées, étroitement obovales, longues de 6 cm, larges de 1,5–2 cm, pourpre mauve. Anthères apprimées contre les branches du style, celles-ci plus pâles, étroitement oblongues, à 2 crêtes triangulaires, crénelées.

Plante originaire du S.E. des États-Unis, où elle croît souvent dans des stations semi-aquatiques. Cultivée à Maurice.

2. DIETES Salisb. ex Klatt, *nom. cons.*

Linnaea 34: 583 (1866)

Herbes pérennes sempervirentes, à rhizome rampant, robuste. Pédoncule simple ou ramifié, muni de gaines; fleurs disposées en groupes étroitement enserrés dans 2 spathes. Fleurs blanches ou jaunes; périanthe à pièces libres, étalées. Filets des étamines libres. Ovaire exsert des spathes. Branches du style pétaloïdes, profondément bifides, à stigmates disposés transversalement sous les lobes.

Genre comprenant 6 espèces, 5 de l'Afrique du S.E., 1 de l'île Lord Howe. *D. bicolor* (Lindl.) Klatt, à fleurs jaune pâle tachées de brun, est parfois cultivé à Maurice. Deux espèces sont largement cultivées et sont parfois naturalisées aux Mascareignes.

— Capsule arrondie, obtuse au sommet; fleurs de 8–10 cm de diamètre.

— Capsule brièvement rostrée; fleurs de 5–6 cm de diamètre.

1. D. grandiflora**2. D. iridioides**

1. D. grandiflora N.E. Brown, Journ. Linn. Soc. Bot. 48: 35 (1928). Type: Afrique du Sud, Le Cap, Kentani, Pegler 484 (K, holo.!)

Plante densément cespiteuse. Feuilles longuement linéaires, 50–100 × 0,7–1,5 cm, aiguës, disposées en éventail. Pédoncule dépassant généralement les feuilles, simple ou ramifié; un seul groupe de 2–4 fleurs sur chaque rameau. Bractée externe de la spathe longue de 2–3,5 cm; bractée interne de la spathe longue de 5,5–6,5 cm. Pédicelles légèrement exserts, densément pubescents-brunâtres. Fleurs blanches. Pièces du périanthe obovales-obtuses, 5–6 × 2–3 cm, onguiculées; pièces externes ornées d'une tache médiane jaune soutenu et pourvues d'une carène densément barbue; pièces internes plus étroites, à marques brun sombre sur l'onglet. Ovaire cylindrique. Branches du style pourpre bleuté ou mauve bleuté, très étroitement ovales, longues de 3,5–4 mm. Fruit: capsule coriace, oblongue-obtuse, longue de 3–5 cm.

Nom vernaculaire : Iris.

Fréquemment cultivé et parfois naturalisé en certaines régions de Maurice et de Rodrigues.

2. D. iridioides (L.) Sweet ex Klatt in Dur. et Schinz, Consp. Fl. Afr. 5: 156 (1895). Type d'Afrique du Sud

—*Moraea iridioides* L., Mant. : 28 (1767)

—*M. catenulata* Lindl., Bot. Reg. 13, t. 1074 (1827); Bojer, H.M. : 334. Type: Bot. Reg. 13, t. 1074, fait d'après une plante vivante reçue de Maurice

—*D. iridifolia* Salisb. ex Baker, F.M.S. : 364, *nom. illegit. superfl.*

Plante densément cespiteuse; certaines formes à inflorescences prolifères se multipliant végétativement. Feuilles linéaires, subfalciformes, aiguës, 30–45 × 0,7–1,5 cm, assez souples, distiques et disposées en éventail. Pédoncule ramifié, dépassant les feuilles; un seul groupe de 2–4 fleurs sur chaque rameau. Bractée externe de la spathe longue de 2–2,5 cm; bractée interne de la spathe longue de 4–5 cm. Pédicelles légèrement exserts, pubescents-brunâtres. Fleurs blanches. Pièces du périanthe 2,5 × 1,2–1,5 cm, les externes largement ovales au-dessus de l'onglet, étalées, ornées d'une tache médiane jaune, à ongle moucheté de jaune et de brun, les internes obovales, obliquement dressées, ornées de quelques points jaunes sur l'onglet ou sans ornementation. Ovaire cylindrique. Branches du style blanches lavées de mauve, très étroitement obovales, longues de 1,2–1,5 cm. Fruit : capsule oblongue, brièvement rostrée, coriace, longue de 2,5–3,5 cm.

Cette espèce est naturalisée à La Réunion où on la trouve généralement sur les berges des torrents à sec et des rivières, le long des chemins et sentiers en sous-bois des fourrés secondaires. Elle existe aussi à Maurice. La première récolte y fut faite par H.H. Johnston qui la découvrit dans "une forêt, à 600 m d'altitude, à Rivière de la Terre Rouge, Moka", le 31 juillet 1888. D'après Baker, elle végétait dans les champs près de Moka et Bois Chéri. Aujourd'hui, elle existe encore en altitude dans des localités peu étendues et, d'après les notes de l'Herbier de Maurice, elle est également cultivée. Floraison de juillet à septembre.

Cette espèce est encore parfois incorrectement appelée *D. vegeta* (L.) N.E. Brown, nom qui dans le passé, lui a été largement appliqué.

3. NEOMARICA Sprague

Kew Bull. 1928 : 280 (1928)

Herbes pérennes, à rhizome court. Feuilles ensiformes, distiques, flabellées. Tige plate, foliacée, portant 1 ou quelques groupes de fleurs sessiles ou pédonculés. Fleurs fugaces, blanches, jaunes ou bleues. Périanthe à pièces inégales et libres, les externes obovales, étalées, les internes panduriformes, convolutées. Étamines courtes, droites, à filets libres. Ovaire claviforme, à 3 loges; ovules nombreux, superposés. Style rétréci vers la base, obconique-cupuliforme, à 3 angles saillants; crêtes du style aiguës; stigmates transversaux. Capsule oblongue. Graines subglobuleuses ou anguleuses, brunes.

Genre comptant une douzaine d'espèces des zones tropicales de l'Amérique. Une d'entre elles est naturalisée aux Mascareignes.

N. sp. (proche de *N. gracilis* (Herbert) Sprague, Kew Bull. 1928 : 280 (1928). —*Marica gracilis* Herbert, Bot. Mag. 66, t. 3713 (1840)

Herbe pérenne, haute de 60 cm, en touffes denses. Feuilles radicales, distiques, en éventail, larges de 1,5–2,5 cm, linéaires-ensiformes, non rigides (un peu molles). Tige longue de 55–80 cm, comprimée-aillée et large de 1–1,5 cm. Bractée terminale longue de 7–17 cm, foliacée, semblant être une continuation de la hampe. Pédoncules longs de 1–3 cm, à partie basale dirigée horizontalement, à partie apicale ascendante, terminés par une inflorescence enveloppée par deux bractées vertes, longues de 3,5–6 cm. Fleurs pédicellées, de 6–8 cm de diamètre; pièces externes du périanthe 5–5,5 × 2,2–2,5 cm, elliptiques-obovales, blanc jaunâtre à l'extérieur et jaune vif vers la base, blanc pur à l'intérieur, le tiers basal strié de brun et de jaune; pièces internes plus courtes, larges de 15–18 mm, sigmoïdes, ornées dans leur partie basale de bandes brunes et jaunes, et à partie apicale d'un bleu violet foncé tachée de blanc. Anthères jaune pâle teintées de bleu; filets jaunes à base brune. Crêtes du style blanches. Capsule oblongue, longue d'environ 3 cm.

À La Réunion, cette espèce se rencontre çà et là à l'état spontané (Hauts de Ste Marie, St François). Elle est communément utilisée à Maurice pour lutter contre l'érosion des sols dans les plantations de thé. On la plante également le long des talus entourant les champs de canne à sucre dans la partie Sud de l'île. Les fleurs, fugaces, s'ouvrent durant le jour. La floraison a lieu en juillet et août.

Dans ce genre, une révision critique sera nécessaire avant qu'il soit possible de nommer les espèces avec quelque certitude. Celle que nous avons décrite ici nous semble plus proche de *N. gracilis* (Herbert) Sprague par le port et l'apparence générale, mais par la taille de la fleur elle se compare mieux à *N. northiana* (Ker-Gawl.) Sprague.

4. TRIMEZIA Salisb. ex Herbert

Bot. Reg. 30, misc. : 88 (1844)

Herbes à souche courte, bulbeuse, tuniquee, engainée par les bases des vieilles feuilles. Feuilles basales, cylindriques ou planes, linéaires-ensiformes. Tige portant une ou plusieurs feuilles caulinaires. Épis 1 à plusieurs, fasciculés à l'aisselle des feuilles caulinaires, pédonculés, denses, très contractés, à bractées embrassantes. Fleurs peu nombreuses à nombreuses. Périanthe à tube très court, à pièces inégales, les externes larges, concaves, étalées, les internes plus étroites, dressées, sigmoïdes. Étamines opposées aux pièces externes, libres. Ovaire à 3 loges, chaque loge multi-ovulée; style court, à branches simples. Capsule ovoïde, subglobuleuse ou oblongue.

Genre groupant peu d'espèces, originaire des Antilles et de l'Amérique du Sud. *T. martinicensis* est largement naturalisé sous les tropiques.

T. martinicensis (Jacq.) Herbert, Bot. Reg. 30, misc. : 88 (1844). Type de la Martinique — *Iris martinicensis* Jacq., Enum. Syst. Pl. : 12 (1760); Select. Stirp. Amer. Hist. : 7, t. 7 (1763)

— *Tritonia riparia* Cordem., F.R. : 161. Type: La Réunion, St Benoît, Herb. Cordemoy (MARS, holo.!))

— *Trimezia lurida* Salisb., Trans. Hort. Soc. 1 : 308 (1812), *nom. superfl.*; R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 304 (1937)

Souche bulbeuse, tuniquee, gainée de fibres. Feuilles 30–50 × 0,5–1,2 cm, linéaires-ensiformes, longuement rétrécies vers le sommet, fermes, vert pâle. Tige longue de 30–45 cm, raide, dressée, munie d'une spathe foliacée longue de 7–20 cm. Pédoncules 4–10, inégaux, atteignant 25 cm de longueur dans l'infrutescence, chacun portant un épi terminal, dense, très contracté. Bractées environ 20, les 2 externes vertes, longues de 1–3 cm, étroitement embrassantes; les bractées supérieures plus longues, membraneuses; chaque bractée sous-tendant un pédicelle qui, à l'anthèse, est un peu plus long qu'elle. Fleurs éphémères, d'un jaune brillant; pièces externes du périanthe longues de 1,5 cm environ, obovales-oblongues à circulaires-obovales, arrondies au sommet et brièvement mucronées; pièces internes beaucoup plus courtes, subpanduriformes, planes dans le bouton, mais, dans la fleur épanouie, infléchies dans leur partie moyenne, puis réfléchies au sommet qui retrouve une position subdressée et est ainsi pressé contre les branches du style. Étamines à anthères extrorses, basifixes. Ovaire trigone-cylindrique, vert; style à trois stigmates simples, subpétaloïdes. Capsule oblongue-obovoïde, longue de 1,5 cm environ, gonflée par de nombreuses graines globuleuses-anguleuses.

Cette espèce est naturalisée à La Réunion où on la trouve en certains points (St Benoît, montée de la Plaine des Palmistes; Bois de Nèfles – St Denis; Morne des Patates à Durand), à des altitudes variant de 800 à 1100m. Elle a aussi été récoltée à Maurice, anciennement à Rivière de la Terre Rouge et tout récemment sur la route de Mt d'Hauvillard près de l'usine de Chartrouse.

5. HEXAGLOTTIS Vent.

Decas Gen. Nov. : 6 (1808)

Corme globuleux, à tuniques grossières, lamellées, sombres, piquantes à leur extrémité. Tige en général ramifiée. Feuilles plusieurs, les inférieures bien développées, les supérieures courtes, en forme de spathes. Inflorescence ramifiée, portant de nombreuses cymes sessiles, latérales, sur l'axe et les rameaux, ou fasciculée et à cymes terminales sur de courts pédoncules; cymes 2–5-flores. Bractées herbacées, souvent

pâles et sèches à l'époque de la floraison. Fleurs fugaces, pédicellées, habituellement jaunes. Périanthe régulier, à pièces subégales. Étamines opposées aux branches du style; filets connés à leur base. Ovaire cylindrique ou claviforme, généralement exsert. Style court, chaque branche à 2 lobes filiformes. Capsule cylindrique-oblongue ou oblongue-claviforme. Graines nombreuses, anguleuses, petites, rouge brun sombre.

Genre comptant 4 espèces, toutes de la zone à pluies hivernales de l'Afrique du Sud. Une espèce aux Mascareignes.

H. lewisiae Goldbl., Journ. S. Afr. Bot. 37 : 234 (1971). Type : Le Cap, Herb. Thunb. 1217 (UPS, lecto.)

— *Moraea flexuosa* L. f., Suppl. : 100 (1781), *nom. superfl.*

— *H. flexuosa* (L.f.) Sweet, Hort. Brit. ed. 2 : 198 (1830), excl. synonym. *H. longifolia* (Jacq.) Vent.

Corme de 1,5–2,5 cm de diamètre, à tuniques brun sombre ou noirâtres. Tiges longues de 20–70 cm, souvent flexueuses, pouvant avoir jusqu'à 6 rameaux. Feuilles peu nombreuses, les inférieures 1 à 3, longues de 75–90 cm, larges de 3–6 mm, amplexicaules à la base; les supérieures longues de 4–8 cm, acuminées, cuspidées. Inflorescence à nombreuses cymes latérales sessiles, 4–5-flores, très rapprochées et pouvant se chevaucher. Bractées de la spathe longues de 2,5–5 cm, l'interne plus longue et exserte. Pédicelles longs de 3–3,5 cm à l'anthèse. Fleurs jaune d'or ou jaune citron; base des pièces parfois ornée de petites taches brunes, et face externe ornée d'une ligne verte; parfois pièces externes colorées de brun rougeâtre sur une moitié. Pièces du périante à onglets longs de 1,5–2 mm, connés à la base sur 0,5 mm environ, à limbes de 1,6–2,4 × 0,7–1 cm, oblongs ou obovales-oblongs, obtus, les internes un peu plus courts que les externes. Étamines à filets longs de 5–6 mm, à anthères longues de 5–7 mm. Ovaire étroitement cylindrique, long de 1–1,2 cm, exsert ou à moitié exsert. Style long de 1,5–2 mm, à branches longues de 6–7 mm. Capsule cylindrique ou claviforme cylindrique, 1,5–2 × 0,2–0,3 cm.

Cette espèce a été trouvée naturalisée à Maurice au Trou aux Cerfs sur le bord Est du cratère en octobre 1948 puis en septembre 1950. Elle a été retrouvée en 1972 dans ce même site mais sur le bord Ouest du cratère. Les fleurs s'ouvrent au milieu de l'après-midi et restent ouvertes jusqu'au crépuscule; en se fanant le périante se tord en spirale.

6. ELEUTHERINE Herbert, *nom. cons.*

Bot, Reg. 29, t. 57 (1843)

Plantes herbacées à corme brun rouge. Feuilles étroitement ovales, plissées longitudinalement. Tige une ou plusieurs fois ramifiée, munie à la base de chaque rameau d'une bractée foliacée sous-tendant des groupes de fleurs inégalement pédonculés (dont un souvent sessile); chaque groupe de fleurs enveloppé par 2 bractées plus petites; à l'intérieur, chacune des fleurs brièvement pédicellée et sous-tendue par des bractéoles membraneuses concentriques. Fleurs régulières; tube du périante très court; pièces égales, étalées. Étamines insérées dans le tube, à filets libres. Ovaire trilobulaire, à loges multi-ovulées; style court, à branches longues et simples. Capsule oblongue.

Genre monotypique, originaire des Antilles et d'Amérique du Sud.

E. bulbosa (Miller) Urban, Feddes Repert. 15 : 305 (1918). Type non précisé

— *Sisyrinchium bulbosum* Miller, Gard. Dict. ed. 8, n° 3 (1768)

Corme ovoïde, de 3–4 cm de diamètre, à tuniques rougeâtres, plutôt fermes. Feuilles généralement de 30–40 × 0,8–2,5 cm, rétrécies à la base en un faux pétiole, aiguës au sommet, 5–7-nervées. Tige (jusqu'à la première bractée) haute de 10–25 cm; première bractée longue de 4,5–15 cm; pédoncules des groupes de fleurs atteignant 5 cm de longueur; bractées sous-tendant les groupes de fleurs vertes, à sommet mem-

braneux, longues de 1,3–1,5 cm. Fleurs groupées par 4–10; chaque groupe à pédoncule long de 1 cm environ, enveloppé d'un tube membraneux bilobé formé de 2 bractées soudées, qui contient l'ensemble des fleurs et de leurs bractéoles. Fleurs fugaces, d'un blanc pur, de 2–3 cm de diamètre; tube du périanthe très court, long de 0,5 mm environ; pièces obovales, étalées, longues de 1–1,5 cm. Étamines orange, à filets longs de 2 mm environ, à anthères extrorses, longues de 4,5 mm. Ovaire trigone, obconique; style long de 3 mm, à 3 branches simples, étalées, longues de 3,5 mm; stigmates terminaux.

Cette espèce s'est naturalisée à La Réunion et est devenue une mauvaise herbe des champs de canne à sucre. A Maurice, elle est cultivée (cimetière de Mahébourg). Ces plantes sont parfois appelées par erreur *E. palmifolium* (L.) Merrill.

7. BELAMCANDA Adans. *nom. cons.*

Fam. 2 : 60 (1763)

Herbes à rhizome court, dressé. Feuilles ensiformes distiques disposées en éventail ou surtout insérées sur la moitié basale de la tige. Inflorescence ramifiée, portant des feuilles réduites; épis pédonculés, contractés; bractées scarieuses. Périanthe régulier, à tube très court et à pièces subégales étalées. Étamines libres. Ovaire à loges multi-ovulées; branches du style longues, dilatées et émarginées au sommet. Capsule obovoïde. Graines grandes, subglobuleuses.

Genre monotypique, originaire de Chine et du Japon, largement cultivé, et aussi naturalisé en diverses régions tropicales.

B. chinensis (L.) DC. in Red., Lil. 3, t. 121 (1805). Type: LINN. 58.34 (LINN, holo.; microfiche!)

— *Ixia chinensis* L., Sp. Pl. ed. 2: 52 (1762)

Herbe pérenne, vigoureuse, atteignant 1,50 m de hauteur. Feuilles atteignant 60 × 5 cm, ensiformes, aiguës, glauques. Inflorescence de nombreuses fois ramifiée; rameaux solitaires ou fasciculés à chaque noeud; épis de 4–12 fleurs; bractées atteignant 1,5 cm de longueur, ovales-oblongues. Pédicelles persistants, longs de 2–5 cm. Fleurs orange foncé, tachées de rouge ou de cramoisi, les pièces externes ornées d'une ligne médiane rouge sombre; face externe des pièces jaune. Pièces du périanthe ongiculées, 2,5–3,5 × 0,8–1,2 cm. Capsule oblongue, atteignant 3,5 cm de longueur. Graines de 5–6 mm de diamètre.

Nom vernaculaire : Lis léopard.

Baker signale que cette espèce pousse dans les champs près de Port Louis à Maurice; mais nous n'avons vu que des échantillons de plantes cultivées.

8. SISYRINCHIUM L.

Sp. Pl. : 954 (1753)

I.M. Johnston, The species of *Sisyrinchium* in Uruguay, Paraguay and Brazil, Journ. Arn. Arboret. 19 : 376–401 (1938)

Plantes herbacées, à rhizome court et à racines fibreuses ou charnues. Tiges cylindriques ou aplaties. Feuilles surtout basales, cylindriques ou ensiformes. Inflorescences terminales. Fleurs pédicellées, disposées en groupes; ces groupes solitaires ou rapprochés. Tube du périanthe court; pièces étalées, subégales. Étamines insérées à la base du périanthe, à filets libres ou soudés. Ovaire globuleux ou oblong, triloculaire, à loges multi-ovulées; style filiforme, court ou long, tricuspidé ou à branches longues; stigmates terminaux. Capsule globuleuse, obovoïde ou oblongue.

Genre comprenant une centaine d'espèces originaires surtout d'Amérique subtropicale et tropicale.

- S. micranthum** Cav., Diss. 2 : 345, t. 191, fig. 2 (1788). Type : Pérou, *Jos. de Jussieu* (P-JU 3543, holo.!)
 — *S. bermudiana* auct. non L.: Baker, F.M.S. : 364, excl. syn.; Cordem, F.R. : 160; excl. syn.; H. Perrier in Humbert, Fl. Madag., fam. 45 : 6 (1945), référence à Maurice et La Réunion et fig. 1, 12
 — *S. chilense* auct. non Hook.: R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 91 (1937); Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 304 (1937)

Herbe annuelle, haute de 7–30 cm, à feuilles basales en touffes et à hampes florales ascendantes assez faibles. Feuilles 5–15 × 0,2–0,4 cm, linéaires-ensiformes, acuminées. Inflorescences terminales ou à l'aisselle des feuilles caulinaires, formées de groupes de fleurs pédonculés, chaque groupe comptant jusqu'à 8 fleurs, sous-tendu par 2 bractées embrassantes. Bractées herbacées, subégales, longues de 1,5–3,5 cm ou la bractée externe atteignant 5 cm et nettement plus longue que la bractée interne. Pédicelles très grêles, à la floraison sensiblement de même longueur que la bractée interne, s'allongeant dans le fruit. Fleurs blanches à gorge jaune, à pièces ornées de 1–3 lignes pourpres ou mauves, rayonnant à partir d'un anneau pourpre. Tube du périanthe long de 1–2 mm; pièces longues de 7,5–8,5 mm, trois d'entre elles, en alternance, portant une ligne médiane de glandes stipitées jaunes. Étamines à filets longs de 2 mm, soudés sur les 2/3 de leur longueur; tube staminal muni dans sa moitié inférieure de glandes stipitées jaunes. Ovaire lâchement pileux ainsi que la partie externe du tube et la base des pièces du périanthe. Capsule globuleuse, de 3–4 mm de diamètre, subglabre. Pédicelles des fruits grêles, très nettement exserts des spathe sur environ 1 cm. Graines anguleuses, de 1 mm d'épaisseur environ. (Pl. 1).

Espèce originaire du centre de l'Amérique du Sud, naturalisée à La Réunion et à Maurice. On la trouve au bord des routes, dans les cultures, les jachères ou sur des terrains vagues.

9. ANOMATHECA Ker-Gawl.

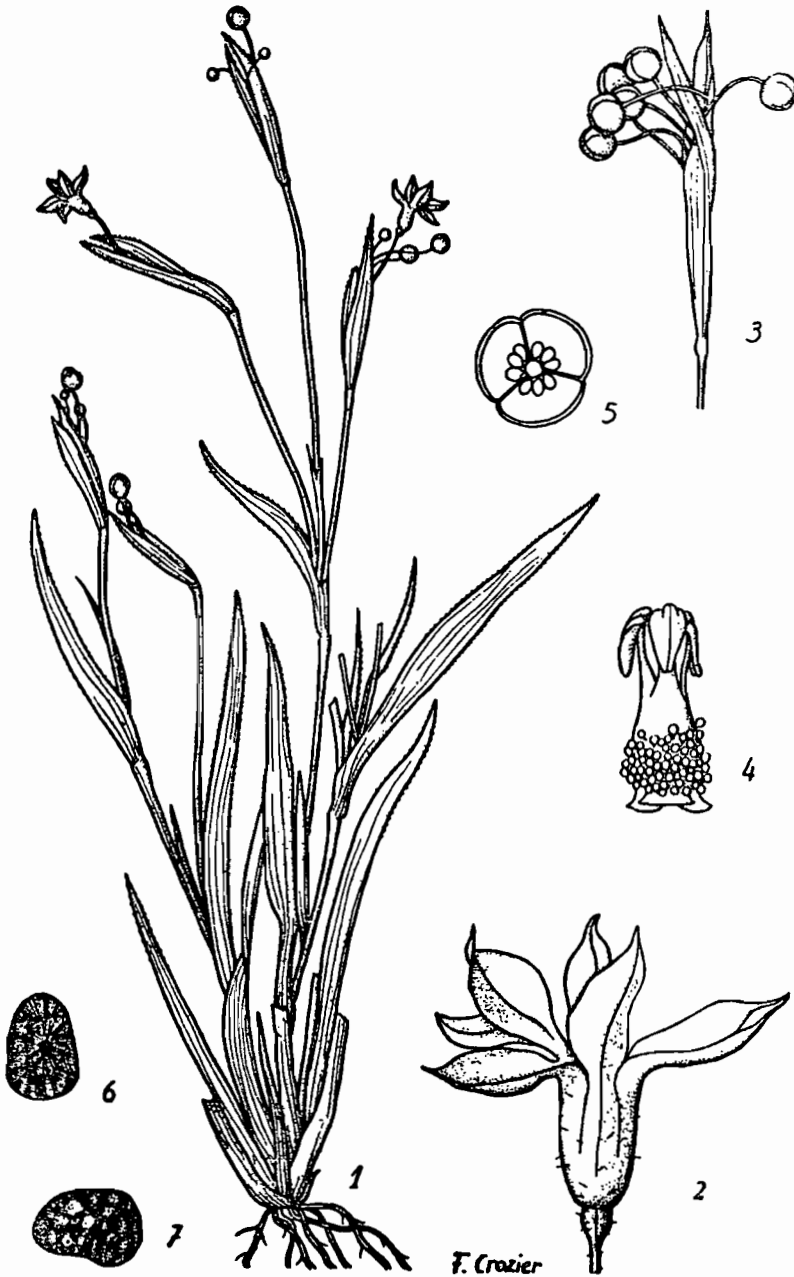
- Kœnig et Sims, Ann. Bot. 1 : 227 (1805); Goldbl., Contrib. Bolus Herb. 4 : 79 (1972)
 — *Lapeirousia* subgenus *Anomatheca* (Ker-Gawl.) Baker, Handb. Irid. : 168, 173 (1892); Fl. Cap. 6 : 89 (1896)

Plantes herbacées à corne ovoïde ou ovoïde-conique, à tuniques fibreuses, les fibres réticulées. Feuilles basales de 2 à plusieurs, molles, ensiformes. Feuilles caulinaires très étroitement ovales. Tige cylindrique, anguleuse ou ailée, souvent ramifiée. Inflorescence formée d'épis unilatéraux dressés ou ± horizontaux, à axe flexueux. Bractées 2, herbacées ou membraneuses, l'interne bifide. Fleurs zygomorphes; tube du périanthe ± élargi et oblique au sommet; pièces subégales ou inégales. Étamines insérées dans la gorge du tube; anthères unilatérales. Branches du style bilobées. Capsule courte, souvent verruqueuse. Graines de plusieurs à nombreuses, globuleuses, brillantes.

Genre comprenant environ 5 espèces originaires des régions tempérées et tropicales du S.E. de l'Afrique, qui, auparavant, étaient placées dans le genre *Lapeirousia*.

- A. laxa** (Thunb.) Goldbl., Journ. S. Afr. Bot. 37: 442 (1972). Type: Afrique du Sud, Herb. Thunb. n° 1039 (UPS, holo.; microfiche!)
 — *Gladiolus laxus* Thunb., Fl. Cap. ed. Schult.: 50 (1823)
 — *Anomatheca cruenta* Lindl., Bot. Reg. t. 1369 (1830). Type: Bot. Reg. t. 1369
 — *Lapeirousia cruenta* (Lindl.) Baker, Handb. Irid.: 173 (1892)
 — *L. laxa* (Thunb.) N.E. Brown, Journ. Linn. Soc. Bot. 48: 24 (1928)

Corne ovoïde-conique, de 1–1,5 cm de diamètre, obliquement aplati à la base; tuniques formées de fibres réticulées, minces, molles, brun pâle. Tiges longues de 20–60 cm, simples ou ramifiées, cylindriques. Feuilles ensiformes, 15–60 × 0,5–1,5 (–2) cm, distiques, au nombre de 6–9 par pied. Épis dressés, obliques, ou ± horizontaux,



Pl. 1.—*Sisyrinchium micranthum* : 1, plante en fleur et en fruit $\times 1$; 2, fleur $\times 6$; 3, infrutescence $\times 2$; 4, androcée $\times 12$; 5, coupe transversale de l'ovaire $\times 20$; 6, graine, face ventrale $\times 15$; 7, graine, face latérale $\times 15$. (Friedmann 1926 (P)).

4-12 (-18)-flores. Bractées vertes, ovales ou étroitement ovales; l'externe longue de 0,6-2,9 cm; l'interne de 0,5-1,9 cm. Fleurs rouges, possédant, aux Mascareignes, des taches d'un rouge plus sombre sur les 3 pièces inférieures. Tube du périanthe long de 1,8-3,5 cm, étroit, légèrement et obliquement élargi au sommet; lobes de 0,8-2 × 0,3-0,7 cm, elliptiques à étroitement obovales-elliptiques, les lobes externes plus larges que les internes. Étamines à peine exsertes; anthères pourpres, contiguës, longues de 4-5 mm. Style dépassant légèrement les anthères, à branches longues de 2 mm environ, à lobes de 1 mm. Capsule de 1,3 × 1 cm environ, oblongue à globuleuse, verruqueuse. Graines d'un rouge brillant. Chromosomes: $2n = 22$.

Plante naturalisée à La Réunion et à Maurice, trouvée souvent sur des terrains incultes.

10. WATSONIA Miller, *nom. cons.*

Gard. Dict. ed. 7 (1759)

Herbes à corne. Feuilles distiques, linéaires à ensiformes, en général rigides. Inflorescence spiciforme, simple ou ramifiée. Bractées entières, rigides et brunes ou herbacées. Tube du périanthe courbé, cylindrique à la base, infundibuliforme dans sa partie supérieure. Lobes du périanthe étalés, subégaux. Étamines unilatérales. Ovaire globuleux, à loges multi-ovulées; style filiforme, à branches bifides. Graines globuleuses ou anguleuses.

Genre comprenant de 70 à 80 espèces originaires d'Afrique du Sud. Certaines d'entre elles sont largement cultivées comme plantes ornementales, et une s'est naturalisée dans plusieurs régions.

W. aff. *bulbillifera* Mathews et L. Bolus, Ann. Bolus Herb. 3: 140 (1922)

— *W. meriana* auct. non. Miller: Baker, F.M.S. : 365

Corne aplati, entouré de tuniques grossières, réticulées, très développées, prolongées au-dessus du niveau du sol par des fibres raides. Feuilles caulinaires 5-6, (parfois, à la base, quelques feuilles engainantes réduites), linéaires-ensiformes, 50-70 × 1-1,7 cm, acuminées, à nervure médiane et 2 nervures marginales proéminentes; feuilles radicales peu nombreuses, à partie terminale non engainante, courte et à nervures moins proéminentes. Inflorescence haute de 1-2 m, ramifiée, à épis lâches. Bractées longues de 2-2,3 cm, à partie supérieure brune, les internes légèrement plus courtes. Fleurs obliquement dressées, rouge orangé clair, plus pâles et de teinte saumonée à l'extérieur. Tube du périanthe long de 5-5,5 cm, à partie supérieure courbée plus large; lobes longs de 2,5 cm environ. Capsules ne se forment que rarement. Après la floraison, des bulbilles se développent en grand nombre dans les bractées.

Nom vernaculaire : Lis du Cap à fleurs roses (M.).

La plante est naturalisée à Maurice; on la trouve au Trou aux Cerfs de Curepipe et à Alma Hill, Quartier Militaire. A La Réunion, elle a été trouvée dans le Brûlé de St Denis, sur le sentier de la Prévallée, au bord du rempart de la Rivière St Denis. Elle y croît en colonies denses. Durant la guerre en 1942-43, les bulbes ont été vendus sur le marché de St Denis comme succédané du savon (P. Rivals).

Le matériel provenant des Mascareignes, diffère de la plante sud-africaine par ses feuilles plus étroites et son inflorescence non ramifiée. Il correspond cependant mieux à *W. bulbillifera* qu'à *W. vivipara* Mathews et L. Bolus qui a des feuilles plus larges et plus molles, sans nervures marginales proéminentes, et chez lequel les bulbilles se développent en même temps que les fleurs.

Cette espèce a également été signalée du S.O. de l'Australie et de Nouvelle Zélande.

11. CROCOSMIA Planch.

Fl. des Serres 1,7 : 161, t. 67 (1851-1852)

Herbes pérennes, à corne globuleux aplati, à tuniques réticulées. Feuilles distiques, équitantes, molles. Tiges un peu flexueuses, généralement ramifiées. Inflorescence formant une panicule de racèmes. Périanthe irrégulier, à tube court ou long, infundibuliforme, souvent courbé; pièces subégales. Étamines unilatérales. Ovaire court, à loges pauci-ovulées; style à branches étalées, simples ou bilobées.

Genre comprenant environ 7 espèces originaires du S.E. de l'Afrique. Un hybride est largement cultivé et s'est naturalisé dans diverses régions du globe.

C. x crocosmiiflora (Lemoine) N. E. Brown, Trans. Roy. Soc. S. Afr. 2 : 264 (1932).

Type : Morren, Belg. Hort. 31, t. 14

— *Montbretia x crocosmiiflora* Lemoine, Morren, Belg. Hort. 31 : 299, t. 14 (1881)

— *C. aurea* auct. non Planch. : R. E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 304 (1937)

Cette plante horticole très populaire, connue généralement sous le nom de "Montbretia" vient d'un croisement entre *C. aurea* Planch. et *C. pottsii* (Baker) N. E. Brown, réalisé par M. Lemoine à Nancy. Elle a fleuri pour la première fois en 1880. Les hybrides originaux semblaient être assez uniformes, atteignaient une hauteur d'environ 0,70 m et avaient des feuilles atteignant 60×3 cm. L'inflorescence est grêle et se termine par une panicule lâche peu ramifiée. Les racèmes sont pluriflores, distiques et ont un rachis en zigzag. Les fleurs sont brièvement infundibuliformes, de 3-3,5 cm de diamètre, à lobes étalés. Elles sont rouge orangé à gorge jaune, ornées sur les 3 lobes inférieurs de taches rouge sombre en forme de virgule. Des plantes semblables à la précédente mais atteignant une hauteur de 2 m ont été récoltées au mois de novembre près de la Mare aux Vacoas à Maurice. A la Plaine Champagne, existe une colonie mixte qui fleurit en mars. Les deux formes ont un port semblable à celui des premiers hybrides. Une d'entre elles (*Coode* 4463) leur correspond par la taille et la couleur de la fleur, mais l'inflorescence est simple, et toutes les pièces florales sont marquées de sombre dans la gorge. Les branches du style sont très brièvement lobées. L'autre forme (représentée par l'échantillon *Coode* 4464) a des fleurs beaucoup plus grandes, de 5 cm et plus de diamètre; les pièces du périanthe sont réfléchies et les branches du style sont simples. La couleur des fleurs est plus uniformément orangée; la gorge jaune est moins nettement distincte et ne porte pas de marques sombres. Cette plante ressemble à certaines des nombreuses formes obtenues, ces dernières années, à partir de graines de *C. x crocosmiiflora*. Un autre échantillon (*Coode* 4661) provenant de Eau Bleue, Montagne Lagrave, a seulement été trouvé en fruit. Cette plante est naturalisée dans des stations herbeuses. Par ses bractées, elle ressemble à *C. pottsii* (Baker) N. E. Brown, mais par sa taille plus petite et son port plus grêle elle est proche de certaines formes de l'hybride auquel nous pensons qu'elle appartient. A La Réunion, *C. x crocosmiiflora* est très largement naturalisé surtout à moyenne altitude.

12. CHASMANTHE N. E. Brown

Trans. Roy. Soc. S. Afr. 20: 272 (1932)

Herbes vivaces à corme. Feuilles linéaires ou ensiformes, distiques et disposées en un éventail basal. Tige simple ou ramifiée, à épis terminaux. Bractées courtes, subégales, fermes. Fleurs rouge orangé à rouge vif, zygomorphes; périanthe à tube courbé très étroit (sur 1 cm environ), puis brusquement élargi unilatéralement et devenant presque sacciforme, à lobes très inégaux, le supérieur allongé et en capuchon, les 5 autres courts et subégaux. Étamines unilatérales. Branches du style entières. Capsule anguleuse.

Petit genre groupant des plantes sud-africaines. Quelques espèces fréquemment cultivées se sont parfois naturalisées en régions tempérées et tropicales. Les deux espèces les plus fréquemment rencontrées sont: *C. floribunda* (Salisb.) N. E. Brown, à feuilles de 30-60×2,5-5 cm et à inflorescence atteignant 1,70 m de hauteur, et *C. aethiopica* (L.) N. E. Brown (*Antholyza aethiopica* L.), à feuilles plus courtes et plus étroites, atteignant environ 25×1 cm, et à inflorescence plus courte. Cette dernière espèce fut récoltée en 1888 par H. H. Johnston à Maurice, Rivière de la Terre Rouge, mais il semble qu'elle ne se soit pas maintenue à cet endroit. Il est impossible de savoir quelle est l'espèce à laquelle Baker fait allusion dans sa flore. A cette époque, les deux espèces citées plus haut étaient confondues.

Il semble que le nom vernaculaire pour les deux espèces de *Chasmanthe* soit, à Maurice, Lis du Cap.

13. GLADIOLUS L.

Sp. Pl. : 36 (1753)

Herbes à corne; tuniques molles ou dures ou formées de fibres réticulées, fines ou grossières. Feuilles de 3 à plusieurs, les 2 à 4 basales réduites à des gaines. Feuilles développées ensiformes ou étroitement ovales à presque cylindriques, distiques ou \pm disposées en hélices (feuilles caulinaires en général réduites et engainant la tige), glabres ou pubérulentes, se développant en même temps que les fleurs ou après la floraison, à partir d'une pousse séparée. Inflorescence en épi simple ou ramifié, en général unilatéral, rarement distique. Bractées vertes. Périclanthe zygomorphe, rarement actinomorphe, à tube court ou long, en général courbé, cylindrique ou infundibuliforme, à lobes le plus souvent inégaux, parfois subégaux, ovales à étroitement ovales, souvent onguiculés. Étamines 3, en général unilatérales. Ovaire triloculaire; loges à ovules axiles, nombreux; branches du style obovales à obcordées, conduplicquées, frangées ou bordées de papilles. Capsule un peu coriace, le plus souvent oblongue. Graines habituellement ailées.

Genre comptant environ 180 espèces, existant partout en Afrique, un petit nombre d'espèces provenant du Sud de l'Europe, d'Arabie et de l'Ouest de l'Asie. Deux espèces sont indigènes à Madagascar et aux Mascareignes.

On trouve assez fréquemment à Midlands à Maurice, sur les bords herbeux des routes, de petits peuplements d'une plante échappée de jardins voisins. Il s'agit d'un glaieul à fleurs rouges à base blanchâtre, relativement petites et à feuilles côtelées, assez coriaces. Il semble se rattacher par la forme de la fleur à *G. dalenii* et doit être un des hybrides qui sont à l'origine des hybrides actuels à grandes fleurs, cultivés partout dans les jardins. Ces monstrueux glaieuls, dont les fleurs très diversement colorées (sauf en bleu véritable) ont des tailles très variables, sont très communément cultivés. Ils possèdent 6 à 8 feuilles assez raides, ensiformes, disposées en un éventail caractéristique et des fleurs en épis unilatéraux, denses et lourds, dont le diamètre varie de 4 à plus de 15 cm.

Dans l'herbier de Paris on trouve plusieurs vieilles récoltes provenant de La Réunion, de *G. tristis* L., espèce sud-africaine qui se distingue par ses feuilles moins nombreuses, étroites, subcylindriques. Les fleurs ont un périanthe à tube long (3,5-5 cm) et à lobes étalés, jaune pâle, lavés de pourpre à divers degrés. Il n'existe aucun échantillon récent témoignant de l'existence de cette plante aux Mascareignes.

1. Feuilles larges de 1,5-7 mm, 3-nervées; fleurs jaunes (à gorge brun rouge?). Espèce littorale. 1. *G. luteus*
- Feuilles larges de 0,7-5 cm, pauci- à plurinervées; fleurs blanchâtres tachées de marron ou de rouge orangé, à gorge jaune. Espèces de l'intérieur. 2
2. Fleurs blanchâtres tachées de marron; lobe supérieur du périanthe seul en capuchon; tous les lobes munis d'une longue pointe ondulée, rubanée. 3. *G. undulatus*
- Fleurs rouge orangé à gorge jaune; les 3 lobes supérieurs du périanthe en capuchon; lobes apiculés ou acuminés sans prolongation rubanée. 2. *G. dalenii*
1. *G. luteus* Lam., Encyl. 2 : 725 (1788). Type: Madagascar, *Commerçon* (non retrouvé)
- *G. frappieri* J. Hermann ex Cordem., F.R.: 162. Type: La Réunion, St Joseph, Vincenzo (Herb. Cordemoy MARS., holo.!)

Contour du corne de forme \pm campanulée; tuniques minces, membraneuses, enveloppées de fibres fines, réticulées, restes de vieilles tuniques. Feuilles engainantes basales 2. Feuilles radicales 3-5, linéaires, 25-45 \times 1,5-7 mm, trinervées (y compris les nervures marginales). Épi unilatéral, simple ou ramifié dans les spécimens les plus robustes, pouvant compter jusqu'à 8 fleurs. Bractées naviculaires, ovales à étroitement ovales, aiguës ou acuminées, longues de 1,5-2 cm; la bractée interne légèrement plus courte. Fleurs jaunes (d'après Cordemoy "à gorge brun rougeâtre"). Périanthe long de 2,5-4 cm, zygomorphe; tube cylindrique, long de 1-2 cm, graduelle-



Pl. 2.—*Gladiolus luteus*: 1, plante fleurie $\times \frac{1}{3}$; 2, fleur $\times 3$; 3, fruit $\times 3$; 4 et 5, graine $\times 5$. (D'après H. Perrier in *Humbert Flore Madag.*, fam. 45 : 15 (1945)).

ment élargi vers la gorge; lobes inégaux, les 3 supérieurs longs de 1,5–2 cm, ± en capuchon, lobes inférieurs nettement onguiculés, presque spatulés. Capsule obovoïde, pointue au sommet, longue de 1,2–1,5 cm. Graine brune, largement ailée, 4–6 × 3–4,5 mm. (Pl. 2).

La Réunion. Ces plantes appartiennent sans aucun doute à l'espèce malgache. D'après Corderoy, elles ne se distinguaient des échantillons malgaches à larges feuilles que par la coloration brun rouge de la gorge de la fleur. Elles occupent des stations rocheuses de la côte Sud, dans la région de St Joseph, où elles sont relativement fréquentes.

2. *G. dalenii* Geel, Sert. Bot., "III Cl *Gladiolus daleni*". Type: même référence — *Watsonia natalensis* Eckl., Top. Verz. : 34 (1827), non *G. natalensis* Reinw. ex Hook. f. Type: un échantillon d'une plante provenant du Natal, cultivée au Cap (S, holo.)

— *G. psittacinus* Hook. f., Bot. Mag., t. 3032 (1830)

— *G. natalensis* Reinw. ex Hook. f., Bot. Mag. sub. t. 3084 (1831)

Corme globuleux ou déprimé-globuleux, de 2–5 cm de diamètre, à tuniques papyracées brunes, donnant habituellement naissance à de nombreuses bulbilles. Feuilles engainantes basales 2–4. Feuilles radicales 5–12, distiques, ensiformes à étroitement ovales, la partie libre du limbe de 30–60 × 2–5 cm, molle, à côtes proéminentes peu nombreuses. Épi atteignant 1,50 m de hauteur, pauci- à multiflore. Bractées longues de 4–9 cm, les inférieures les plus longues, l'interne plus courte que l'externe, vertes ou teintées de brun ou de rouge. Périanthe zygomorphe, de couleur très variable (aux Mascareignes les fleurs sont rouge orangé, linéolées, ou mouchetées; les lobes inférieurs sont tachés de jaune); tube courbé, long de 2–5 cm, graduellement élargi vers la gorge; lobes inégaux, les 3 supérieurs subégaux, ovales à obovales, apiculés, longs de 3–5 cm, subdressés ou en capuchon, les 3 inférieurs étroitement ovales, acuminés, récurvés, le plus inférieur atteignant environ 2 fois la taille des deux autres, leurs marges de différentes couleurs. Capsule cylindrique à turbinée, de 3 × 1 cm environ, coriace. Graines de 1 cm de diamètre environ, subcirculaires ou obovales, munies d'une aile large et brune.

Cette espèce, très variable; est très répandue en Afrique tropicale, dans la partie Est de l'Afrique du Sud et dans le S.O. de l'Arabie. Dans la révision des espèces sud-africaines de *Gladiolus* (Journ. S. Afr. Bot. suppl. vol. 10 (1972)), la forme utilisée en horticulture a été nommée: *G. natalensis* cultivar *Hookeri*, elle doit maintenant être appelée *G. dalenii* cultivar *Hookeri*. Cette forme s'est naturalisée dans diverses régions (par ex. : les Philippines et le Venezuela). A La Réunion et à Maurice, elle est devenue une mauvaise herbe des champs.

3. *G. undulatus* L., Mant. 1 : 27 (1767). Type : Afrique du Sud, LINN 59/11 (LINN, holo.; microfiche!)

— *G. cuspidatus* Jacq., Ic. Pl. Rar. 2, t. 257 (1795). Type : Jacq. Ic. 2, t. 257

Corme ovoïde atteignant 3 cm de diamètre, à tuniques minces, brunes, produisant souvent des bulbilles. Feuilles environ 5, linéaires, 90 × 0,7–1 cm environ, acuminées, coriaces, densément côtelées. Inflorescence atteignant 1 m de hauteur. Épi lâche, de 4–9 fleurs distiques, parfois ramifié. Bractées naviculaires, longues de 3–6 cm, vertes à brunes, l'interne plus courte. Fleur blanchâtre, tachée de marron sur les 3 pièces inférieures. Périanthe long de 10 cm environ, à tube de 5–7 cm, très grêle à la base, élargi vers la gorge, droit ou courbé, à lobes étroits, ovales ou étroitement ovales, rétrécis longuement au sommet en une pointe ondulée rubanée. Étamines unilatérales, pourpres.

Espèce sud-africaine, assez rare, qui s'est naturalisée à Maurice, à La Réunion, en Australie et à la Jamaïque. D'après les échantillons que nous avons vus, il semble que la plante se soit naturalisée çà et là dans diverses stations, alors que dans la révision des *Gladiolus* citée plus haut, il est mentionné que, d'après R.E. Vaughan, la plante serait une mauvaise herbe des champs de canne à sucre. Ces deux observations ne sont d'ailleurs pas incompatibles. On peut trouver cette espèce au bord des routes près de la Mare aux Vacoas à Maurice, et à La Réunion, dans des "fossés humides au bord de la route nationale n° 3 à la Plaine des Palmistes (alt. 900 m)."

177. IRIDACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Anomatheca** Ker-Gawl. 8.
 — *cruenta* Lindl. 8.
 — *laxa* (Thunb.) Goldbl. 8.
Antholyza *aethiopica* L. 11.
Belamcanda Adans. 7.
 — *chinensis* (L.) DC. 7.
Chasmanthe N.E. Brown 11.
 — *aethiopica* (L.) N.E. Brown 11.
 — *floribunda* (Salisb.) N.E. Brown 11.
Crocasmia Planch. 1, 10.
 — *aurea* auct. non Planch. 11.
 — *x crocosmiiflora* (Lemoine) N.E. Brown 11.
 — *pottsii* (Baker) N.E. Brown 11.
Dietes Salisb. ex Klatt 3.
 — *bicolor* (Lindl.) Klatt 3.
 — *grandiflora* N.E. Brown 3.
 — *iridifolia* Salisb. ex Baker 3.
 — *iridioides* (L.) Sweet ex Klatt 3.
 — *vegeta* (L.) N.E. Brown 4.
Eleutherine Herbert 6.
 — *bulbosa* (Miller) Urban 6.
 — *palmifolium* (L.) Merrill 7.
Gladiolus L. 12.
 — *cuspidatus* Jacq. 14.
 — *dalenii* Geel 12, 14.
 " cv *Hookeri* 14.
 — *frappieri* J. Hermann ex Cordem. 12.
 — *laxus* Thunb. 8.
 — *luteus* Lam. 12, 13.
 — *natalensis* Reinw. ex Hook. f. 14.
 — cv *Hookeri* 14.
 — *psittacinus* Hook. f. 14.
 — *tristis* L. 12.
 — *undulatus* L. 14.
Hexaglottis Vent. 5.
 — *flexuosa* (L.f.) Sweet 6.
 — *lewisiae* Goldbl. 6.
Iris L. 2.
 — *foetidissima* L. 2.
 — *germanica* L. 2.
 — *hexagona* Walt. 3.
 — *japonica* Thunb. 2.
 — *martinicensis* Jacq. 5.
Ixia *chinensis* L. 7.
Lapeirousia subgenus *Anomatheca* (Ker-Gawl.) Baker 8.
 — *cruenta* (Lindl.) Baker 8.
 — *laxa* (Thunb.) N.E. Brown 8.
Marica *gracilis* Herbert 4.
Montbretia *x crocosmiiflora* Lemoine 11.

177. IRIDACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

- Moraea catenulata* Lindl. 3.
— *flexuosa* L. f. 6.
— *iridioides*. L 3.
Neomarica Sprague 4.
— *gracilis* (Herbert) Sprague 4, 5.
— *northiana* (Ker-Gawl.) Sprague 5.
— sp. 4.
Sisyrinchium L. 7.
— *bermudiana* auct. non L. 8.
— *bulbosum* Miller 6.
— *chilense* auct. non Hook. 8.
— *micranthum* Cav. 8, 9.
Trimezia Salisb. ex Herbert 5.
— *lurida* Salisb. 5.
— *martincensis* (Jacq.) Herbert 5.
Tritonia lineata (Salisb.) Ker- Gawl. 1.
— *riparia* Cordem. 5.
Watsonia Miller 10.
— *bulbillifera* Mathews et L. Bolus 10.
— *meriana* auct. non Miller. 10.
— *natalensis* Eckl. 14.
— *vivipara* Mathews et L. Bolus 10.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Glaieul 12.
Iris 2, 3.
Lis du Cap 11.
Lis du Cap à fleurs roses 10.
Lis léopard 7.
Montbrétia 11.

FLORE DES MASCAREIGNES

178. AMARYLLIDACÉES

par W. Marais*

Herbes acaules, à bulbes tuniqueés. Feuilles radicales. Pédoncule nu, plein ou creux, portant une ombelle de fleurs (réduite parfois à une fleur) qui, en bouton, est incluse dans 2 ou plusieurs bractées spathacées. Fleurs hermaphrodites, actinomorphes ou zygomorphes. Périanthe à tube long ou court, muni parfois d'une couronne; pièces en général égales. Étamines habituellement 6; filets dressés ou déclinés, libres ou soudés, formant parfois une coupe staminale nette. Ovaire infère, triloculaire, à loges uni- ou pluri-ovulées; style simple; stigmate capité ou \pm trilobé. Fruit: capsule ou baie. Graines bulbiformes, anguleuses ou aplaties.

Grande famille dont la plupart des représentants sont des régions tropicales et subtropicales. Aux Mascareignes, une espèce seulement peut être considérée comme indigène. Baker, F. M. S. : 366, cite *Nerine sarniensis* Herbert et le dit naturalisé sur les berges de la rivière Moka, près de l'église. Aucun échantillon n'en a été trouvé et il est possible que cette espèce ne se soit pas maintenue.

- | | |
|--|-----------------|
| 1. Filets des étamines soudés à la base en une coupe staminale nette. | 6. Hymenocallis |
| — Filets des étamines libres, sans aucune modification. | 2 |
| 2. Bractées spathacées soudées en tube dans la partie basale. | 3 |
| — Bractées spathacées libres. | 4 |
| 3. Fleurs zygomorphes, obliques ou déclinés. | 4. Habranthus |
| — Fleurs actinomorphes, dressées ou subdressées. | 5. Zephyranthes |
| 4. Ovaire à loges pauci-ovulées; graines bulbiformes, vertes. | 1. Crinum |
| — Ovaire à loges pluri-ovulées; graines aplaties, noires. | 5 |
| 5. Pièces du périanthe subégales; plantes en général grêles; (dans les plantes cultivées aux Mascareignes, le tube étroit est bien plus long que les lobes et la fleur est actinomorphe). | 2. Cyrtanthus |
| — Pièces du périanthe de 4 tailles différentes (dans certaines espèces les différences sont faibles); plantes en général robustes; fleurs zygomorphes; (les plantes cultivées aux Mascareignes ont un tube beaucoup plus court que les lobes). | 3. Hippeastrum |

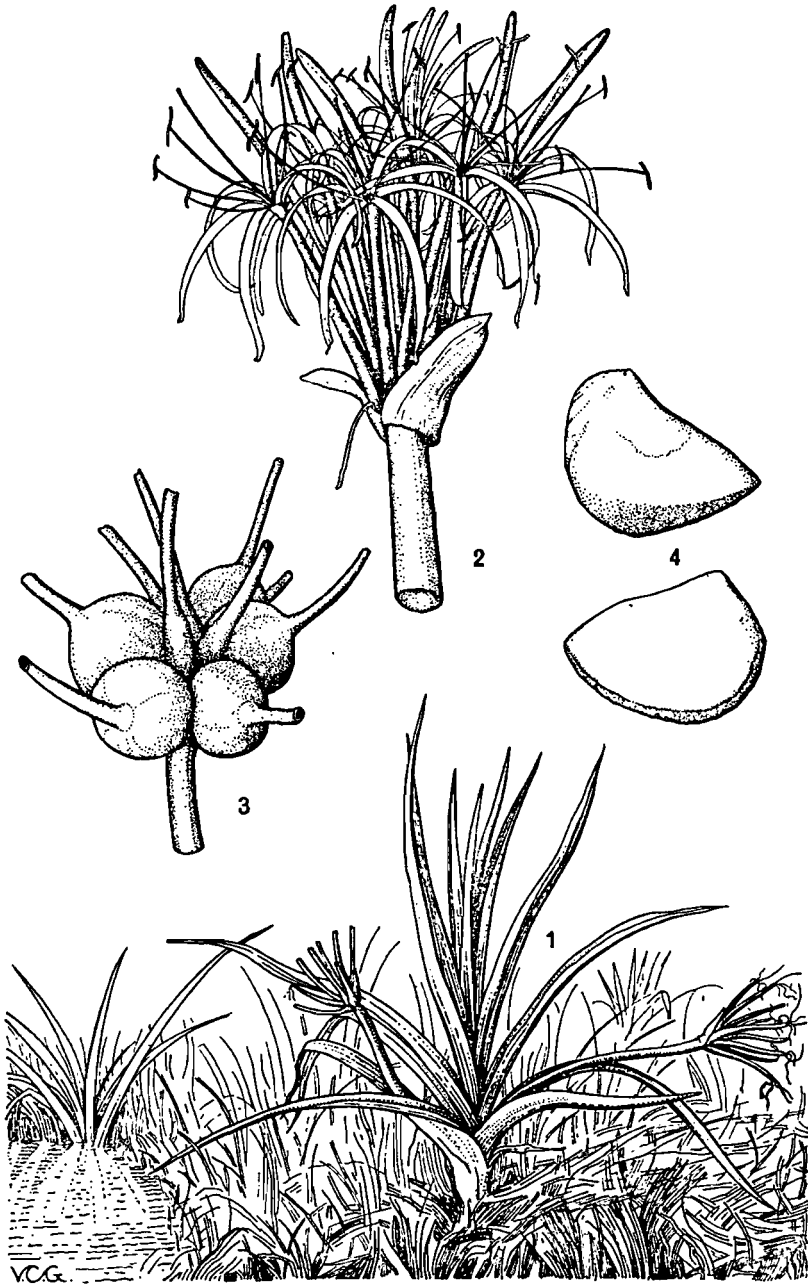
1. CRINUM L.

Sp. Pl. : 291 (1753)

Bulbe petit ou grand, muni souvent d'un long bec. Feuilles linéaires à elliptiques, lorées. Inflorescence pauci- à multiflore, à pédoncule plein. Fleurs blanches ou de roses à rougeâtres, sessiles ou pédicellées, régulières ou zygomorphes. Tube du péri-anthe cylindrique ou un peu plus large à la gorge, droit ou courbé, court ou long; lobes linéaires à oblongs, subégaux. Étamines insérées dans la gorge du tube, dressées ou déclinées; filets longs. Ovaire en général à loges pauci-ovulées; style long; stigmate petit. Capsule irrégulière, avec ou sans bec. Graines grandes, vertes, bulbiformes.

Grand genre des régions tropicales et subtropicales; quelques espèces seulement des régions tempérées. Baker, F. M. S. : 367, dit que *C. augustum* Roxb. ex Ker-Gawl. se trouve à Maurice dans des marais, à Flacq, à Pamplemousses et sur les berges de la Rivière des Citronniers. Le nom correct de cette espèce asiatique cultivée, d'origine douteuse, est *C. amabile* Ker-Gawl.; Baker ne cite aucun échantillon de Maurice et nous n'en avons trouvé aucun, ancien ou récent, dans les différents herbiers.

* Royal Botanic Gardens, Kew.



Crinum mauritianum: 1, plante portant des fleurs et de jeunes fruits, très réduites
2, inflorescence $\times \frac{1}{2}$; 3, détail d'une infrutescence $\times \frac{1}{3}$; 4, graines $\times \frac{1}{2}$. (tous
tirés de Coode 4453 et photo (K)).

Baker signale aussi *C. careyanum* Herbert et le dit croissant en station humide sur les hauteurs du Quartier de Plaine-Willhems. Dans une note il précise qu'il est "endémique mais qu'il constitue à peine plus qu'une variété de *C. zeylanicum* L. ... La variété typique est communément cultivée et s'est naturalisée dans quelques localités à Maurice telles que Flacq et Pamplemousses". Aujourd'hui, on considère que *C. careyanum* et *C. zeylanicum* sont des synonymes de *C. latifolium* L. Dans ce cas également, Baker ne cite aucun échantillon provenant de Maurice, et nous n'en avons vu aucun. Quand ces espèces furent décrites, on indiqua Maurice comme lieu d'origine, mais ceci ne peut plus être admis. Trois espèces, dont une endémique, existent aujourd'hui aux Mascareignes.

1. Fleurs régulières, dressées; périanthe à tube droit ou presque; lobes linéaires à très étroitement ovales, éventuellement étalés ou récurvés; étamines dressées. 2 — Fleurs zygomorphes, ± horizontales; périanthe à tube ± courbé, lobes connivents, elliptiques ou oblongs, ± horizontaux; étamines déclinées, unilatérales. 3. *C. jagus*
2. Feuilles à nervure médiane non distincte; fleurs subsessiles; fruits le plus souvent munis d'un long bec. 1. *C. mauritianum*
- Feuilles à nervure médiane distincte; fleurs pédicellées; fruits sans bec ou à bec très court. 2. *C. asiaticum*

1. *C. mauritianum* Lodd., Bot. Cab., t. 650 (1822); Marais, Kew Bull. 30: 110 (1975). Néotype: Maurice, digue du barrage de Midlands, Guého, Walters et Lorence, MAU 15744 (K, holo.!, MAU, iso.!).

Grande plante haute de 1-1,30 m, à bases des feuilles étroitement embrassantes et formant une fausse tige; bulbe petit. Feuilles longues de 1-1,30 m, atteignant 8 cm de largeur à la base, lorées-ensiformes, longuement atténuées vers le sommet, arquées, en gouttière, vert jaunâtre, fermes, spongieuses quand elles sont sèches. Inflorescence atteignant 1 m de hauteur, à pédoncule vert clair à vert jaunâtre, comprimé. Fleurs 4-12, blanches, lavées de pourpre à l'extérieur, subsessiles; périanthe à tube jaune verdâtre, long d'environ 12 cm, grêle, droit, à lobes atteignant 9 × 0,5-0,6 cm, linéaires, étalés- récurvés. Filets des étamines blancs à la base, pourpres dans la moitié supérieure; anthères jaunes. Ovaire à loges pluri-ovulées. Fruits ± globuleux, de 5-6 cm de diamètre, le plus souvent lisses, devenant jaunes, munis d'un long bec pouvant atteindre 10 cm de longueur (formé par le tube du périanthe persistant), parfois à bec court atteignant 1,5 cm. Graines environ 10, ovoïdes-globuleuses (rendues quelque peu anguleuses par pression), d'environ 1,5 × 2 × 3 à 2,5 × 3 × 3,5 cm.

Maurice. Espèce endémique redécouverte en 1973 près du barrage de Midlands; elle n'est connue que d'une seule localité où elle croît dans un sol boueux, au bord de petites mares, le long d'une rivière d'eau calme et peu profonde. La base des plantes les plus grandes est enfouie dans la boue sur 20-25 cm.

2. *C. asiaticum* L., Sp. Pl. : 292 (1753); Baker, F.M.S. : 366. Types de l'Inde, de la côte Malabare et de Ceylan

Grande plante robuste, à bulbe souterrain relativement petit; bases embrassantes des feuilles formant, de la même manière que dans le poireau, une fausse tige épaisse atteignant 60 cm de longueur. Limbes foliaires elliptiques-lorés, minces, d'un vert vif, aigus, atteignant 120 × 20 cm. Inflorescence longue de 40-60 cm, à pédoncule robuste. Fleurs nombreuses, pédicellées, blanches. Périanthe à tube long de 5-7 cm, droit, grêle, lavé de vert, à lobes de 6,5-7,5 × 0,6-1 cm, linéaires à étroitement linéaires-elliptiques. Filets des étamines dressés ou obliquement dressés, pourpres; anthères jaunes. Ovaire à loges uni-ovulées. Capsule obovoïde, comprimée latéralement, 6 × 5 × 3 cm, à bec long de 2-2,5 cm, contenant en général une seule graine, si plusieurs graines se développent, elles sont alors plus petites et un peu anguleuses.

Maurice, Rodrigues, La Réunion. A Maurice, cette espèce a été récoltée à Bras d'Eau; elle est commune à Rodrigues où on la trouve à Anse Mourouc, Port Mathurin, Cascade Victoire, Baie aux Huitres et sur l'île Frégate. Elle croît toujours en stations humides ou marécageuses ou en bord de mer. A La Réunion, elle est cultivée, surtout dans l'Est.

Espèce largement répandue en Asie tropicale, aujourd'hui communément naturalisée ou cultivée sous les tropiques. Plusieurs espèces ou supposées telles, d'Amérique, d'Australie etc... ne sont probablement que des races locales de cette espèce variable. Les variétés distinguées à diverses reprises par Baker et d'autres auteurs, basées surtout sur les dimensions de la plante ou des fleurs, y compris la var. *bracteatum* (Willd.) Baker, ne peuvent être maintenues si on considère toutes les variations dans l'aire extrêmement étendue de cette plante.

3. *C. jagus* (Thompson) Dandy, Journ. Bot. Lond. 77 : 64 (1939). Type de Sierra Leone

— *Amaryllis jagus* Thompson, Bot. Display, t. 6 (1798)

Bulbe grand, ayant jusqu'à 15 cm de diamètre, muni d'un bec court. Feuilles 10 ou plus, étroitement allongées-elliptiques, aiguës, graduellement rétrécies vers la base, d'un vert vif, 60–75 × 8–12 cm. Inflorescence longue de 60–90 cm, à pédoncule robuste, comprimé. Fleurs 6–12, sessiles, blanches. Périclanthe à tube long de 14–18 cm, grêle, courbé, à lobes oblongs, 8–10 × 2–4 cm. Étamines déclinées; filets blancs. Fruits non vus.

Maurice. Espèce originaire d'Afrique tropicale de l'Ouest où elle croît dans les marais en forêt; fréquemment cultivée sous les tropiques et plantée dans les jardins. Très semblable à *C. moorei* Hook. f. d'Afrique du Sud, dont les fleurs sont roses.

2. CYRTANTHUS Ait.

Hort. Kew. 1 : 414 (1789)

Plantes herbacées pérennes, à bulbes tuniqueés. Feuilles en rosette, linéaires à rubanées, en général persistantes. Pédoncule creux. Ombelle uni- à multiflore, sustentue par 2–4 bractées spathacées. Fleurs actinomorphes ou zygomorphes. Périclanthe à tube long et étroit à infundibuliforme, à lobes subégaux. Étamines insérées très haut dans le tube du périclanthe; anthères versatiles. Ovaire à loges multi-ovulées. Style filiforme, faiblement à nettement lobé au sommet. Capsule oblongue. Graines ailées.

Genre comptant environ 50 espèces confinées à l'Afrique, particulièrement à l'Afrique du Sud.

1. *C. mackenii* Hook. f., Gard. Chron. 1869: 641 (1869). Type d'Afrique du Sud, Natal

Bulbe ovoïde-allongé, de 2–4 cm de diamètre, à bec long et étroit, à tuniques brunes, bourgeonnant facilement et formant des touffes. Feuilles 2–6, linéaires, 20–30 × 0,5–1 cm. Inflorescence de 4 à 10 fleurs, dépassant en général les feuilles; pédoncule creux, glauque. Bractées spathacées 2, longues de 2,5–4 cm, étroitement ovales-acuminées. Fleurs odorantes, blanches, parfois à gorge jaune. Périclanthe long de 4–5 cm, en forme de trompette, à tube un peu courbé; à lobes de 6–7 × 5–6 mm, ovales-oblongs, étalés ou récurvés. Étamines en 2 séries, à filets très courts, incluses dans le tube. Style un peu exsert.

Nom vernaculaire : Ifafa (M.).

Groupe de plantes très communément cultivées et parfois naturalisées, à fleurs blanches, jaunes, crème ou roses. Certaines représentent sans doute la véritable espèce, mais les formes à fleurs colorées sont, peut-être, des clones sélectionnés ou des hybrides entre l'espèce et *C. mackenii* var. *cooperi* (Baker) R.A. Dyer, qui a des fleurs crème ou jaunes.

3. HIPPEASTRUM Herbert

App. Bot. Reg.: 31 (1821)

Herbes bulbeuses, à feuilles distiques, lorées ou plus rarement elliptiques. Pédoncule creux. Ombelle de 1 à environ 12 fleurs, sustentue par 2 bractées spathacées. Fleurs zygomorphes. Périclanthe à tube le plus souvent assez court, à lobes inégaux. Étamines déclinées, à filets inégaux. Style long, à stigmate légèrement trilobé. Graines aplaties, noires.

Genre comptant environ 50-60 espèces originaires des régions tropicales du Nouveau Monde.

Des races d'*Hippeastrum* robustes sont de bonnes plantes horticoles, qui fleurissent en général au début de la saison de pousse avant que les feuilles ne soient complètement développées. Les ombelles, portées sur des hampes creuses, robustes, ont le plus souvent 2-4 fleurs. Les feuilles sont rubanées et vert sombre. Les fleurs sont grandes, à périanthe pouvant atteindre 20 cm et plus de diamètre, de couleur vive allant du blanc pur au cramoi en passant par le rose, parfois strié de bandes. Ce sont pour la plupart des hybrides entre *H.vittatum* (L'Hérit.) Herbert et d'autres espèces mais les parentés sont si compliquées qu'il est impossible de les démêler. Les hybrides les plus anciens, à petites fleurs, ont un périanthe où le rouge, strié, prédomine habituellement. Les *Hippeastrum* horticoles sont connus à Maurice sous les noms de : Barbadoes Lily, Amaryllis, Lis. Deux espèces peuvent occasionnellement être trouvées spontanées aux Mascareignes.

H. puniceum (Lam.) Kuntze, Rev. Gen. Pl. 2: 703 (1891), *sphalm.* " *purpureum* "; Marais, Kew Bull. 30 : 39 (1975). Type: Merian, Metamorph. Insect. Surinam, t. 22 (1705)

— *Amaryllis punicea* Lam., Encycl. 1 : 122 (1783)

Bulbe globuleux à bec court, couvert de tuniques brunes, papyracées. Feuilles 6-8, atteignant leur plein développement après la floraison, lorées, d'un vert vif, atteignant 45 × 3 cm, graduellement rétrécies vers le sommet arrondi. Inflorescence 2-4-flore, atteignant 60 cm de hauteur, à pédoncule cylindrique, glauque. Bractées spathacées vertes. Pédicelles longs de 4-5 cm. Périanthe long de 10 cm environ, à tube verdâtre, long de 2-2,5 cm; limbe des lobes rouge ou rouge saumoné clair, large de 2,2-3 cm, elliptique au-dessus de l'onglet, les lobes des pièces externes plus larges, ceux des pièces internes plus étroits, surtout l'inférieur.

Plante originaire d'Amérique tropicale, communément cultivée sous les tropiques, naturalisée par endroits, comme par exemple à Rodrigues près de la Cascade Victoire; souvent appelée vulgairement " Amaryllis " ou, " Lis ".

H. reginae (L.) Herbert, App. Bot. Reg. : 31 (1821)

— *Amaryllis reginae* L., Syst. Nat. ed. 10, 2: 977 (1795); Cordem., F.R. : 156

Cordemoy la dit spontanée à La Réunion, mais elle n'a pas été vue récemment dans cette île. Cette espèce s'est cependant établie à Maurice près de Trianon dans une zone de terres incultes et sur les bords herbeux des chemins. Elle diffère de *H. puniceum* par ses fleurs d'un rouge orangé vif, à gorge blanche à partir de laquelle des lignes blanches rayonnent le long des nervures médianes de chaque lobe. Le tube du périanthe est plus court, plus épais et plus droit.

4. HABRANTHUS Herbert

Bot. Mag. 51, t. 2464 (1824)

Plantes décidues, à feuilles linéaires ou lorées. Inflorescence uni- à multiflore, à pédoncule creux, grêle. Bractées spathacées soudées en tube à la base. Fleurs zygomorphes, obliques ou déclinées. Périanthe à tube très court, à lobes subégaux. Étamines insérées à la gorge du tube, de plusieurs longueurs, déclinées. Ovaire à loges multi-ovulées. Style long, grêle; stigmatte trifide ou subcapité. Capsule globuleuse-trigone. Graines comprimées, noires.

Genre comptant environ 20 espèces originaires d'Amérique du Sud et de la partie Sud de l'Amérique du Nord. Plusieurs espèces sont assez largement cultivées.

H. robustus Herbert ex Sweet, Brit. Fl. Gard. 4, t. 14 (1829); Herbert, Amaryll. : 166 (1837). Type d'Argentine

Bulbe de 2,5-3 cm de diamètre, à bec court ou assez long. Feuilles plusieurs, 15-35 × 0,5-1,5 cm, linéaires-lorées, obtuses ou subaiguës, un peu glauques, se développant le plus souvent après les fleurs. Inflorescence longue de 15-30 cm; bractées spathacées longues de 4-5 cm, soudées en tube sur les 2/3 inférieurs. Pédicelles floraux

longs de 5-8 cm. Fleurs roses ou blanches, lavées de mauve rosé, à tube vert. Périanthe à tube long de 5 mm environ, à lobes de 5,5-7,5 × 1,2-3 cm, ceux des pièces internes plus larges. Étamines de différentes longueurs.

Espèce originaire d'Argentine, répandue sous les tropiques mais uniquement cultivée. Des Mascareignes, nous n'avons vu que des échantillons provenant de Maurice.

5. ZEPHYRANTHES Herbert, *nom. cons.*

App. Bot. Reg. : 36 (1821)

Plantes décidues. Feuilles linéaires. Pédoncule creux, grêle, uniflore. Bractées spathacées soudées en tube à la base. Fleurs régulières, dressées ou subdressées. Périanthe à tube court ou long avec ou sans des soies ou des écailles au-dessus de l'insertion des filets des étamines, à lobes subégaux, étalés. Étamines insérées à ou près du sommet du tube du périanthe, égales, dressées ou presque. Style long, grêle; stigmaté trifide. Capsule globuleuse-trigone. Graines comprimées, noires.

Genre comptant environ 60 espèces originaires d'Amérique du Sud et de la partie Sud de l'Amérique du Nord. Plusieurs sont des plantes ornementales largement cultivées.

Z. rosea Lindley, Bot. Reg. 10, t. 821 (1824). Type de Cuba

Bulbe de 1,5-2 cm de diamètre, à bec en général très court. Feuilles jusqu'à 6, plates ou creusées en gouttière, d'un vert vif, 20-30 cm × 4-7 mm. Inflorescence haute de 10-25 cm. Bractée spathacée longue de 1,5-2,5 cm, bilobée, membraneuse. Pédicelles floraux longs de 1,8-4 cm. Fleur de rose pâle ou rose soutenu à rouge pourpre, à gorge blanc verdâtre. Périanthe long de 3-4 cm, à tube long de 0,5 cm environ, à lobes elliptiques à obovales, onguiculés, les lobes externes larges de 1 cm environ, les lobes internes de 1,2 cm environ. Étamines atteignant la moitié de la longueur du périanthe, dépassées par le style.

Nom vernaculaire : Sourire (M.).

Plante originaire de Cuba, aujourd'hui largement cultivée, et parfois naturalisée dans certaines régions tropicales. On peut trouver des spécimens dont le périanthe a plus de 6 pièces et les stigmates plus de 3 lobes. Elle est naturalisée à Maurice; on la trouve implantée dans une végétation herbeuse près de Flacq, sur des terrains vagues à Réduit, et près de Roches Noires, au niveau de la mer où elle forme un petit peuplement.

6. HYMENOCALLIS Salisb.

Trans. Hort. Soc. 1 : 338 (1817); Sealy, Kew Bull. 9: 201-240 (1954)

Bulbes grands, ovoïdes. Feuilles linéaires ou lorées, parfois plus larges et rétrécies en pseudopétiole étroit, embrassantes à la base et formant parfois une fausse tige. Pédoncule plein, un peu comprimé, uni- à multiflore. Ombelle sous-tendue par 2 bractées soudées. Fleurs blanches ou jaunes, régulières ou zygomorphes, sessiles ou pédicellées. Périanthe à tube court ou long, à lobes linéaires, subégaux. Étamines 6; filets élargis à la base et soudés en coupe staminale, filiformes au-dessus. Style filiforme; stigmaté petit.

Genre comptant environ 55 espèces toutes originaires de la partie Nord de l'Amérique du Sud ou de la partie Sud de l'Amérique du Nord.

H. littoralis (Jacq.) Salisb., Trans. Hort. Soc. 1 : 338 (1817). Type des Antilles

— *Pancratium littorale* Jacq., Hist. Améric. : 99, t. 179, f. 94 (1763) ; Hort. Vindob. 3 : 41, t. 75 (1776) ; Cordem., F. R. : 156

Feuilles nombreuses, persistantes, lorées, à sommet aigu, graduellement rétrécies du milieu vers la base, 40-90 (-120) × 2-4 cm, larges de 1-2 cm près de la base. Pédoncule long de 40-60 cm, portant de 5 à 12 fleurs. Fleurs odorantes, blanches. Périanthe à tube long de 10-20 cm, ayant le plus souvent 14-17 cm, à lobes ascendants,

apprimés à la base contre la coupe staminale puis étalés-récurvés, longs le plus souvent de 9-12 cm. Coupe staminale infundibuliforme, longue de 2,5-3,5 cm, à bord étalé; partie libre des filets longue de 4-6 cm. Ovaire à loges contenant 4-5 (-8) ovules.

Plante originaire d'Amérique centrale, largement cultivée et naturalisée dans diverses régions. Aux Mascareignes, elle ne semble exister qu'à Maurice. A La Réunion elle n'a pas été trouvée récemment. Cordemoy la disait établie sur la côte près de St Benoit.

178. AMARYLLIDACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Amaryllis jagus* Thompson 4.
— *punicea* Lam. 5.
— *reginae* L. 5.
Crinum L. 1.
— *amabile* Ker-Gawl. 1.
— *asiaticum* L. 3.
— „ var. *bracteatum* (Willd.) Baker 4.
— *augustum* Roxb. ex Ker-Gawl. 1.
— *careyanum* Herbert 3.
— *jagus* (Thompson) Dandy 4.
— *latifolium* L. 3.
— *mauritianum* Lodd. 2, 3.
— *moorei* Hook. f. 4.
— *zeylanicum* L. 3.
Cyrtanthus Ait. 4.
— *mackenii* Hook. f. 4.
— „ var. *cooperi* (Baker) R.A. Dyer 4.
Habranthus Herbert 5.
— *robustus* Herbert ex Sweet 5.
Hippeastrum Herbert 4.
— *puniceum* (Lam.) Kuntze 5.
— *reginae* (L.) Herbert 5.
— *vittatum* (L'Hérit.) Herbert 5.
Hymenocallis Salisb. 6.
— *littoralis* (Jacq.) Salisb. 6.
Nerine sarniensis Herbert 1.
Pancratium littorale Jacq. 6.
Zephyranthes Herbert 6.
— *rosea* Lindley 6.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Amaryllis** 5.
Barbadoes Lily 5.
Ifafa 4.
Lis 5.
Sourire 6.

FLORE DES MASCAREIGNES

179. HYPOXIDACÉES

par W. Marais*

Herbes à rhizomes tubérisés verticaux et, le plus souvent, très courts. Feuilles radicales, parfois plissées longitudinalement, souvent villeuses. Inflorescence racémeuse, subombellée ou subcapitée ou réduite à une fleur. Fleurs bisexuées, régulières. Périclype de 6 pièces étalées, égales, persistantes. Étamines 3 ou 6; anthères introrsées ou extrorsées. Ovaire infère, trilobulaire, muni souvent d'un bec; styles libres ou soudés. Ovules généralement nombreux dans chaque loge, axiles, bisériés. Fruit, une capsule déhiscente ou indéhiscente, ou une baie. Graines petites, souvent noires.

Famille d'environ 6 genres et 120 espèces, très répandue, n'existant cependant pas en Europe ni dans le Nord de l'Asie.

- Fruit, une capsule sèche déhiscente; ovaire et fruit sans bec apical. 1. *Hypoxis*
— Fruit, une baie indéhiscente; ovaire et fruit munis d'un bec apical. 2. *Curculigo*

1. HYPOXIS L.

Syst. ed. 10 : 986, 1366 (1759)

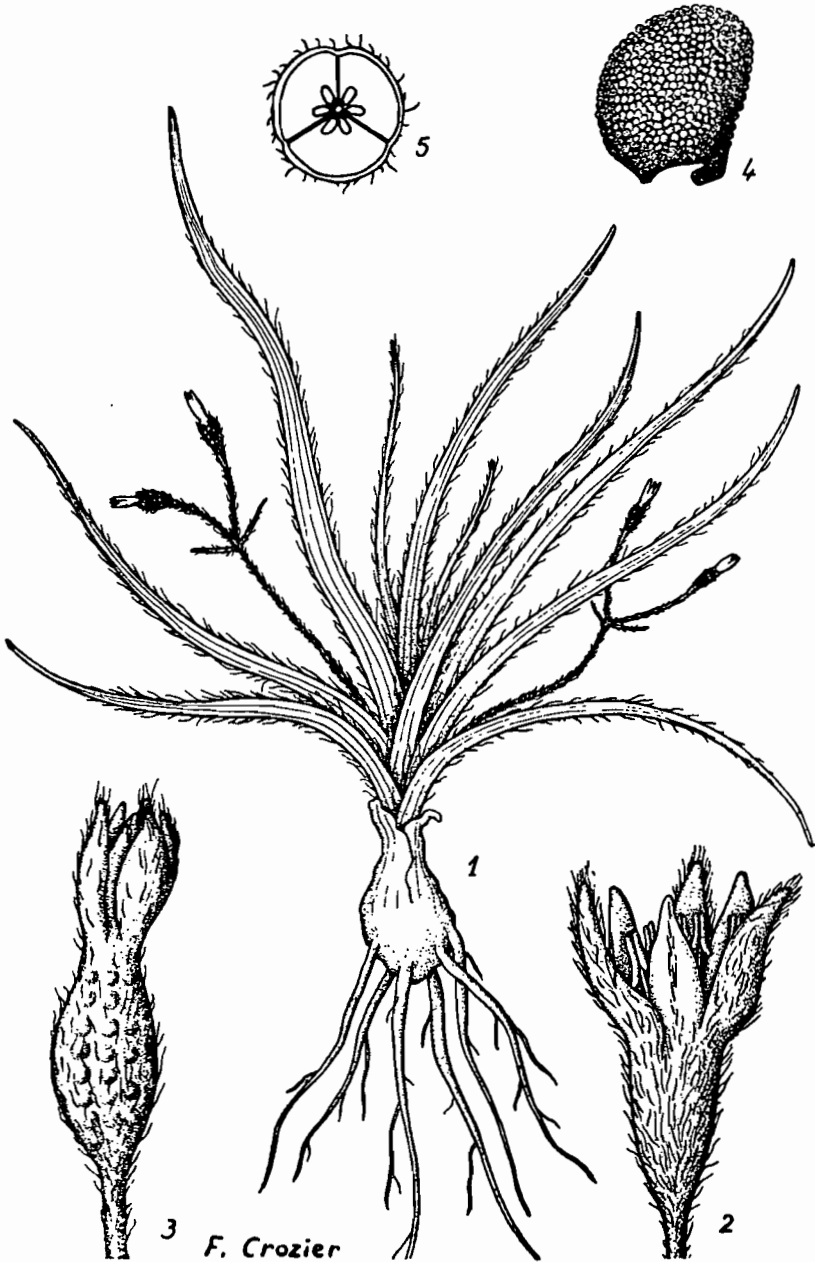
Herbes acaules, généralement villeuses et à souche courte, érigée. Feuilles le plus souvent villeuses, cylindriques ou plates, étroites ou larges. Inflorescence racémeuse, parfois réduite, subombellée, ou fleurs peu nombreuses ou solitaires. Fleurs jaunes ou d'un blanc jaunâtre; périclype à pièces non soudées en tube, poilues sur la face externe, à poils dressés vers le haut. Étamines 6, égales ou inégales. Ovaire claviforme ou turbiné. Capsule à déhiscence transversale. Graines globuleuses, noires.

Genre d'une centaine d'espèces environ, la plupart africaines; quelques unes en Amérique, en Asie orientale, en Australie et dans la région indo-malaise. Une seule espèce est présente aux Mascareignes.

H. angustifolia Lam., *Encycl.* 3 : 182 (1789); Bojer, *H. M.* : 342; Baker, *F. M. S.* : 369; Cordem., *F.R.* : 158. Type: Maurice, *Commerson* s.n. (P-LA, holo.; microfiche!)

Herbe lâchement villeuse, à souche petite, tubérisée, de 0,5–1,5 cm de diamètre, portant une ou plusieurs rosettes de feuilles. Feuilles graminiformes, 3–20 × 0,2–0,4 cm. Pédoncules plusieurs par rosette, grêles, longs de 2–10 cm, à 1–4 fleurs. Bractées linéaires-aciculaires, longues de 5–8 (–13) mm. Pédicelles longs de 0,5–2 cm. Ovaire étroitement subconique, densément vilieux. Pièces du périclype longues de 3,5–5 mm, très étroitement ovales-elliptiques ou étroitement elliptiques, aiguës, accrescentes et devenant vertes, les externes densément villeuses et verdâtres au dehors, jaunes en dedans, les internes jaunes sur les 2 faces, la nervure médiane poilue au moins à la base et de couleur verdâtre sur la face externe. Étamines à filets très grêles, légèrement plus longs pour le verticille externe; anthères dépassant à peine 1 mm de longueur, linéaires. Style épais, n'atteignant pas le sommet des anthères; stigmathe trilobé, à lobes triangulaires, aplatis. Capsule longue d'environ 5 mm, oblongue ou obovoïde, couronnée par le périclype persistant. Graines de 1 mm de diamètre environ, globuleuses, noires, finement et régulièrement pustulées.

* Royal Botanic Gardens, Kew.



Hypoxis angustifolia: 1, plante fleurie $\times 1$; 2, fleur $\times 7$; 3, fruit $\times 6$; 4, graine $\times 20$; 5, coupe de l'ovaire $\times 20$. (G. de l'Isle 85, (P)).

La Réunion, Maurice. Espèce commune en stations découvertes humides. A La Réunion, l'espèce est fréquente sur le littoral Sud et Sud-Est. On la trouve également à toutes altitudes dans les fissures du lit rocheux des ravines.

Le nom de *H. angustifolia* a été appliqué à de petites plantes à feuilles étroites de Madagascar et de la plus grande partie de l'Afrique au Sud du Sahara. Il se peut que ces plantes appartiennent à plusieurs espèces, et il n'est même pas certain que l'une d'entre elles soit conspécifique de la plante des Mascareignes.

2. CURCULIGO Gaertn.

Fruct. 1 : 63, t. 16, fig. 11 (1788)

Herbes pérennes, souvent pileuses, à rhizome plutôt court. Feuilles étroitement ovales-linéaires, souvent plissées longitudinalement. Inflorescence racémeuse ou subcapitée ou fleurs solitaires. Ovaire prolongé par un bec court ou allongé et ressemblant à un pédicelle. Fruit charnu ou presque sec, indéhiscent ou à déhiscence apicale, irrégulière, par valves. Dans chaque loge, graines solitaires ou peu nombreuses, de contour elliptique ou oblong.

C. capitulata (Lour.) Kuntze, Rev. Gen. Pl. 2 : 703 (1891). Type de Chine

— *Leucojum capitulata* Lour., Fl. Cochinch. : 199 (1790); ed. 2 : 246 (1793)

— *C. recurvata* Dryander in Ait., Hort. Kew. ed. 2 : 253 (1811). Type de l'Inde

Herbe robuste, à souche tubérisée, dressée. Feuilles radicales, atteignant 100×20 cm, acuminées, très étroitement ovales-linéaires, fortement plissées longitudinalement, glabres dessus, pileuses dessous surtout sur les nervures, rétrécies en un long pétiole canaliculé, densément pubescent sur le dos. Hampes longues de 7–25 cm, aplaties, villeuses. Racèmes basaux, très denses, subcapités, décurvés, longs de 4–10 cm. Bractées atteignant 5 cm de longueur, très étroitement ovales, acuminées, pileuses. Fleurs d'un jaune vif, de 2–2,5 cm de diamètre environ; pièces du périanthe longues de 1 cm environ. Étamines 6, cohérentes. Ovaire densément villeux, à bec apical très court, atteignant en tout 7 mm de longueur. Fruit, une baie subglobuleuse ovoïde, d'environ 1–1,5 cm de diamètre, blanche ou rosée. Graines globuleuses, brillantes.

La Réunion, Maurice. Plante originaire d'Asie, dont l'aire s'étend de l'Inde à la Chine; fréquemment utilisée comme plante ornementale sous les tropiques; s'est naturalisée dans beaucoup de régions du monde et notamment dans la végétation secondaire à Maurice (Rose Hill). A La Réunion, elle n'est pas spontanée. On la trouve toujours à l'emplacement d'anciennes habitations ou le long des chemins dans les villages.

179. HYPOXIDACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Curculigo Gaertn. 3.

— *capitulata* (Lour.) Kuntze 3.

— *recurvata* Dryander 3.

Hypoxis L. 1.

— *angustifolia* Lam. 1, 3.

Leucojum capitulata Lour. 3.

FLORE DES MASCAREIGNES

180. AGAVACÉES

par W. Marais* et M. J. E. Coode**

Plantes robustes, souvent ligneuses ou même arborescentes. Feuilles étroites, souvent linéaires, fibreuses ou charnues, groupées en rosette basale ou au sommet des tiges ou des rameaux. Fleurs variables, à ovaire infère ou supère; pièces du périanthe souvent épaisses et un peu charnues. Fruit sec ou charnu, déhiscent ou indéhiscent.

Famille ne comptant probablement pas plus de 10 genres, la plupart provenant des régions intertropicales américaines. Définie jusqu'à présent de manière trop imparfaite, elle sert souvent de refuge à des genres difficiles à placer, issus le plus souvent des Liliacées.

- | | |
|--|--------------------|
| 1. Ovaire supère. | 3. <i>Yucca</i> |
| — Ovaire infère. | 2 |
| 2. Fleurs blanches, pendantes; feuilles vert jaunâtre ou vert vif; filets des étamines et style épaissis dans leur moitié inférieure. | 2. <i>Furcraea</i> |
| — Fleurs vert jaunâtre, dressées; feuilles vert bleuâtre ou glauques; filets des étamines et style non épaissis dans leur moitié inférieure. | 1. <i>Agave</i> |

1. AGAVE L.

Sp. Pl. : 323 (1753)

Plantes monocarpiques, pérennes, souvent très grandes, acaules ou caulescentes, parfois stolonifères, à feuilles mourant à la floraison et déjà pour la plupart flétries à l'anthèse. Feuilles épaisses ou minces, fibreuses ou charnues, linéaires à ovales, munies d'une épine terminale et souvent aussi d'épines marginales. Inflorescence terminale, souvent très grande, paniculée ou spiciforme; base de la hampe entourée de feuilles de transition beaucoup plus étroites que les feuilles et beaucoup plus longues que les bractées, parfois d'une couleur distinctive. Fleurs protandres, à étamines finalement longuement exsertes; style s'allongeant ensuite. Tube du périanthe court, infundibuliforme ou campanulé; lobes subégaux, dressés, étalés ou réfléchis, marcescents sur l'ovaire infère. Capsule dressée, sphérique à ellipsoïde, parfois paraissant rostrée par suite de la persistance du tube du périanthe. Graines nombreuses, noires, discoïdes, un peu triangulaires, densément disposées sur deux rangs dans chaque loge. Inflorescence souvent bulbifère après la floraison.

Genre comptant environ 300 espèces d'Amérique tropicale et des États-Unis, provenant pour la plupart du Mexique. Plusieurs espèces sont largement cultivées pour la fibre, d'autres sont des plantes ornementales très utilisées.

A. americana 'Marginata' dont les feuilles sont ornées de bandes longitudinales blanches ou jaunes est souvent planté. Il donne finalement une énorme plante; la rosette est cependant plus lâche et a moins de feuilles que dans la plupart des espèces naturalisées; de plus, comme il est dit plus haut, les feuilles sont panachées. Les jeunes feuilles sont souvent incurvées dans leur partie terminale, alors que les feuilles les plus grandes et les plus vieilles sont récurvées, pouvant même être presque décombantes. Les épines marginales ont une large base. Quelque soit leur taille, elles sont droites ou obliques, à pointe rétrorse. L'épine terminale est robuste et atteint 3-4 cm de longueur.

En séchant, les dimensions des fleurs et des feuilles d'*Agave* diminuent énormément et les mensurations faites sur du matériel sec, comme c'est ici le cas, n'ont pas grande signification. Le matériel que nous avions à notre disposition était trop incomplet (pour certaines populations, seulement des photographies), et nous n'avons pas tenté, pour cette raison, de proposer une clé qui risquerait d'être trop imparfaite.

* Royal Botanic Gardens, Kew.

** Royal Botanic Gardens, Kew; former Research Attaché of the Ministry of Overseas Development.

A. sisalana peut se reconnaître à ses feuilles habituellement sans épines et *A. angustifolia* à sa petite taille et à sa rosette très régulière. L'espèce que nous désignons par *Agave* sp. "A" se distingue de *A. vera-cruz* et *Agave* sp. "B" par ses pédicelles divergents, ces deux dernières espèces ayant des pédicelles \pm parallèles. *A.* sp. cf. *vernae*, semble, d'après des diapositives couleurs, être le plus glauque. Certaines espèces à feuilles glauques sont connues sous les noms de Choca bleu et Cadère (R.).

Pour une étude de ce genre, on peut se reporter au travail de Stanley dans : Contrib. U.S. Nat. Herb. 23 : 107-142 (1920).

1. *A. sisalana* (Perr. ex Engelm.) Drummond et Prain, Agric. Ledger. 13, n° 7 : 89 (1906). Type non indiqué
- *A. rigida* var. *sisalana* Perr. ex Engelm., Trans. Acad. Sc. St Louis 3 : 314, t. 2-4 (1875)

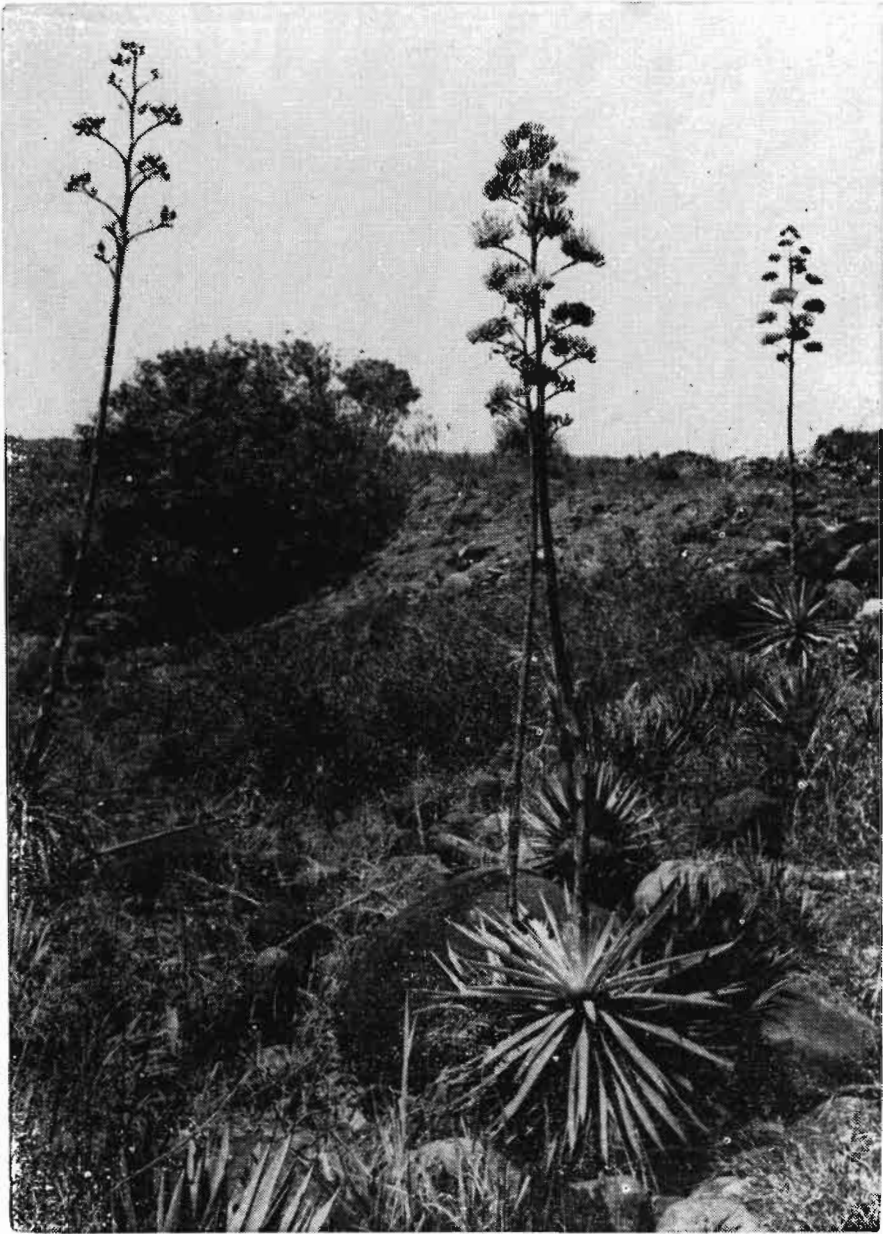
Plante dont la tige, sous la rosette, peut atteindre éventuellement 1,20 m de hauteur. Rosette dense, à feuilles étalées en toutes directions, à bases épaisses, étroitement contiguës. Feuilles longues et étroites, à bords \pm parallèles sur la plus grande partie de la longueur, atteignant 1,80 m \times 10-12 cm, bleu vert ou glauques, portant des bandes transversales de pruine faiblement marquées, verdissant avec l'âge; limbe lisse, relativement mince, de section transversale en V peu profond, à bords inermes, les épines étant réduites à des callosités minuscules; sommet aigu se terminant par une épine robuste, subulée, noire ou rougeâtre sombre, longue de 2-2,5 cm. Hampe et inflorescence de taille variable; chez les individus solitaires, robustes, atteignant 8-10 m de hauteur, portant des rameaux sur la plus grande partie de la longueur; en peuplement dense, la hampe est généralement plus grêle et a des rameaux moins nombreux, disposés seulement sur la moitié supérieure. Hampe vêtue de bractées longues de 10-15 cm, deltoïdes-atténuées, à sommet piquant. Partie supérieure de la hampe, portant les rameaux, légèrement en zigzag. Rameaux latéraux atteignant 60 cm de longueur, eux-mêmes plusieurs fois ramifiés; rameaux ultimes portant des groupes denses, aplatis, cymeux, de fleurs dressées, dont la disposition rappelle celle des bananes dans un régime. Fleurs vert pâle, longues sur le sec de 4,5-5 cm (y compris l'ovaire). Ovaire fusiforme, long de \pm 2 cm. Capsule 4-5 \times 2,5 cm, de contour ellipsoïde, brièvement stipitée, trigone-arrondie et marquée de 3 sillons longitudinaux. Après la floraison, l'inflorescence produit de nombreuses bulbilles.

Noms vernaculaires : Choca (R.); Sisal (M.).

Cette espèce est naturalisée en divers endroits à La Réunion et à Maurice. Certaines plantes peuvent avoir des feuilles munies de quelques épines marginales. Elles ont été décrites sous le nom de *A. sisalana* var. *armata* Trelease.

2. *A. angustifolia* Haw., Syn. Pl. Succ. : 72 (1812). Type non vu

Plante à rosette très régulière et nette, formée de nombreuses feuilles dressées, rigides, étalées en toutes directions. Feuilles lisses, vert pâle bleuâtre ou glauques, 40-75 \times 6,5-8,5 cm, étroitement ensiformes, creusées en gouttière, rétrécies au-dessus de la base amplexicaule, à plus grande largeur au dessus du milieu, rétrécies vers le sommet et se terminant en une épine robuste, dure, conique-subulée, brun rougeâtre et finalement grisâtre, longue de 2,5 cm environ, arrondie sur le dos et un peu aplatie dessus, finement rugueuse, nettement délimitée du limbe et non décurrenente sur les bords; marges du limbe armées d'épines (sauf dans les 5-10 cm apicaux) rouge lie de vin foncé, à base pâle, jaunâtre ou verdâtre. Ces épines ont une base deltoïde cornée et sont rétrécies au sommet en une pointe sétacée qui peut être courbée une ou deux fois. Dans le tiers basal du limbe cette pointe est antrorse; dans le tiers moyen elle est recourbée en hameçon, la partie basale ayant une direction rétrorse, la partie apicale, après courbure, une direction antrorse; dans le tiers terminal du limbe la pointe est de nouveau antrorse. Hampe florale grêle, haute de 3-4 m, vêtue de bractées deltoïdes, rétrécies et piquantes au sommet, les basales stériles; le 1/3 terminal de la hampe un peu en zigzag, portant 10 rameaux ou plus, eux-mêmes divisés plusieurs fois, portant comme dans l'espèce précédente, des groupes unilatéraux, cymeux, de



Agave angustifolia Haw; La Réunion. (Photo Th. Cadet).



Agave vera-cruz Miller, La Réunion. (Photo M.J.E. Coode, 4568).

fleurs dressées. Fleurs vert glauque, longues sur le sec de 5,5 cm (y compris l'ovaire). Ovaire étroitement ellipsoïde, long de 2,3–2,5 cm. Périanthe à tube étroitement campanulé, long de 1–1,2 cm, à lobes linéaires-deltaïdes, longs de 2–2,5 cm. Fruit de 3,5×2 cm environ, globuleux-oblong, brièvement stipité, marqué de 3 sillons longitudinaux peu profonds. Après la floraison, l'inflorescence porte de nombreuses bulbilles.

Cette espèce est naturalisée sur les trois îles en bordure des côtes ou à basse altitude, dans les régions les plus sèches. Cadet a pris les mensurations suivantes : 53–56×7,5–8,5 cm, sur les feuilles des plus grands pieds d'un petit peuplement situé entre St Denis et l'aéroport à La Réunion.

3. *A. vera-cruz* Miller, Gard. Dict. ed. 8, n° 7 (1768)

Très grande plante à rosette assez dense. Feuilles atteignant 1,30 m×19 cm, étroitement oblongues-elliptiques, en gouttière, plus ou moins dressées, incurvées dans leur partie apicale et terminées par une forte épine longue de 3 cm, conique, un peu trigone, brune, devenant grisâtre, finement verruqueuse, brièvement décurrenente à la base sur les bords du limbe; marges munies d'épines rouge sombre, triangulaires, souvent dissymétriques, longues de 3 mm, brusquement rétrécies au sommet en une pointe rouge, ces pointes antrorsées sur la moitié basale du limbe, rétrorsées sur l'autre moitié. Hampe longue de 2 m environ, entourée à la base de feuilles de transition rosâtres. Bractées deltaïdes, à base large, rétrécies vers le sommet piquant. Panicule longue de 2,5–3 m, à nombreux rameaux eux-mêmes plusieurs fois divisés, portant des fleurs dressées, densément groupées en "régime"; rameaux ultimes et pédicelles à peine divergents, souvent ± parallèles; pédicelles ± soudés entre eux à la base. Fleurs vert jaunâtre, longues de 7,5–9 cm (y compris l'ovaire, celui-ci long de 4,5–5 cm). Fruit non vu.

Espèce d'origine mexicaine, naturalisée à La Réunion à l'îlet des Salazes, au bord du sentier menant de Cilaos au col de Taïbit.

4. *Agave* sp. "A"

Port de *A. vera-cruz* mais inflorescence bulbifère. Feuilles 0,80–1,05 m×11–13,5 cm, loriformes-acuminées, un peu rétrécies vers la base, ascendantes, puis dressées, terminées par une épine noir brunâtre foncé, longue de 3 cm environ, parfois légèrement courbée et à base un peu décurrenente; épines marginales d'un rouge plus clair que celles de l'espèce précédente, à base jaunâtre; les épines inférieures, près de la base du limbe, plus pâles et un peu jaunâtres. Feuilles jeunes glauques, plus âgées vertes. Rameaux ultimes de l'inflorescence divergents; pédicelles très courts, à peu près rayonnants. Fleurs non vues.

Plante naturalisée à Maurice à Réduit près de Sir Hesketh Bell's Bridge. Bailey (Stand. Cycloped. Hort. 1 : 232 (1939)) mentionne que *A. vera-cruz* a été hybridé avec *A. sisalana*. Notre plante qui a les feuilles du premier et dont les rameaux ultimes de l'inflorescence et les pédicelles floraux rappellent le deuxième, pourrait bien être le résultat d'un tel croisement. D'après Guého, sous une forte lumière, les épines marginales des feuilles sont rouge vineux intense.

5. *Agave* sp. cf. *vernae* Berger, Agaven: 245 (1915)

Espèce proche de *A. vera-cruz* mais qui se distingue par ses feuilles plus glauques, parfois presque blanchâtres. Feuilles 1,30–1,60 m×12,5–16 cm, linéaires-oblongues, acuminées, à peine rétrécies vers la base, ascendantes, les plus jeunes dressées, creusées en gouttière sur toute leur longueur, les plus âgées en gouttière seulement vers la base et vers le sommet, presque planes aux 2/3 de la longueur environ à cause du recourbement vers l'extérieur de la feuille. Épine terminale longue de 2,5 cm environ, brun rougeâtre foncé, un peu décurrenente à la base; épines marginales rouge vineux clair, à base plus foncée.

D'après Berger, l'inflorescence peut être deux fois plus longue que la tige; elle est plus longue et plus abondamment fleurie que celle de *A. vera-cruz*.

Deux peuplements similaires, l'un à Étang-Salé à La Réunion, l'autre à Terre Rouge à Maurice sont vraisemblablement constitués par cette espèce.

Un doute subsistera cependant, quant à la détermination exacte, tant que des fleurs et des fruits n'auront pas été récoltés.

6. *Agave* sp. "B"

Des plantes formant un peuplement entre St Leu et Colimaçons à La Réunion appartiennent peut être à l'espèce traitée par Berger, op. cit. : 240 (1915), sous le nom de *A. angustifolia* et rattachée par Baker, Amaryll. : 183 (1888), à *A. lurida* var. *jacquiniana*.

La nomenclature et le statut de ce taxon sont trop confus pour qu'ils puissent être réglés ici. *A. lurida* typique, tel que le conçoit Baker, est rattaché ici à *A. vera-cruz* qui, d'après Baker aurait des fleurs plus grandes que celles de la plante qui nous concerne. Quelques fleurs, prélevées sur une petite inflorescence poussant sur un rejet, semblent confirmer cette opinion; mais il est possible que les fleurs d'une plante bien développée puissent être plus grandes.

2. FURCRAEA Vent.

Bull. Soc. Philomath. Paris 1 : 65 (1793) ; Ann. Bot. 19 : 54 (1796)

Grandes plantes pérennes, monocarpiques, caulescentes ou acaulescentes. Feuilles groupées en rosette, terminées par une épine; marges souvent épineuses. Inflorescence en grande panicule lâche, souvent prolifère. Fleurs blanc verdâtre, groupées par 1-3. Périanthe rotacé, à tube court, à pièces inégales. Étamines insérées dans la gorge du tube. Ovaire oblong, chaque loge contenant de nombreux ovules superposés; style dressé, renflé. Capsule oblongue. Graines noires, plates.

Genre comprenant vraisemblablement une vingtaine d'espèces originaires d'Amérique tropicale; certaines fournissent une fibre. Un *Furcraea* à feuilles panachées, à marges épineuses, est cultivé à La Réunion et à Maurice. D'après la littérature il s'agit de *F. selloa* 'Marginata' qui possède des bandes marginales jaunes et vert clair. Il existe aussi une forme panachée, *F. foetida* 'Medio-picta', où les bandes jaunes sont situées dans la partie médiane de la feuille, mais aucune indication permet de dire que cette forme est cultivée aux Mascareignes.

Une espèce, *F. foetida*, est largement naturalisée à Maurice, à Rodrigues et à La Réunion.

F. foetida (L.) Haw., Syn. Pl. Succ. : 73 (1812). Type : Commelin, Hort. Med. Amstel. 2 : 35, t. 18 (1701)

— *Agave foetida* L., Sp. Pl. : 323 (1753)

— *F. gigantea* Vent., Bull. Soc. Philomath. Paris 1 : 65 (1793) ; Ann. Bot. 19 : 54 (1796). Type comme ci-dessus

Tige pouvant atteindre plusieurs mètres de hauteur, mais cachée par les feuilles. Feuilles atteignant 2,50 m × 20 cm, vert vif, ensiformes, raides, creusées en gouttière, terminées par une épine aiguë, rougeâtre; marges lisses ou munies de quelques dents sur la partie basale, ou fortement dentées sur la plus grande partie de la longueur; dents terminées par une épine, rougeâtres, généralement recourbées vers le sommet. Inflorescence diffuse, atteignant 10 m de longueur (y compris la hampe robuste); panicule atteignant 3 m de longueur, à rameaux plusieurs fois divisés. Fleurs pendantes, à pédicelles longs de 5-10 mm, fasciculés, sauf à l'aisselle des bractées supérieures. Pièces du périante longues de 2,5-3 cm environ, les externes larges de 1-1,5 cm, elliptiques, les internes larges de 1,5-1,8 cm, ovales. Filets des étamines épaissis dans leur moitié inférieure. Ovaire long de 1,8-2,3 cm; style très épaissi dans sa moitié inférieure, triquètre. Capsule non vue.

Noms vernaculaires : Aloès malgache, Aloès créole, Mauritius Hemp (M.); Cadère, Choca vert (R.).

Plante originaire d'Amérique centrale, introduite anciennement à Maurice, maintenant naturalisée dans de nombreuses localités et se répandant encore, surtout dans les régions basses où elle est ubiquiste et où elle est devenue une plante nuisible, incontrôlable. Elle produit rarement des fleurs fertiles et des graines, mais, après la floraison, de grandes quantités de bulbilles sont formées à l'aisselle des bractées sur les pédicelles. D'après Trelease (Ann. Jard. Bot. Buitenz., Suppl. 3 : 905

(1910), la forme à feuilles essentiellement inermes, à base épaissie, est celle des hautes terres; elle est dénommée localement "Aloès malgache". A basse altitude la forme la plus commune a des feuilles plus courtes, moins charnues à la base, à marges très épineuses. Elle est plus utilisée pour la fibre. Cette forme a été décrite sous le nom *F. gigantea* Vent. var. *willemetiana* Roem. (Syn. Monogr. 4 (Ensatæ): 293 (1847)). Le matériel en provenance de Maurice montre que la spinescence du bord des feuilles est très variable, et c'est pourquoi cette variété n'a pas été retenue. Mazery signale que des graines provenant d'une même capsule ont donné des plantes à feuilles soit épineuses, soit non épineuses. Il semble que les noms locaux des formes aient été récemment interchangés car, d'après une information de J. Guého "Aloès malgache" s'appliquerait maintenant à la var. *willemetiana* et "Aloès créole" à la forme la moins épineuse.

A La Réunion cette espèce est aussi très commune et envahissante. Elle colonise des stations rocheuses ou des champs abandonnés et s'introduit dans des sous-bois clairs, à basse et moyenne altitude. C'est ainsi que, à La Montagne (Ravine de la Grande Chaloupe), elle peut faire disparaître les derniers vestiges de forêt sèche en peuplant densément les sous-bois et en empêchant toute régénération des arbres et arbustes locaux. Coode a observé une petite population dans la Rivière des Galets à La Réunion où les épines des bords des feuilles étaient rapprochées par paires, parfois même les deux épines étaient cingulées donnant l'impression d'être une seule épine ramifiée. Dans chaque paire, une épine était antrorse et l'autre rétrorse. De plus, certaines épines étaient fourchues près du sommet, les deux pointes étant aussi divergentes.

3. YUCCA L.

Sp. Pl. : 319 (1753)

Plantes acaules ou arborescentes, parfois très grandes. Feuilles simples, étroites, entières ou denticulées. Inflorescence en panicule de grappes. Périanthe globuleux-campanulé à étalé-campanulé, à pièces presque libres, étroitement ovales. Étamines à filets épais, crochus vers le sommet; anthères petites. Ovaire oblong; style souvent court; stigmaté 6-lobé. Fruit, une capsule ou une baie, déhiscente ou indéhiscente.

Genre comptant environ 40 espèces, toutes du Nouveau Monde. Plusieurs d'entre elles sont cultivées comme plantes ornementales, et un petit nombre s'est naturalisé dans certaines régions tropicales et subtropicales.

Deux espèces existent aux Mascareignes. Une troisième espèce se trouve au jardin des Pamplemousses à Maurice. Elle se distingue par ses feuilles plus larges (70 × 7 cm) sans pointe piquante. Les fleurs sont longues de 2,5-3 cm environ et le fruit est dit bacciforme. Cette plante, connue seulement en culture, ne peut être nommée. Elle a longtemps été appelée *Y. elephantipes* Regel, taxon non valablement établi. Dans le passé, elle a aussi été confondue avec *Y. guatemalensis* Baker et *Y. gigantea* Lemaire, mais ces deux espèces ont des fleurs beaucoup plus grandes, atteignant 9 cm de longueur. *Y. elephantipes* Regel ex Trelease doit, d'après le code de nomenclature, être mis en synonymie de *Y. guatemalensis* car Trelease avait inclus ce nom dans la synonymie de *Y. elephantipes*.

— Feuilles larges de 5 cm environ, à marges lisses, souvent brunâtres; pièces du périanthe longues de 5-6 cm, souvent teintées de rouge pourpre. 2. *Y. gloriosa*
— Feuilles de moins de 2,5 cm de largeur, à marges très finement denticulées; pièces du périanthe longues de 3,5-4,5 cm, blanches ou crème. 1. *Y. aloifolia*

1. *Y. aloifolia* L., Sp. Pl. : 319 (1753). Type des États Unis

Arbuste de 3 à 7 m de hauteur, parfois à plusieurs tiges, et à rameaux assez courts. Feuilles 25-60 × 2-2,5 cm, rigides, ensiformes-linéaires, légèrement rétrécies en pétiole, très finement denticulées, longuement atténuées au sommet en pointe épineuse brune. Hampe florale courte, ne dépassant pas les feuilles. Panicule dense, longue de 30-60 cm, à grappes ascendantes. Fleurs blanches ou crème; pièces du périanthe 3,5-4,5 × 1-2,5 cm, oblongues ou étroitement oblongues-ovales. Baie oblongue, 7-10 × 3-4 cm, à pulpe pourpre.

Maurice. Cette plante fut récoltée pour la première fois à la Baie du Tombeau en novembre 1887. Elle croissait à l'état spontané sur un terrain vague, juste au-dessus du niveau de la mer (3 m). On la trouve actuellement à Belle Mare où elle pousse à l'état sauvage. La forme trouvée aux Mascareignes semble proche de *Y. aloifolia* var. *arcuata* (Haw.) Trelease, mais les éléments dont nous disposons sont insuffisants pour avoir la certitude qu'elle lui appartient bien. Cette variété a une tige courte partant d'un rhizome prostré; les feuilles, longues de 30-50 cm et de moins de 2,5 cm de largeur, sont terminées par une pointe aiguë et brune. La variété typique a des feuilles de 2-4 cm de largeur.

2. *Y. gloriosa* L., Sp. Pl. : 319 (1753). Type d'Amérique

Arbrisseau à plusieurs tiges, atteignant 3 à 5 m de hauteur. Feuilles atteignant 50 × 5 cm, assez rigides, ordinairement concaves au dessous de la pointe piquante; marge lisse, souvent brunâtre. Fleurs à pièces du périanthe longues de 5–6 cm, crème, teintées de rouge pourpre. Le fruit est une capsule sèche, indéhiscente.

La Réunion, Maurice. D'après J. Guého, cette espèce est la plus commune; elle est souvent cultivée mais peut aussi former de petites colonies subsponanéées, en dehors des jardins. Elle est originaire des Antilles.

180. AGAVACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Agave L. 1

- *americana* 'Marginata' 1.
- *angustifolia* Haw. 2, 3, 6.
- *foetida* L. 6.
- *lurida* Ait. 6.
- „ var. *jacquiniana* (J. A. et J. H. Schultes) Salm-Dyck 6.
- *rigida* var. *sisalana* Perr. ex Engelm. 2.
- *sisalana* (Perr. ex Engelm.) Drummond et Prain 2, 5.
- „ var. *armata* Trelease 2.
- *vera-cruz* Miller 5, 2, 4.
- sp. 'A' 5, 2.
- „ 'B' 6, 2.
- „ cf. *vernae* Berger 5.

Furcraea Vent. 6.

- *foetida* (L.) Haw. 6.
- „ 'Medio-picta' 6.
- *gigantea* Vent. 6.
- „ var. *willemetiana* Roem. 7.
- *selloa* 'Marginata' 6.

Yucca L. 7.

- *aloifolia* L. 7.
- „ var. *arcuata* Trelease 7.
- *elephantipes* Regel ex Trelease 7.
- *gigantea* Lemaire 7.
- *gloriosa* L. 8.
- *guatemalensis* 7.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Aloès créole 6, 7.
- Aloès malgache 6, 7.
- Cadère 2, 6.
- Choca 2.
- Choca bleu 2.
- Choca vert 6.
- Mauritius Hemp 6.
- Sisal 2.

FLORE DES MASCAREIGNES

181. TACCACÉES

par M.J.E. Coode*

Drenth E., A revision of the family Taccaceae, *Blumea* 20: 367-406 (1972)

Herbes tubéreuses, à feuilles longuement pétiolées, toutes basales. Inflorescence ombelliforme. Fleurs bisexuées, à périanthe soudé en tube à la base et à 6 lobes ± égaux. Étamines 6, opposées aux pièces du périanthe; filets aplatis, soudés à la paroi interne du réceptacle et à la base des lobes du périanthe. Ovaire infère, à 3 placentas pariétaux. Style 1, à lobes stigmatiques élargis et aplatis. Fruit, une baie.

TACCA J.R. et G. Forst., *nom. cons.*

Char. Gen. Pl. : 35 (1775)

— *Leontopetaloides* Boehmer in Ludwig, *Def. Gen. Pl.* : 512 (1760) *nom. rejic.*

Plantes pérennes, à tubercules enfouis profondément. Feuilles à pétiole long et creux, à limbe palmati- ou pennatiséqué ou divisé. Inflorescence pluriflore, munie de deux séries de bractées ± foliacées et de nombreuses bractéoles longues et filiformes. Lobes du périanthe sensiblement de même longueur que le tube. Filets des étamines élargis, munis d'appendices latéraux à leur point d'insertion sur les lobes du périanthe; parties libres repliées en capuchon, les anthères formant une masse ± globuleuse au sommet de ce capuchon, l'ensemble restant inclus dans le périanthe. Style ayant à la base une masse de poils glanduleux; lobes stigmatiques 3, grands, obcordés, réfléchis, formant une tête ± globuleuse en forme de tente. Ovules nombreux. Graines nombreuses, striées.

Drenth considère que les Taccacées comprennent seulement le genre pantropical *Tacca*, avec 10 espèces du S. et du S.E. de l'Asie (y compris Ceylan), d'Australie, du Pacifique, d'Afrique, de Madagascar, des Mascareignes et d'Amérique du Sud. A notre sens, 2 espèces existent aux Mascareignes.

— Segments des feuilles très étroitement ovales, non subdivisés ni lobés; plantes de sous-bois ombragés à moyenne altitude. **2. *T. artocarpifolia***

— Segments des feuilles largement ± elliptiques, eux-mêmes souvent lobés ou divisés; plantes de stations perturbées, ± ouvertes, à basse altitude **1. *T. leontopetaloides***

1. *T. leontopetaloides* (L.) Kuntze, *Rev. Gen. Pl.* 2 : 704 (1891). Type de l'Inde; basé sur la planche de *Leontopetaloides* dans Amman, *Comm. Acad. Sci. Petrop.* 8: 211, t. 13, 19 (1736), reproduite dans *Journ. Arn. Arb.* 26: 92, pl. II (1945). LINN 433/3, donné, dans le catalogue de Savage de l'herbier Linné comme étant cette espèce, est en fait une espèce différente, et probablement un *Leontice*

— *Leontice leontopetaloides* L., *Sp. Pl.* : 313 (1753)

— *Tacca pinnatifida* J.R. et G. Forst. *Char. Gen. Pl.* : 35, t. 35 (1775); Baker, *F.M.S.* : 350. Type: Tahiti, *Forster* s.n. (BM, holo.; K, iso. !; P, iso.)

— *Tacca madagascariensis* anon. in *Cat. Exot. Pl. Mauritius* ed. 2 : 14 (1822); Bojer, *H.M.* : 350, *nom. nud.*

Tubercules subglobuleux, donnant généralement naissance, à leur sommet, à un ou plusieurs stolons souterrains ± courts, croissant vers le bas et se terminant par un nouveau tubercule. Feuilles au nombre de 1-3 (à un moment donné); pétiole creux,

*Royal Botanic Gardens, Kew; former Research Attaché of the Ministry of Overseas Development.



Tacca artoocarpifolia: 1, port très réduit; 2, souche $\times \frac{1}{2}$; 3, infrutescence $\times \frac{1}{2}$; 4, fruit $\times \frac{1}{2}$; 5, section transversale d'un fruit $\times 1,5$; 6, graine $\times 4,5$. (tous tirés de Coode 4382 et photos (K)).

long de 60–100 cm; ensemble du limbe d'environ 30×60 cm, parfois plus grand, palmati-trifide, les partitions elles-mêmes profondément ± pennatiséquées ou palmatiséquées seulement dans leur partie distale, les différents segments diversement ovales, elliptiques ou ± circulaires, souvent lobés, aigus ou arrondis au sommet, glabres au stade adulte. Pédoncule long de 60–90 cm. Inflorescence de 20–60 fleurs à pédicelles grêles atteignant 6 cm de longueur et jusqu'à 8 cm dans le fruit; bractées plusieurs, de taille et de forme diverses, toutes rétrécies vers la base; bractéoles filiformes, nombreuses, atteignant 20 cm de longueur. Fleurs longues de 8–10 mm à l'anthèse; lobes du périanthe oblongs, longs d'environ 5 mm. Anthères longues de 1–2 mm. Style et lobes stigmatiques d'environ 2 mm de hauteur. Fruits pendants, verts puis orange à maturité, de globuleux à ellipsoïdes, souvent côtelés, au moins au stade jeune, 2–4,5×1,5–2,5 cm. Graines comprimées, côtelées, brunes, entourées, à l'état frais, d'un tissu spongieux blanc.

Nom vernaculaire : Tavoul (M.).

Aux Mascareignes, cette espèce n'est connue, jusqu'à présent, que de Maurice où elle a été probablement introduite. On la trouve occasionnellement à basse altitude, dans la végétation secondaire. Elle est aussi cultivée. Les stations naturelles de la plante sont des grèves ou des forêts côtières. Elle est aujourd'hui connue des régions tropicales d'Afrique, de Madagascar, d'Asie, de Malaisie, de Polynésie. On peut la trouver à plusieurs centaines de kilomètres à l'intérieur des terres. Il est possible que ces dernières stations proviennent d'anciennes cultures, l'homme ayant utilisé ou utilisant encore l'amidon très digestible contenu dans les tubercules. Cet amidon est appelé "Arrowroot de Tahiti" à Maurice. Les pédoncules et les pétioles produisent une fibre utilisable.

2. *T. artocarpifolia* Seem., Fl. Vit. : 101 (1866); Bot. Mag. 100, t. 6124 (1874). Type: Madagascar et autres îles de l'Est de l'Afrique, *Lyall* 373 (K, syn.), Herb. Blackburn (K, syn.!).

— *T. pinnatifida* auct. non. J.R. et G. Forst.: Bojer, H.M. : 350 (d'après un spécimen de Bojer ainsi nommé in MAU)

Diffère de *T. leontopetaloides* par les caractères donnés dans la clé. Nous n'avons pas pu examiner du bon matériel fleuri provenant des Mascareignes. Une récolte récente, en fruits, a des pétioles rouges et striés de vert, atteignant 150 cm de longueur; les limbes foliaires sont plats et portés horizontalement; les fruits sont ellipsoïdes et très fortement côtelés, les graines enfouies dans un parenchyme écumeux, blanc rosé (qui est dit faire partie du testa). Les pédoncules peuvent atteindre 2,20 m de longueur.

Cette espèce n'est connue, aux Mascareignes, que de la région du Camp Thorel-Nouvelle Découverte à Maurice; par ailleurs, elle existe aussi à Madagascar et à l'île d'Anjouan (Comores). A Maurice, elle est très distincte de *T. leontopetaloides* typique et a toutes les particularités d'une plante indigène. Elle croît en station marécageuse, densément ombragée, sur des argiles rouges. A l'origine, elle est connue de vestiges de forêt naturelle; on la trouve aussi maintenant dans de vieilles plantations d'*Eucalyptus* envahies par le *Ravenala*, et dans des plantations récentes de *Pinus* où elle semble se maintenir et peut-être même s'étendre.

Drenth, op. cit. : 387 (1972), considère que *T. artocarpifolia* et *T. leontopetaloides* sont conspécifiques. Autant que l'on puisse le dire, ces plantes ont des caractères communs, sauf pour ce qui est des feuilles. Drenth suggère que *T. artocarpifolia* est peut-être un écotype de *T. leontopetaloides* formé dans les régions les plus sèches de Madagascar. Mais cette écologie est en contradiction avec ce que nous avons nous-mêmes observé à Maurice. Drenth place aussi dans *T. leontopetaloides* une autre plante qui possède aussi des segments foliaires étroits; il s'agit de *T. maculata* Seem. du Pacifique du S.O., mais la façon dont le limbe est découpé est différente.

181. TACCACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Leontice leontopetaloides L. 1.

Leontopetaloides Boehmer 1.

Tacca J. R. et G. Forst. 1.

— *artocarpifolia* Seem. 2, 3.

— *leontopetaloides* (L.) O. Kuntze 1, 3.

— *maculata* Seem. 3.

— *madagascariensis* anon. 1.

— *pinnatifida* J. R. et G. Forst. 1.

— „ auct. non J. R. et G. Forst. 3.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Arrowroot de Tahiti 3.

Tavoul 3.

FLORE DES MASCAREIGNES

182. DIOSCORÉACÉES

par W. Marais*

Plantes pérennes, dioïques ou rarement monoïques, généralement à souche tubéreuse et à tiges annuelles. Tiges grêles, le plus souvent volubiles, rarement dressées ou suffrutescentes. Feuilles alternes ou opposées, pétiolées, souvent cordiformes, palminervées, entières ou 3-9-palmatilobées ou -palmatifoliolées. Inflorescence spiciforme ou racémeuse. Fleurs petites, solitaires ou fasciculées, souvent unisexuées; régulières, 6-mères. Fleurs mâles campanulées à tubuleuses; étamines fertiles 6 ou 3; dans le dernier cas avec ou sans staminodes, libres ou connées. Fleurs femelles à périanthe persistant; staminodes minuscules, 0-3 ou 6; ovaire infère, triquètre, à 3 loges bi-ovulées; styles 3, très courts, libres ou connés. Fruit capsulaire, souvent ailé; ou bacciforme. Graines souvent ailées.

Famille d'environ 6 genres, surtout des régions tropicales et subtropicales, quelques espèces des régions tempérées de l'hémisphère Nord. Seul le genre *Dioscorea* existe aux Mascareignes; mais le matériel que nous avons en fleurs et en fruits est très pauvre et nous avons dû, dans l'étude qui suit, nous baser presque entièrement sur celle de Milne-Redhead, *Flora of East Tropical Africa* (1975).

DIOSCOREA L.

Sp. Pl. : 1032 (1753)

Herbes volubiles, dioïques. Tiges annuelles souvent aiguillonnées, naissant de racines tubéreuses. Feuilles alternes ou opposées, pétiolées, simples ou composées-palmées, à nervation secondaire réticulée. Tubercules aériens axillaires parfois présents. Inflorescences mâles spiciformes, racémeuses ou rarement cymeuses, axillaires ou formant des panicules aphylls. Périanthe étalé ou non. Inflorescences femelles spiciformes, axillaires. Périanthe semblable à celui des fleurs mâles. Ovaire ± oblong, triquètre. Capsule rigide, profondément lobée et presque ailée ou triangulaire-ellipsoïde. Graines 1-2 par loge, diversement ailées, rarement sans ailes.

Genre comptant de 500 à 600 espèces parmi lesquelles plusieurs sont cultivées, surtout en Amérique tropicale, pour leurs tubercules contenant de l'amidon et appelés communément ignames (yams en anglais). Ces ignames, qui ont été cultivées depuis très longtemps et qui sont reproduites par multiplication végétative, ne fleurissent pratiquement jamais; actuellement elles persistent aux Mascareignes par endroits, le plus souvent sur l'emplacement d'anciennes cultures. Quatre espèces ont été trouvées ou peuvent encore être trouvées. Trois sont étudiées ci-dessous. La quatrième, *D. esculenta* (Lour.) Burkill, dont nous avons vu seulement un jeune pied stérile, récolté en 1975 sur la propriété sucrière Labourdonnais à Maurice, peut être reconnue à ses jeunes pousses densément tomenteuses. Elle est appelée "Cambarre betti". La plante rapportée par Cordemoy (F. R. : 591) à *D. aculeata* L., appartient vraisemblablement à cette espèce.

1. Tiges s'enroulant à droite, quadrangulaires ou munies de 4 ailes étroites. 3. *D. alata*
— Tiges s'enroulant à gauche, cylindriques. 2

2. Feuilles alternes, à acumen plan. 2. *D. bulbifera*
— Feuilles opposées, à acumen épais. 1. *D. sansibarensis*

1. *D. sansibarensis* Pax in Engl., Bot. Jahrb. 15: 146 (1892). Type: Tanzanie, Baga-moyo, Hildebrandt 1284 (B, holo.)

— *D. toxicaria* Bojer, H. M.: 352, nom. nud.

* Royal Botanic Gardens, Kew.

Racine tubéreuse atteignant 40 cm de diamètre. Plante glabre. Tiges volubiles atteignant 25 m ou plus de longueur, s'enroulant à gauche. Feuilles le plus souvent opposées; pétiole long de 8-12 (-26) cm; limbe cordi-réniforme (limbe des feuilles juvéniles presque triangulaire et souvent légèrement lobé à la base), atteignant 20 (-46) × 5 (-20) cm (acumen compris). Tubercules aériens irrégulièrement sphériques, atteignant 6 cm de diamètre, pourprâtres. Inflorescences pendantes, spiciformes; les mâles 1 ou 2 par aisselle foliaire ou en panicule terminale aphyllé; épis atteignant 50 cm de longueur; fleurs 1-2 par noeud, campanulées, longues de 5 mm environ, dirigées vers le sommet de l'axe; étamines 6. Inflorescences femelles 1-3 par aisselle foliaire, atteignant 48 cm de longueur; fleurs solitaires aux nœuds, dirigées vers le sommet de l'axe, de 3 mm de diamètre environ; ovaire long de 6 mm. Capsule 5 × 2,5 cm environ, de contour oblong-obovoïde, réfléchi. Graines longues de 3,5 cm environ munies d'une aile à chaque extrémité.

Nom vernaculaire : Liane démon.

Maurice. Établie dans quelques localités (Ilot Montagne Longue, Ilot Pamplemousses). Plante toxique à laquelle des cas d'empoisonnement du bétail ont été attribués.

Répandue en Afrique de l'Ouest et de l'Est, présente aussi à Madagascar.

2. *D. bulbifera* L., Sp. Pl.: 1033 (1753); Bojer, H.M.: 351; Cordem., F.R.: 159.

Type: Planche en face de p. 217 de Hermann, Par. Bat. (1698), (lecto.)

—*D. sativa* auct. non L.: Bojer, H.M.: 351; Baker, F.M.S.: 370; Cordem., F.R.: 159

—*D. hoffa* Cordem., F. R.: 159. Type: La Réunion, St Benoît, non trouvé

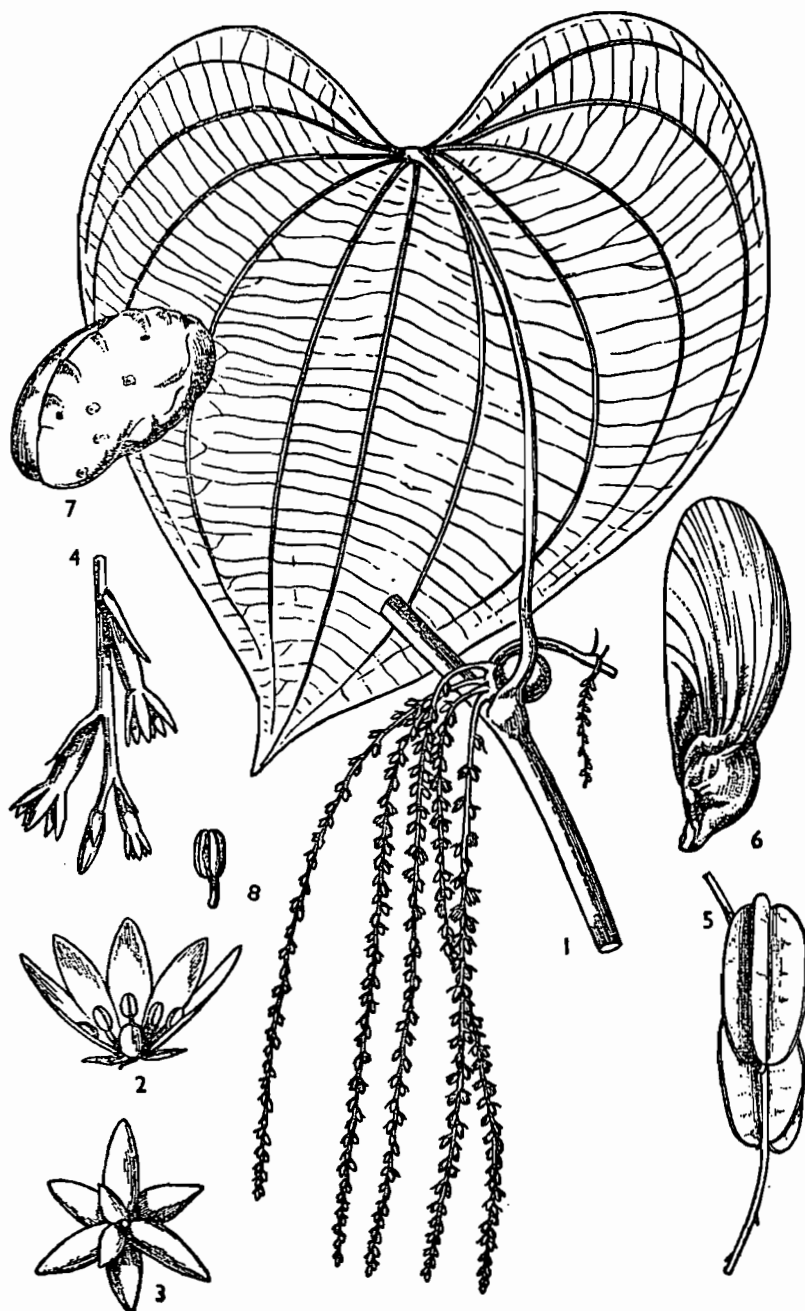
Racine tubéreuse ± subsphérique, parfois allongée, parfois nulle. Plante glabre, ou seulement le limbe des feuilles un peu pubérent à la base face inférieure. Tiges volubiles atteignant 12 m de longueur. Feuilles alternes; pétiole atteignant 8 cm de longueur; limbe cordé, graduellement rétréci en acumen aigu, atteignant 14 (-18) × 14 (-18) cm, mais souvent plus petit. Tubercules aériens irrégulièrement sphériques à nettement anguleux, ± verruqueux, atteignant 7 cm de diamètre, bruns. Inflorescences pendantes, spiciformes; les mâles 1-4 par aisselle foliaire ou en panicule terminale aphyllé; épis longs de 10 (-15) cm; fleurs mâles dirigées vers le sommet de l'axe, à tépales non étalés, longs de 2 mm environ; étamines 6. Inflorescences femelles 1-3 par aisselle foliaire, atteignant 30 cm de longueur; fleurs solitaires aux nœuds, dirigées vers le sommet de l'épi; tépales dressés, longs de 2 mm environ; ovaire long de 4 mm environ, étranglé juste au-dessous du périanthe. Capsule 2 × 1,2 cm, de contour oblong, pointue, réfléchi sur l'axe.

Noms vernaculaires : Pomme de l'air, Hoffe (R.).

La Réunion, Maurice. Espèce cultivée et à La Réunion aussi spontanée. Une plante cultivée à Kew à partir d'une bulbille récoltée à Basse Vallée, La Réunion, diffère de *D. bulbifera* par la présence d'une pubérence très courte, glanduleuse, et par les pétioles élargis à la base en lobes petits, auriculés-amplexicaux. C'est l'espèce de *Dioscorea* la plus répandue dans le monde. Son aire s'étend de l'Afrique tropicale et Madagascar à l'Asie et la Polynésie. La Hoffe noire ou Hoffe maronne que Cordemoy a décrit sous le nom de *D. hoffa* d'après un échantillon stérile qui n'a pas été retrouvé, a été rapportée par Burkill à *D. bulbifera*. Cet auteur avance en outre l'opinion qu'il s'agit presque certainement de la var. *anthropophagorum* (A. Chev.) Summerhayes. La plante désignée par Cordemoy sous le nom de Hoffe blanche et appelée par lui, avec doute *D. bulbifera* est peut-être aussi cette variété, car Cordemoy précise que ses bulbilles sont comestibles. Or d'après Milne-Redhead, in F.T.E.A., Dioscoreaceae : 10 (1975), les bulbilles de la plante sauvage, *D. bulbifera* var. *bulbifera*, sont vénéneuses.

3. *D. alata* L., Sp. Pl. : 1033 (1753); Bojer, H. M. : 351; Baker, F. M. S. : 370. Type : Ceylan, Hermann 2 : 33 (BM, syn., formé seulement de 2 feuilles; sans information, LINN n° 1184.2, syn.)

— *D. purpurea* Roxb., Fl. Ind. 3 : 799 (1832); Bojer, H. M. : 351 ; Cordem., F. R. : 159



Dioscorea bulbifera: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 2, fleur mâle, un tépale enlevé $\times 10$; 3, fleur mâle, vue basale $\times 10$; 4, fleurs femelles $\times 3$; 5, capsules $\times 1$; 6, graine $\times 2$; 7, tubercule aérien $\times \frac{1}{2}$; 8, étamine fortement grossie.

Racine tubéreuse, remplacée chaque année, en général cylindrique, atteignant 6 cm de diamètre, verticale (mais diversement lobée dans certaines races cultivées). Tiges volubiles, quadrangulaires ou munies de 4 ailes, glabres, atteignant 10 m de longueur. Feuilles opposées ou les inférieures alternes, glabres; pétiole long de 9-10 cm; limbe ovale ou oblong-cordiforme, largement cordé à la base ou presque hasté, atténué ou apiculé au sommet, atteignant 12 (-13) × 8 (-10) cm. Tubercules aériens subsphériques, ou irrégulièrement et étroitement ovoïdes, atteignant 12 cm de longueur. Inflorescences glabres; les mâles étalées, axillaires, par paires ou formant des panicules terminales ou axillaires à l'aisselle des bractées; axe en zigzag, à fleurs dirigées vers le sommet et un peu étalées. Péricarpe subsphérique, de 1,5 mm de diamètre environ, à tépales non étalés. Inflorescences femelles solitaires, axillaires, atteignant 21 (-35) cm de longueur. Péricarpe triangulaire-subsphérique, ± 5 mm de diamètre. Capsule plus large que longue, atteignant 2,5 cm de longueur et 3,5 cm de diamètre. Graines entourées d'une aile.

Noms vernaculaires : Cambarre, Cambarre blanc, Cambarre de sang, Hoffe (R.); Angiliala, Cush (M.)

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Cette espèce est assez souvent cultivée pour son tubercule comestible. Elle est aussi quelquefois spontanée (Rivière St Louis et Bois de Nèfles — St Paul à La Réunion, Rose Hill à Maurice). D'origine asiatique, elle a été introduite dans toutes les régions tropicales humides du monde.

182. DIOSCORÉACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Dioscorea L. 1.

— *aculeata* L. 1.

— *alata* L. 2.

— *bulbifera* L. 2, 3.

— " var. *anthropophagorum* (A. Chev.) Summerh. 2.

— " var. *bulbifera* 2.

— *esculenta* (Lour.) Burkill 1.

— *hoffa* Cordem. 2.

— *purpurea* Roxb. 2.

— *sansibarensis* Pax 1.

— *sativa* auct. non L. 2.

— *toxicaria* Bojer 1.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Angiliala 4.

Cambarre 4.

Cambarre betti 1.

Cambarre blanc 4.

Cambarre de sang 4.

• Cush 4.

Hoffe 2, 4.

Hoffe blanche 2.

Hoffe marronne 2.

Hoffe noire 2.

Igname 1.

Liane démon 2.

Pomme de l'air 2.

Yam 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

183. LILIACÉES

par W. Marais* et M. J. E. Coode**

Plantes herbacées généralement pérennes, à bulbe, corme, tubercule ou rhizome; plus rarement arbustes, arbrisseaux dressés ou grimpants. Feuilles radicales ou caulinaires, souvent longues et étroites, parfois charnues, parfois réduites à des écailles. Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuées, solitaires ou disposées en épi, grappe, panicule, ombelle ou capitule. Périanthe le plus souvent actinomorphe; pièces 6, libres ou \pm soudées en tube. Étamines généralement 6; anthères à déhiscence introrse ou extrorse. Ovaire supère, rarement semi-infère, généralement triloculaire et pluri-ovulé; style entier ou trifide, rarement styles libres. Fruit, une capsule ou plus rarement une baie. Graines globuleuses, discoïdes ou anguleuses.

Une des plus grandes familles de phanérogames; ayant des représentants dans toutes les parties du monde. Elle comprend un certain nombre de plantes d'intérêt horticole ainsi que quelques légumes communément cultivés.

Les espèces des Mascareignes se répartissent en 19 genres. De plus, *Phormium tenax* J. R. et G. Forst., plante de Nouvelle Zélande, qui fut d'abord introduite pour sa fibre, est encore occasionnellement cultivée à La Réunion sous le nom de *Vacoa* de l'Inde. Introduite également à Maurice, elle y est aujourd'hui rarement cultivée.

- | | |
|---|-------------------------|
| 1. Plantes à vrilles. | 2 |
| — Plantes sans vrilles. | 3 |
| 2. Vrilles à l'extrémité des limbes foliaires. | 19. <i>Gloriosa</i> |
| — Vrilles à l'extrémité d'ailes latérales du pétiole. | 1. <i>Smilax</i> |
| 3. Feuilles charnues, denticulées-épineuses. | 4 |
| — Feuilles ni charnues, ni denticulées-épineuses. | 5 |
| 4. Fruit, une baie. | 6. <i>Lomatophyllum</i> |
| — Fruit, une capsule. | 5. <i>Aloe</i> |
| 5. Inflorescence en ombelle simple, terminale sur une hampe nue. | 6 |
| — Inflorescence différente. | 8 |
| 6. Fleurs de plus de 1 cm de longueur. | 15. <i>Agapanthus</i> |
| — Fleurs de moins de 1 cm de longueur. | 7 |
| 7. Plantes à odeur caractéristique d'oignon ou d'ail. | 17. <i>Allium</i> |
| — Plantes sans odeur d'oignon. | 16. <i>Nothoscordum</i> |
| 8. Arbrisseaux souvent grimpants ou herbes pérennes à cladodes généralement fasciculés à chaque nœud; cladodes de moins de 4×0,5 cm, généralement aciculés. | 2. <i>Asparagus</i> |
| — Arbrisseaux ou herbes vivaces à feuilles ayant plus de 4×0,5 cm, jamais fasciculés. | 9 |
| 9. Feuilles caulinaires. | 10 |
| — Feuilles radicales. | 13 |
| 10. Herbes pérennes à bulbe, à fleurs blanches de plus de 6 cm de longueur. | 18. <i>Lilium</i> |
| — Plantes ligneuses à fleurs de moins de 6 cm de longueur. | 11 |
| 11. Pièces du péri-anthe entièrement libres; fruits bleus. | 14. <i>Dianella</i> |
| — Pièces du péri-anthe soudées en tube court ou long; fruits diversement colorés mais non bleus. | 12 |

* Royal Botanic Gardens, Kew.

** Royal Botanic Gardens, Kew; former Research Attaché of the Ministry of Overseas Development.

183. LILIACÉES

1. SMILAX

- | | |
|---|-------------------------|
| 12. Ovule 1 par loge; feuilles jamais distiques. | 7. <i>Dracaena</i> |
| — Ovules (2-) 4-20 par loge; feuilles souvent \pm distiques. | 8. <i>Cordyline</i> |
| 13. Plantes et inflorescences entièrement poilues, dioïques. | 9. <i>Astelia</i> |
| — Plantes non entièrement poilues; fleurs bisexuées. | 14 |
| 14. Inflorescences simples, en épis ou en grappes. | 15 |
| — Inflorescences ramifiées. | 18 |
| 15. Feuilles fistuleuses. | 12. <i>Asphodelus</i> |
| — Feuilles pleines, souvent carénées. | 16 |
| 16. Tube du périanthe plus long que les lobes. | 4. <i>Kniphofia</i> |
| — Pièces du périanthe libres ou lobes plus longs que le tube. | 17 |
| 17. Pièces du périanthe libres; feuilles minces à nervures saillantes. | 11. <i>Ophiopogon</i> |
| — Pièces du périanthe soudées en tube; feuilles épaisses, sans nervures saillantes. | 10. <i>Sansevieria</i> |
| 18. Inflorescences vivipares, recourbées vers le sol, les plantules s'enracinant. | 13. <i>Chlorophytum</i> |
| — Inflorescences non vivipares. | 19 |
| 19. Fleurs jaunes ou orangées, de plus de 2 cm de diamètre. | 3. <i>Hemerocallis</i> |
| — Fleurs bleues, blanches ou blanches teintées de rose, de moins de 2 cm de diamètre. | 20 |
| 20. Feuilles fistuleuses. | 12. <i>Asphodelus</i> |
| — Feuilles planes, à bases longues et engainantes. | 14. <i>Dianella</i> |

1. SMILAX L.*

Sp. Pl. : 1028 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 455, n° 992 (1754)

Plantes grimpantes, ligneuses, à tiges souvent pourvues d'aiguillons. Feuilles opposées ou alternes (aux Mascareignes), simples, à nervation réticulée, souvent munies de vrilles. Inflorescence en panicule, racème, épi ou (aux Mascareignes) en ombelle plus ou moins globuleuse. Fleurs unisexuées (plantes dioïques), rarement hermaphrodites, actinomorphes. Périanthe de 6 pièces libres ou rarement soudées à la base, subégales. Étamines 6, libres ou rarement soudées à la base; filets subulés; anthères basifixes, introrsées. Fleurs femelles souvent pourvues de staminodes. Ovaire triloculaire; loge à 1 ou 2 ovules pendants; stigmates 3, subsessiles, courts, récurvés. Fruit, une baie à 1-3 graines.

Genre pantropical, d'environ 35 espèces.

- S. anceps* Willd., Sp. Pl. 4 : 782 (1806); Bojer, H.M. : 352; Baker, F. M. S. : 378; DC., Monogr. Phan. 1 : 169 (1878); Cordem., F.R. : 149. Type : Maurice, *W. Heyne* (B-W 18393, holo. ; microfiche!)
- *S. semiamplexicaulis* Bojer, H.M. : 353, *nom. nud.*
- *S. kraussiana* Meisn., Flora 28 : 312 (1845); DC., op. cit. : 171 (1878); H. Perrier, in Humbert, Fl. Madag., fam. 40 : 3 (1938). Type : Afrique du Sud, *Drège* 4503 (K, iso. !)
- *S. anceps* var. *semiamplexicaulis* Bojer ex Baker, F.M.S. : 378; Cordem., F.R. : 150. Type : Maurice, *Bojer* s.n. (K, iso. !)

*par M. J.E. Coode.



Pl. 1.—*Smilax anceps* : 1, rameau fleuri $\times 1$; 2, rameau en fruit $\times 1$; 3, fleur femelle $\times 10$; 4, fleur mâle $\times 10$. (1. et 4, Richard 460 (P) ; 2, Bosser 9416 (P) ; 3, Frappier 343 (P)).

- *S. anceps* var. *boutonii* Baker, F.M.S. : 379; DC., op. cit : 170 (1878). Type : Maurice, *Bouton* s.n. (K, holo.!).
- *S. telfaireana* DC., op. cit. : 170 (1878). Types : Maurice, *Bojer* s.n. (K, isosyn.!), *Sieber* 195 (K, isosyn. ex numéro!)
- *S. cynodon* Cordem., F.R. : 150. Type : La Réunion, sans date ni localité précise, *Cordemoy* (MARS, holo.! stérile)

Plante grimpante, ligneuse, grêle, glabre, souvent armée d'aiguillons sur la partie basale de la tige (sur le premier mètre). Rameaux souvent en zigzag, les plus vieux arrondis, les jeunes à côtes aiguës ou même étroitement ailés. Pétioles longs de 0,5–2,5 cm, ailés dans leur partie inférieure; ailes différenciées en vrilles à leur sommet. Feuilles de 4–12,5 (–17) × 1,5–10 (–12) cm, coriaces, étroitement ovales à subcirculaires, arrondies à profondément cordées à la base, subaiguës à arrondies au sommet, à cuspide large, ou brusquement rétrécies en cuspide plus étroite dont la pointe est fréquemment récurvée, 5–7-nervées (nervures marginales comprises), à nervation secondaire réticulée. Inflorescence en ombelle simple, axillaire, pédonculée, pauci- à multiflore; pédoncule long de 1,5–4,5 cm, muni, le plus souvent près du milieu, d'une paire de bractéoles persistantes. Pédicelles longs de 0,5–1 cm, grêles, atteignant dans le fruit 1,2–2 cm. Péricarpe long d'environ 4 mm dans les 2 sexes, à pièces étroites, récurvées. Étamines légèrement plus courtes ou égalant le péricarpe. Ovaire obovoïde-ellipsoïde, long d'environ 2 mm; stigmates récurvés. Baie globuleuse, de 8–10 mm de diamètre, à peau pourpre noir très sombre, pulpe verdâtre. Graines pourpre grisâtre. Les fruits peuvent se fendre irrégulièrement avant leur chute, libérant les graines. (Pl. I).

Noms vernaculaires : Squine, Esquine, Croc de Chien (R.) ; Salsepareille indigène, Saspareille du pays (M.).

La Réunion et Maurice. Grimpant dans la végétation buissonnante, et assez fréquent sous couvert forestier.

Smilax anceps est ici traité dans un sens très large; il est aussi connu de Madagascar, des Seychelles, des Comores et du continent africain.

L'espèce est extrêmement variable, en particulier pour ce qui est des feuilles. Certaines variations sont en relation avec la répartition géographique; par exemple, les exemplaires correspondant à *S. semiamplexicaulis* (*S. telfaireana*) à feuilles plutôt petites et épaisses dont la base est profondément cordée et les nervures proéminentes, ne sont connus que de Maurice, mais ils sont reliés aux formes typiques par des exemplaires similaires, provenant des 2 îles (Maurice et La Réunion), dont les feuilles sont légèrement plus grandes et plus minces, ou sur lesquels les limbes foliaires ont des bases non cordées. Il semble aussi préférable de rattacher la var. *boutonii* de Baker, à ombelles pauciflores et à très petites feuilles, à *S. anceps* tel qu'il est compris ici, jusqu'à ce que, peut-être, du matériel nouveau oblige à modifier cette opinion. Tous les échantillons à grandes feuilles sauf un, proviennent de La Réunion; ces plantes ont en général des feuilles de 8–17 × 5–12 cm. L'exemplaire qui possède la tige la plus largement ailée (récolté par Ayres en 1862) et celui qui a la tige la plus garnie d'aiguillons (à expansions petites ± rétrorses, mousses, aplaties et dentées) sont tous deux de Maurice. On peut aussi signaler que, sur environ 50 échantillons examinés, 17 portent des fleurs mâles, 3 seulement des fleurs femelles, 17 sont en fruits.

H. Perrier in Humbert, Fl. Madag., fam. 40 : 3 (1938), considère que le type de *S. anceps* étant stérile, il n'est pas possible d'être sûr de son identification, et, pour cette raison, il préfère utiliser le binôme *S. kraussiana*. Nous pensons qu'une telle prudence n'est pas nécessaire, car le type provient de Maurice et correspond bien au matériel que nous possédons; de plus aucune autre espèce n'a jamais été trouvée dans cette île.

2. ASPARAGUS L.*

Sp. Pl. : 313 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 147 n° 382 (1754)

Plantes arbustives, buissonnantes ou grimpantes, ou herbes pérennes volubiles. Feuilles écailleuses, souvent munies d'une épine sur le dos. Cladodes simulant des feuilles, à limbes linéaires (aux Mascareignes) ou parfois élargis, solitaires ou insérés par groupes aux nœuds. Inflorescences formées de racèmes ou d'ombelles axillaires ou terminaux ou de fleurs axillaires et solitaires. Fleurs bisexuées ou unisexuées

*par M. J. E. Coode.

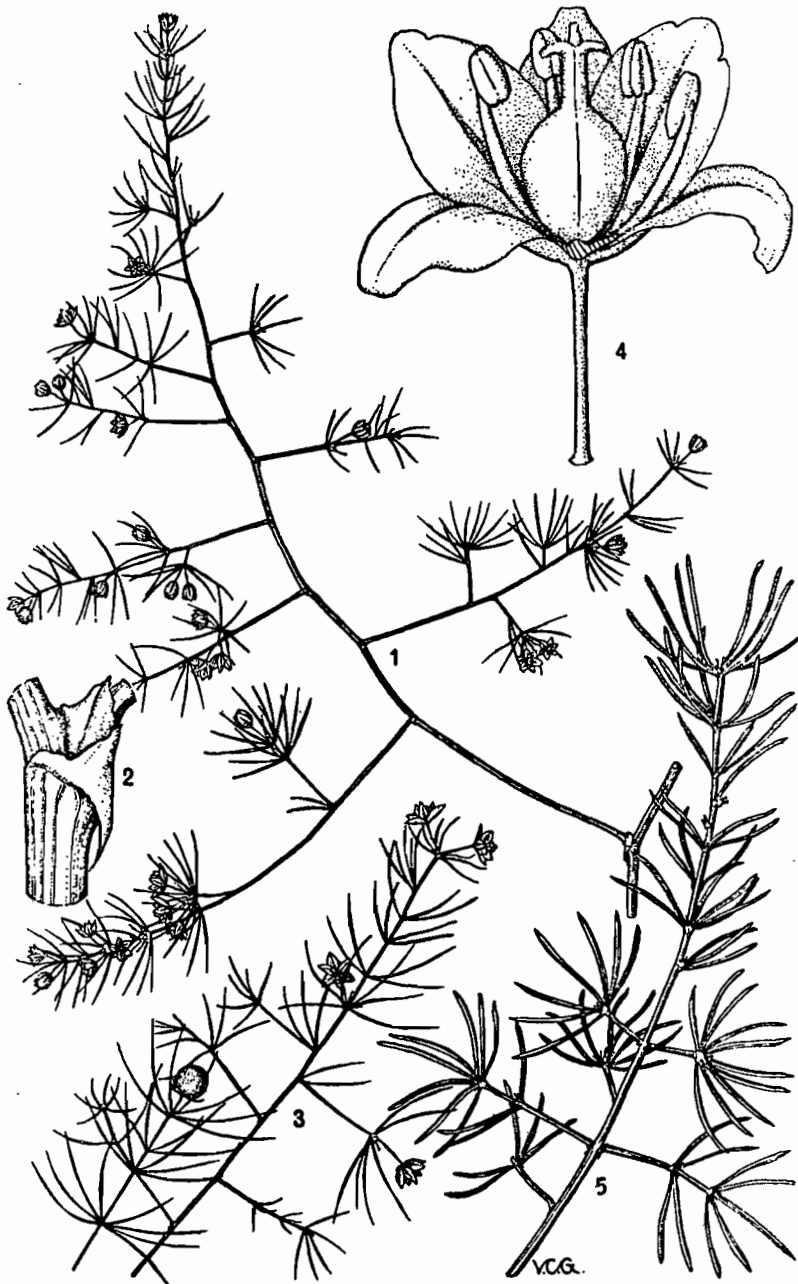
(plantes dioïques) actinomorphes, portées par des pédicelles articulés entre le milieu et la base. Périanthe de 6 pièces subégales, libres ou brièvement soudées à la base. Étamines 6, soudées près de la base aux pièces du périanthe; filets ± grêles, de section circulaire; anthères dorsifixes, finalement versatiles. Ovaire triloculaire, souvent porté par un gynophore; style à 1-3 stigmates. Fruit, une baie. Graines peu nombreuses.

Genre des zones tempérées à tropicales du Vieux Monde. D'étude difficile, il aurait bien besoin d'être revu par un monographe. Il est possible que, par la suite, certaines des espèces étudiées ci-après soient considérées comme identiques à des espèces d'autres parties du monde. Nous admettons que les organes ressemblant aux feuilles dans le genre *Asparagus* sont des cladodes.

Bojer (H.M. : 350) signalait que *A. maritimus* Spreng. et *A. falcatus* L. étaient cultivés à Maurice. Nous n'avons vu aucun échantillon de la 1^{ère} espèce mais *A. falcatus* L. var. *falcatus*, à cladodes longs de 3,5-9 cm, est encore rarement cultivé (Réduit).

- | | |
|---|---------------------------|
| 1. Fleurs unisexuées; plantes dioïques. | 6. <i>A. officinalis</i> |
| — Fleurs bisexuées. | 2 |
| 2. Fleurs en racèmes. | 3 |
| — Fleurs en fascicules ou solitaires. | 4 |
| 3. Tiges dressées ou retombantes, non volubiles; cladodes solitaires ou par 2-3, rarement plus, aplatis et pourvus d'une nervure médiane, larges de plus de 1 mm. | 5. <i>A. densiflorus</i> |
| — Tiges volubiles; cladodes toujours nombreux dans chaque fascicule, jamais aplatis, larges de moins de 1 mm. | 4. <i>A. racemosus</i> |
| 4. Tiges volubiles; rameaux ultimes tous étalés sur un même plan horizontal; fleurs le plus souvent terminales sur des rameaux courts. | 2. <i>A. setaceus</i> |
| — Tiges dressées ou rampantes, rarement subgrimpanes; rameaux ultimes divariqués ou étalés, non sur un même plan horizontal; fleurs le plus souvent axillaires. | 5 |
| 5. Plantes stolonifères; rameaux étalés, donnant à l'ensemble un aspect plumeux; cladodes larges de 0,2-0,3 mm sur le sec; fleurs habituellement solitaires. | 3. <i>A. virgatus</i> |
| — Plantes non stolonifères; rameaux divariqués ou même ± rétrorses-étalés; cladodes larges de 0,4-0,9 mm sur le sec; fleurs en fascicules de 2-20. | 1. <i>A. umbellulatus</i> |
1. *A. umbellulatus* Bresler, Diss. Gen. Aspar. Hist. nat. med. n° 24 (1826); Rœm. et Schult., Syst. Veg. 7 : 324 (1829); Baker, F.M.S. : 377, et Journ. Linn. Soc. Bot. 14 : 611 (1875); Cordem., F.R. : 130; Balf. f., B. Ro. : 72. Type : Maurice, *Hilsenberg* in Sieber Herb. Maur. 150 (E, K, iso. !)
- *Asparagopsis umbellulatus* (Bresler) Kunth, Enum. 5 : 81 (1850)
- *Asparagus crispus* auct. non. Lam. : Bojer, H.M. : 350

Plante grimpante, grêle, ou rampante, occasionnellement plus ou moins dressée et atteignant 2 m de hauteur; tiges glabres ou finement papilleuses, arrondies ou anguleuses, d'abord vertes et plus ou moins striées, éventuellement ligneuses, atteignant 15 mm de diamètre et à écorce grise ou blanche. Rameaux étalés, généralement solitaires mais parfois opposés par paires, à l'aisselle d'écailles foliaires scarieuses; écaille foliaire munie parfois sur le dos d'une épine atteignant 3 mm de longueur, à base entourant à moitié la tige et laissant sur celle-ci une cicatrice persistante. Cladodes par groupes de 2-12 aux noeuds, linéaires, de 7-35 × 0,4-0,9 mm, quelque peu canne-



Pl. 2. —*Asparagus umbellulatus*: 1, rameau florifère $\times 1$; 2, détail d'un noeud $\times 4$; 3, rameaux fleuris et en fruit $\times 1$; 4, fleur $\times 9$; 5, rameau de la forme à larges cladodes $\times 1$. (1-2, *Bosser 20964* (P); 3-4, *Coode 4565* (K); 5, *Johnston s.n.* (K)).

lés, au moins à l'état sec, aigus au sommet, glabres. Fleurs 2-20, en fascicules axillaires insérés aux noeuds, ne se développant sans doute pas toutes en même temps, sustentées par de petites bractées scarieuses. Pédicelles longs de 2-5 mm, à partie basale persistante. Pièces du périanthe blanches, \pm elliptiques, membraneuses, (2,5-) 3-4 \times 1-1,5 (-2) mm. Étamines incluses dans le périanthe. Ovaire \pm ovoïde, peu nettement stipité, enveloppé par le périanthe; style et stigmates \pm persistants. Fruit brun rouge, \pm globuleux, d'environ 5 mm de diamètre, \pm brillant sur le sec. Graines 1-3, noires, \pm hémisphériques, d'environ 3 mm d'épaisseur. (Pl. 2).

Nom vernaculaire: Asperge sauvage.

La Réunion, Maurice et Rodrigues. Connu également des îles Aldabra et Cosmoledo, de l'île Menaf. Fréquent dans les forêts et les broussailles des zones les plus sèches; seulement occasionnel à Rodrigues dans les vestiges de fourrés indigènes. C'est le seul *Asparagus* qui soit indigène et réellement sauvage dans ces îles. Une forme à cladodes plutôt courts existe à La Réunion. Sur cette même île, quelques exemplaires assez énigmatiques ont été trouvés; ils ont des cladodes très grêles, de petites fleurs, et au moins quelques fleurs sont terminales sur de courts rameaux latéraux. Ils se rapprochent ainsi de *A. setaceus* (voir plus loin). Ces échantillons sont les suivants: *Bosser* 12132; *Cadet* 1673 et 1986; *Coode* 4565; *Richard* 417 et 591. D'autres récoltes, stériles, peuvent aussi appartenir à cette forme, mais n'apportent aucun élément à sa meilleure compréhension. Plus de matériel et une étude sur des plantes vivantes sont nécessaires avant qu'une décision puisse être prise. Les localités où elles ont été trouvées permettent de dire qu'il ne s'agit pas de plantes échappées de cultures.

2. *A. setaceus* (Kunth) Jessop, *Bothalia* 9 : 51 (1966). Type : Afrique du Sud, Province du Cap, *Drège* 8584 (KIEL, lecto.)

— *Asparagopsis setaceus* Kunth, *Enum.* 5 : 82 (1850)

— *Asparagus plumosus* Baker, *Journ. Linn. Soc. Bot.* 14 : 613 (1875). Types : *Drège* 4482 (K, syn. !), *Cooper* 202 *pro parte* (K, syn. !), tous deux d'Afrique du Sud; sans localité, *Gerrard* et *McKen* 754, non trouvé

Diffère de *A. umbellulatus* par ses tiges volubiles plus grêles, son feuillage d'aspect plus plumeux (cladodes atteignant 10 \times 0,2 mm, mais en général beaucoup plus courts); à une même aisselle, plusieurs fleurs se succèdent dans le temps et, à un moment donné, ces fleurs apparaissent comme étant solitaires et terminales sur des rameaux courts latéraux. Pièces du périanthe de 2-3 \times 0,5 mm.

Noms vernaculaires: Liane asperge, Plumosa.

Assez largement planté à Maurice, naturalisé au moins sur l'île aux Aigrettes. Connu également en culture à La Réunion. Il est originaire d'Afrique du Sud.

3. *A. virgatus* Baker in Saunders, *Ref. Bot.* t. 214 (1870). Type : Afrique du Sud *Burchell* 3197 (K, lecto. !)

Les caractères distinctifs sont donnés dans la clé. *Cadet* ajoute les précisions suivantes: " C'est une espèce assez communément plantée, qui a un grand pouvoir de multiplication par stolons. Un seul pied peut envahir plusieurs m² en quelques années. La plante produit 2 sortes de tiges: les unes stériles, à cladodes par 3, subégales, \pm écartés des rameaux (aspect plumeux); les autres fertiles, à port plus dressé, à cladodes plus espacés, par 3 mais le médian plus long, plus appliqués contre les rameaux (aspect moins touffu)". Cette différence s'estompe quelque peu sur les pieds âgés. Bien que dans les descriptions cette particularité n'ait, semble-t-il, pas été notée jusqu'à présent, elle apparaît clairement sur la planche qui accompagne la diagnose originale. Fleurs solitaires, hermaphrodites. Cladodes aciculaires, trigones.

La Réunion. Espèce cultivée. Les caractères donnés ci-dessus sont ceux de la forme existant à La Réunion. Dans la nature, dans la moitié Est de l'Afrique du Sud, l'espèce est bien plus variable.

4. *A. racemosus* Willd., Sp. Pl. 2 : 152 (1799); Bojer, H. M. : 350; Baker, F. M. S. : 378; Balf. f., B. Ro. : 72. Type : Ouest de l'Inde, *Klein* ? 48 (B-W 6682, holo., microfiche!)

Diffère de *A. umbellulatus* par ses épines généralement plus longues (la plupart sont longues d'environ 6 mm mais certaines atteignent 20 mm), ses cladodes plus grêles (0,3–0,5 mm) et ses fleurs en racèmes, naissant le plus souvent à l'aisselle des rameaux principaux; occasionnellement les racèmes peuvent produire une pousse végétative. Pièces du périanthe de 2–2,5 × 0,5 mm. Ovaire obovoïde-claviforme, souvent nettement stipité. L'espèce ne semble pas produire des fruits aux Mascareignes.

Maurice et Rodrigues. Communément cultivée mais non naturalisée.

5. *A. densiflorus* (Kunth) Jessop, Bothalia 9 : 65 (1966). Type : Afrique du Sud, Le Cap, *Lalande* (P, lecto.!)
— *Asparagopsis densiflorus* Kunth, Enum. 5 : 96 (1850)
— *A. sprengeri* Regel, Acta Horti Petrop. 11 : 302 (1890). Type : Durban, échantillon d'une plante cultivée

Diffère de *A. umbellulatus* surtout par son port plus ou moins dressé et par ses cladodes généralement aplatis. Les fleurs sont en racèmes, mais il semble que des cladodes puissent aussi se développer aux noeuds de l'inflorescence, ce qui en rend moins nette la structure.

Espèce cultivée dans les trois îles (mais sans doute sur une moins grande échelle que *A. setaceus*). Elle est très variable et on trouve plusieurs formes locales. Une de ces formes 'cv. Sprengeri' (*A. sprengeri* Regel) à tiges retombantes, est communément cultivée à Maurice et connue sous le nom de "Chevelure de Madeleine".

6. *A. officinalis* L., Sp. Pl. : 313 (1753); Bojer, H. M. : 350; Cordem., F. R. : 150. Type décrit comme étant originaire d'Europe (LINN 434/1)

C'est la seule espèce dioïque trouvée aux Mascareignes. De plus, elle se distingue de *A. umbellulatus* par ses tiges dressées et grêles, par ses cladodes relativement plus minces (atteignant 25 × 0,3 mm) et par le fait que les fleurs, solitaires ou géminées, sont portées par des pédicelles de 5–12 mm beaucoup plus longs. Fleurs mâles longues d'environ 5 mm; fleurs femelles sensiblement plus petites, 3–4 mm. Fruit non vu aux Mascareignes.

Noms vernaculaires: Asperge, Asparagus.

La Réunion et Maurice. Alors que cette plante est généralement cultivée pour ses jeunes pousses comestibles, H.H. Johnston dans son exemplaire annoté de la Flore de Baker, a écrit "subspontanée". Son échantillon (E), daté du 4.6.1888, appartient bien à cette espèce.

3. HEMEROCALLIS L.*

Sp. Pl. : 324 (1753)

Herbes pérennes, rhizomateuses, à racines fibreuses ou charnues. Feuilles radicales, distiques, linéaires. Inflorescence en panicule grande ou condensée et presque capitée. Fleurs grandes, souvent odorantes. Tube du périanthe cylindrique, long ou court; lobes ascendants-étalés. Étamines 6; anthères fovéolées. Ovaire oblong, trilobulaire, à loges multi-ovulées. Capsule coriace, oblongue à subglobuleuse. Graines anguleuses, noires, brillantes.

Genre comprenant environ 12 espèces originaires d'Asie; quelques espèces ont été introduites depuis longtemps dans certaines régions d'Europe. Ce sont des plantes horticoles très prisées et elles se sont récemment naturalisées dans plusieurs autres régions du globe.

*par W. Marais

H. fulva (L.) L., Sp. Pl. ed. 2: 462 (1762)

— *H. lilio-asphodelus* L. var. *julvus* L., Sp. Pl.: 324 (1753)

Herbe pérenne, vigoureuse, se propageant par rhizomes. Racines charnues, parfois renflées. Feuilles d'un vert clair, de texture un peu grossière, 30–70 × 0,8–1,4 cm, longuement linéaires, carénées. Inflorescence dépassant un peu les feuilles, ordinairement fourchue, portant jusqu'à 20 fleurs brièvement pédicellées. Fleurs jaune teinté de fauve et d'un peu de rouge. Tube du périanthe long de 2,5–4 cm; lobes atteignant 9 cm de longueur, assez étroits, à marges ondulées.

Plante originaire de Chine et du Japon, cultivée en Europe depuis le 16^e siècle. Il en existe actuellement plusieurs clones. Les couleurs fauve et rouge sont caractéristiques des fleurs de cette espèce. Vers 1877 elle était déjà établie à Maurice près de Moka et sur les hauteurs de la Nouvelle Découverte. La première récolte provenant de la montagne du Pouce, où on la trouve encore aujourd'hui, date de 1861. Elle s'est établie également près de Réduit. Un vieil échantillon provenant de Maurice, mais sans localité précise, date de 1853, mais on ne sait s'il s'agissait d'une plante cultivée ou non. Cette espèce est signalée comme existant aussi à La Réunion.

H. lilio-asphodelus L. (*H. flava* (L.) L.), qui est cultivé à Maurice, peut être distingué par ses fleurs plus grandes, jaune citron ou jaune pâle très clair, et par ses feuilles vert plus sombre.

4. KNIPHOFIA Moench, *nom. cons.**

Meth. : 631 (1794)

Herbes pérennes, cespiteuses. Feuilles linéaires, en rosette dense, rarement distiques. Hampe terminale, droite, ordinairement simple. Inflorescence en grappe spiciforme, lâche ou dense; bractées scarieuses, persistantes. Fleurs étalées horizontalement ou pendantes. Tube du périanthe cylindrique à campanulé, court ou long; lobes courts, subégaux. Étamines exsertes ou incluses. Ovaire sessile à trois loges multi-ovulées. Capsule globuleuse à ovoïde.

Genre comprenant environ 65 espèces, la plupart africaines, une originaire d'Arabie, 2 de Madagascar. A des époques différentes, beaucoup d'espèces ont été introduites et cultivées, mais elles se sont hybridées très facilement et la plupart des plantes trouvées actuellement dans les parcs et les jardins sont des hybrides. Le plus grand nombre de ces hybrides est issu de 3 espèces : *K. linearifolia* Baker et *K. tysonii* Baker, parents des plantes à floraison hivernale et *K. praecox* Baker, parent des plantes fleurissant l'été. Un échantillon provenant de Maurice a des étamines longuement exsertes, ce qui fait penser qu'il est issu de *K. tysonii*. Cette espèce a des fleurs longues de 20–28 (–30) mm et une inflorescence oblongue à subcylindrique. A la Plaine des Palmistes à La Réunion des plantes échappées de jardins sont à rattacher à *K. linearifolia*. Elles ont des inflorescences oblongues à rhomboïdes et des fleurs longues de (25–) 30–38 mm. A l'anthèse, les anthères sont exsertes de 4–5 mm, plus tard elles sont presque ou même complètement rétractées.

5. ALOE L.*

Sp. Pl. : 319 (1753)

Plantes pérennes, acaules à arbustives. Feuilles persistantes, charnues, groupées en rosette, distiques ou rayonnantes, amplexicaules, entières ou épineuses-denticulées sur les bords et parfois épineuses sur le limbe. Inflorescence en grappe latérale ou terminale, simple ou ramifiée, capitée ou cylindrique. Périanthe tubuleux, infundibuliforme ou subcampanulé, droit ou plus ou moins arqué. Ovaire à loges multi-ovulées. Fruit jeune à parois un peu charnue, devenant à maturité une capsule sèche déhiscente. Graines anguleuses ou un peu aplaties.

Genre comprenant environ 350 espèces d'Afrique, d'Arabie et de Madagascar, représenté aux Mascareignes par 2 espèces, une naturalisée à La Réunion et à Maurice, l'autre assez communément cultivée à Maurice et à Rodrigues,

*par W. Marais.

A. barbadensis Miller, Gard. Dict. ed. 8 (1768)

Plantes acaules ou à tiges courtes, croissant en peuplements très denses. Feuilles en rosette dense, de 40-50 × 6-7 cm, longuement rétrécies vers le sommet, épaisses, glauques, souvent teintées de rouge, parfois maculées de blanc surtout sur les jeunes pieds; marges rosâtres, à petites dents deltoïdes espacées de 1-2 cm. Pédoncule simple ou peu ramifié, long de 30-50 cm. Grappes cylindriques, longues de 30-40 cm, assez denses, pour la plupart munies d'une couronne de bractées stériles; bractées ovales, rétrécies vers le sommet, réfléchies, de couleur paille, 10 × 5-6 mm. Fleurs jaunes, pendantes, longues de 28-30 mm.

Noms vernaculaires : Aloès-amer (R.); Mazambon (M., R.).

Cette espèce est cultivée depuis des siècles. La première référence date du 1^{er} siècle après J.C. Elle est probablement indigène des îles du Cap Vert, des Canaries, peut-être aussi de Madère. Très anciennement, elle a été largement cultivée autour du bassin méditerranéen et aussi en Amérique du Centre et du Sud. A Maurice, elle est naturalisée sur la côte à Grand'Baie et Grand Gaube. A La Réunion, elle s'est établie près de St Leu et St Gilles. Pour être complètement informé de l'histoire et des utilisations de la plante, le lecteur peut se reporter au livre de G.W. Reynolds "The Aloes of Tropical Africa and Madagascar" paru en 1966.

A. saponaria (Ait.) Haw., Trans. Linn. Soc. 7 : 17 (1804)

Cette espèce sud-africaine très variable et très répandue, est largement cultivée à Maurice et est présente à Rodrigues (un échantillon provenant de la station de télécommunication de Pointe Vénus). Elle peut être acaule et rejeter abondamment formant ainsi des touffes denses, ou ne donner que des pieds solitaires; la tige peut atteindre 50 cm de hauteur. Les feuilles sont panachées et l'inflorescence paniculée. Les fleurs varient de jaune à rose saumon, ou de orange à rouge. Nous tirons les renseignements suivants de Reynolds "The Aloes of South Africa (1950)": "Les principaux caractères qui permettent de distinguer *A. saponaria* sont : la taille et la forme des racèmes et la longueur des pédicelles et des fleurs. Les racèmes sont densément capités, en général corymbiformes (plats au sommet), un peu plus larges que longs, atteignant, dans les grands spécimens, 10-12 cm de longueur, 12-16 cm de diamètre, les pédicelles et les fleurs atteignant chacun 35-45 mm de longueur. Cette association de caractères ne se retrouve chez aucune autre espèce sud-africaine d'*Aloe*".

6. LOMATOPHYLLUM Willd.*

Ges. Naturf. Fr. Berl. Mag. 5: 166 (1811)

Plantes pérennes, acaules ou à tige ligneuse plus ou moins développée. Feuilles charnues, munies d'aiguillons sur les bords, rapprochées en rosette. Inflorescence en panicle de grappes, souvent plus courte que les feuilles. Pédoncule aplati, ramifié, les rameaux partant presque du même point et eux-mêmes souvent divisés. Fleurs pédicellées. Péricarpe ± tubuleux-subinfundibuliforme, à lobes peu étales. Étamines à anthère fovéolée. Ovaire à style filiforme; loges ovariennes multi-ovulées. Baie charnue, indéhiscente. Graines anguleuses, libérées par la décomposition de la paroi du fruit.

Genre comprenant une douzaine d'espèces dont 8 de Madagascar, 4 des îles Mascareignes, une d'Aldabra.

Les fruits développés sont pendants et leur poids fait ordinairement pencher l'inflorescence. Sur des échantillons secs il est difficile de se rendre compte de cette particularité.

R. Schill (Beitr. Biol. Pflanzen 49 : 273-289 (1973)), sur la base d'observations palynologiques, cytologiques et anatomiques, suggère de ne considérer *Lomatophyllum* que comme section du genre, *Aloe*. Ce n'est pas là une idée nouvelle. Cependant, *Aloe* étant un très grand genre, il nous paraît commode et légitime de conserver en tant que genre un groupe aussi clairement défini que *Lomatophyllum*.

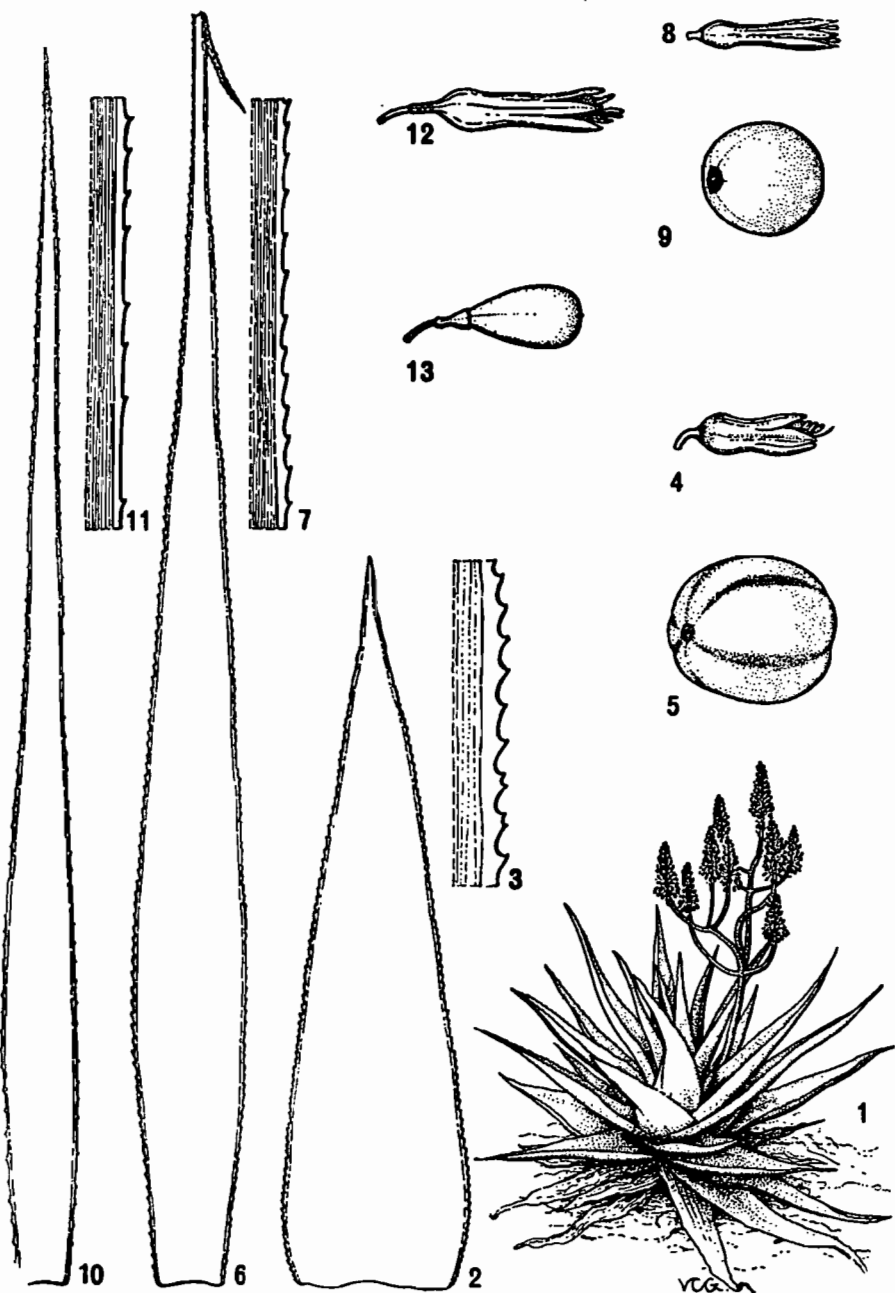
*par W. Marais.

1. Feuilles ovales-acuminées, atteignant 15 cm de largeur à la base sur le sec. 4. *L. tormentorii*
 — Feuilles ensiformes, très graduellement atténuées, ne dépassant pas 12 cm de largeur à la base sur le sec. 2
2. Baie obovoïde-oblongue ou piriforme. 3. *L. lomatoptylloides*
 — Baie globuleuse ou globuleuse-oblongue. 3
3. Périclanthe long de 1,7–1,8 cm; pédicelle long de 2–3,3 cm. 1. *L. purpureum*
 — Périclanthe long de 1,2–1,4 cm; pédicelle long de 1 cm environ. 2. *L. macrum*
1. *L. purpureum* (Lam.) Dur. et Schinz, *Consp. Fl. Afr.* 5 : 325 (1895). Type: La Réunion?, *Commerson* (P-LA, holo.)
 — *Aloe purpurea* Lam., *Encycl.* 1 : 85 (1783)
 — *Dracaena marginata* Ait., *Hort. Kew.* 1 : 454 (1789); Willd., *Sp. Pl. ed.* 4, 2 : 157 (1799), non Lam., nom. illeg. *superfl.*
 — *Aloe marginalis* DC., *Pl. Succ. Hist.* : 31, t. 31 (1800), nom. illeg. *superfl.*
 — *Dracaena dentata* Pers., *Syn. Pl.* 1 : 371 (1805), nom. nov. pour *D. marginata* Ait.
 — *Aloe marginata* (Ait.) Willd., *Enum. Pl. Hort. Berl.* : 382 (1809)
 — *L. borbonicum* Willd., *Ges. Naturf. Fr. Berl. Mag.* 5 : 166 (1811); Link, *Enum. Pl. Hort. Berl.* : 339 (1821); Schult., *Syst. Veg.* 7 : 361 (1829); Steud., *Nom. ed.* 2, 2 : 65 (1840–41); Kunth, *Enum.* 4 : 549 (1843); Baker, *F.M.S.* : 374, nom. illeg. *superfl.*
 — *Phylloma aloiflorum* Ker-Gawl., *Bot. Mag.* 38, t. 1585 (1813); Haw., *Suppl. Pl. Succ.* : 43 (1819); Sweet, *Hort. Brit.* : 423 (1827); Bojer, *H.M.* : 349, nom. illeg. *superfl.*
 — *Aloe rufocincta* Haw., op. cit. : 45 (1819); Schult., *Syst. Veg.* 7 : 703 (1829). Type non trouvé
 — *L. marginatum* Hoffmans., *Verz. Pfl.* : 74 (1824), nom. nud.
 — *Phylloma rufocinctum* (Haw.) Sweet, op. cit. : 423 (1827)
 — *L. rufocinctum* (Haw.) Salm-Dyck in Schult., *Syst. Veg.* 7 : 1679 (1829); Kunth, op. cit. : 549 (1843)
 — *L. aloiflorum* (Ker-Gawl.) Nicholson, *Dict. Gard.* 2 : 296 (1885)

Plante finalement arbustive. Tige simple et grêle, atteignant 3 m de hauteur et 7–10 cm de diamètre à la base. Feuilles en rosette terminale, pouvant atteindre 1 m × 12 cm environ, ensiformes, longuement atténuées vers le sommet, vert foncé ou lavé de marron, charnues, à marges étroitement bordées de rose ou de rouge; aiguillons assez faibles ou bien développés, courts, rapprochés près de la base, espacés vers le sommet. Pédoncule long de 20–30 cm. Panicule de plusieurs à 10 grappes. Bractées scarieuses, longues de 4–5 mm, ovales-cuspidées. Pédicelles longs de 2–3,3 cm, ascendants, les fructifères plus épais. Anthophore de presque nul à 1,5 mm de longueur. Périclanthe long de 1,7–1,8 cm; tube long de 7–9 mm; lobes inégaux, longs de 8–10 mm. Étamines à peine exsertes. Baie de 1,7–2 cm de diamètre, subglobuleuse. (Pl. 3, 6–9).

Noms vernaculaires : Mazambon marron, Mazambon sauvage, Socotrine du Pays (M.).

Maurice. Endémique. Cette espèce commence à fleurir alors qu'elle n'est encore qu'acaulescente, ce qui explique que Baker ait cru à l'existence de 2 espèces. Baker ajoutait encore à la confusion en incluant dans son concept la plante que nous reconnaissons maintenant sous le nom de *L. tormentorii*. Les inflorescences des plantes jeunes ont, en général, moins de rameaux que celles des plantes âgées. Plusieurs récoltes et des observations ont été faites en novembre 1973 par Cooode à Yemen. Maurice, où l'espèce est relativement commune et se régénère bien. Les plantes sont très variables. On est surtout frappé par les différences de couleur des feuilles de plantes voisines, végétant en apparence dans des conditions identiques. Ces différences de couleur sont également visibles sur des plantules élevées à Kew. La plupart des plantes ont des feuilles ± récurvées, profondément concaves et en gouttière sur la face supérieure; mais un pied a été observé, à feuilles plus courtes et plus larges, moins profondément concaves qui, quand elles étaient sectionnées, laissaient échapper une sève jaune plus abondante. Cette plante, bien qu'acaule et vraisemblablement assez jeune, avait une inflorescence très robuste et plusieurs fois ramifiée, alors qu'en général les inflorescences des pieds acaules sont plus simples que celles des pieds poussés en tige. Les marges cornées des feuilles varient de minces, munies d'aiguillons faibles et très espacés, à assez dures et munies d'aiguillons bien développés, courts, à pointes antrorses.



Pl. 3.—*Lomatophyllum tormentorii*: 1, port, très réduit; 2, feuille $\times \frac{1}{6}$; 3, marge d'une feuille $\times 1$; 4, fleur $\times 1$; 5, fruit $\times \frac{1}{2}$.—*L. purpureum*: 6, feuille $\times \frac{1}{6}$; 7, marge d'une feuille $\times 1$; 8, fleur $\times 1$; 9, fruit $\times \frac{1}{2}$.—*L. lomatophyloides*: 10, feuille $\times \frac{1}{6}$; 11, marge d'une feuille $\times 1$; 12, fleur $\times 1$; 13, fruit $\times \frac{1}{2}$. (Coode 3940 et photo (K); 2-3, Johnston (K); 4-5, échantillon en alcool (MAU); 6-7, MAU 11404; 8, échantillon en alcool (MAU); 9, MAU coll. carp. 73; 10-11, MAU 14090; 12-13, MAU 3803).

2. *L. macrum* (Haw.) Salm-Dyck in Schult., Syst. Veg. 7:1679 (1829); Baker, F.M.S. : 374 (plantes de La Réunion seulement); Cordem., F. R. : 149. Type non trouvé
 — *Aloe macra* Haw., Suppl. Pl. Succ. : 45 et 105 (1819); Schult., op. cit. : 703 (1829)
 — *Phylloma macrum* (Haw.) Sweet, Hort. Brit. : 423 (1827)
 — *L. borbonicum* auct. non Willd. : Cordem., F. R. : 148

Plante ressemblant à *L. purpureum* mais plus grêle, à tige généralement non dressée, s'appuyant sur un support ou, finalement ± couchée sur le sol. Feuilles sans marge rose ou rouge. Péricarpe long de 1,2-1,4 cm (tube de 9-10 mm, lobes de 3-4 mm), rouge orangé à la base, jaune au sommet, la pointe des pièces étant verte à l'extérieur. Pédicelles et bractées rouges. Pédicelles longs de 1 cm environ. Fruit subsphérique, long de 11-17 mm, de 11-15 mm de diamètre.

Noms vernaculaires : Mazambon marron, Mazambon sauvage (R.).

La Réunion. Espèce endémique connue seulement des environs de Dos d'Ane, du rempart au-dessus de Grand Bassin et de l'Entre Deux. Un pied cultivé à St Denis a donné une plante robuste à tige couchée à la base puis dressée, à feuilles pouvant atteindre 20 cm de largeur à la base sur le frais (plus souvent 15 cm). Dans la nature les plantes sont plus grêles car elles croissent dans des stations plus pauvres et plus arides.

3. *L. lomatoxyloides* (Balf. f.) Marais, Kew Bull. 29 : 722 (1975)

— *Aloe lomatoxyloides* Balf. f., Journ. Linn. Soc. Bot. 16 : 22 (31.5.1877); Baker, F.M.S. : 372 (9-13.7.1877), pour ce qui est des plantes de Rodrigues seulement. Type : Rodrigues, *Balfour* 1306 (K, holo.!, É, iso.!).

Tige courte, souvent couchée, de 3-4 cm de diamètre. Feuilles en rosette assez lâche, d'un vert jaunâtre pâle, très charnues, ensiformes, longuement atténuées vers le sommet, en gouttière, longues de 50-75 cm, atteignant 8 cm de largeur à la base; aiguillons courts, antrorses, espacés. Inflorescence à pédoncule long de 10-12 cm, ordinairement à 2-3 rameaux partant presque du même point, rarement à rameaux insérés à des niveaux différents ou à rameaux secondaires; rameaux longs de 15-30 cm (grappe comprise). Grappe sublâche, multiflore. Fleurs orange rougeâtre pâle. Bractées longues de 1,5-4 mm, scarieuses, deltoïdes-cuspidées ou ovales-cuspidées. Pédicelles longs de 2-2,3 cm, les fructifères de 2,5 cm environ. Anthophore long de (1,5-) 4-5 mm, semblant être une partie grêle du tube. Péricarpe long de 1,4-2,1 cm; tube long de 0,9-1,1 cm, droit; lobes inégaux, longs de 0,5-1 cm. Anthères exsertes, les 3 externes un peu plus courtes. Baie longue de 1,5-2 cm, obovoïde-oblongue ou piriforme. Graines noires grisâtres, longues d'environ 3 mm, au nombre de 20 à 32 par fruit. (Pl. 3, 10-13).

Nom vernaculaire : Ananas marron (Ro.).

Rodrigues. Endémique. Selon Baker cette espèce était commune partout à Rodrigues; mais tous les échantillons récents proviennent de la Grande Montagne, sauf un, de Solitude; un autre, cultivé à Maurice, est supposé venir de Cascade Victoire.

4. *L. tormentorii* Marais, Kew Bull. 29: 721 (1975). Type: Coin de Mire, *Guého* sub MAU 13060, fl. et fr., 7.10.1967 (MAU, holo.!)
 — *L. borbonicum* auct. non Willd.: Baker, F.M.S.: 374, pour ce qui est des plantes de l'île Ronde et du Coin de Mire seulement

Plante acaulescente ou à tige très courte et ordinairement oblique ou couchée, émettant quelques rejets à entre-nœuds courts et croissant en peuplements assez serrés. Rosette dense. Feuilles d'environ 60×15 cm, en gouttière peu profonde, rigides, dressées, ovales-acuminées, un peu obliques, d'un vert pâle ou bleuâtre, lavées de bronze quand elles sont exposées au soleil, et ornées d'une bande marginale rose à rebords cornés pâles et à aiguillons deltoïdes rapprochés. Inflorescence longue de 90-120 cm; pédoncule long de 30-45 cm, à 3-7 rameaux longs de 30-60 cm; grappe longue d'environ 30 cm, teintée de saumon en toutes ses parties, dans les lieux enso-

leillés. Boutons dressés. Fleurs épanouies pendantes, devenant dressées en se fanant. Pédicelles et boutons saumon. Pièces externes crème, à 3 nervures rosâtres et une tache brunâtre au sommet; pièces internes crème et pourvues d'une zone verte vers le sommet. Bractées deltoïdes, longues de 1-2 mm. Pédicelles longs de 1,3-2 cm, les fructifères plus épais. Anthophore très court, long de 1-1,5 mm. Périanthe long de 1,4-1,7 cm, tubuleux-infundibuliforme, subdécliné; tube à ouverture oblique, long d'environ 7-9 mm; lobes longs d'environ 5-9 mm. Étamines guère exsertes, subdéclinées; filets vert pâle; anthères orange vif. Style brièvement exsert. Baie pendante, ferme, globuleuse à globuleuse-oblongue, à 6 rainures légères, d'environ 2-2,3 cm de diamètre, d'un vert translucide lavé de pourpre rosâtre, devenant orange vif après la chute. Graines brun grisâtre foncé. (Pl. 3, 1-5).

Maurice. Endémique. En un endroit de l'île Ronde on trouve une centaine de pieds de cette espèce formant un peuplement de 50 m environ de diamètre. Elle semble être assez commune sur le Coin de Mire. Sur des fleurs sèches, il peut sembler que le tube n'ait pas plus de 2-3 mm de longueur; ceci est sans doute dû au fait qu'il est déchiré par un gecko qui pollinise les fleurs en y introduisant le museau pour lécher le nectar. En conséquence, il est impossible de donner des mesures exactes de la longueur du tube et des lobes.

7. DRACAENA L.*

Syst. Nat. ed. 12, 2: 246 (1767)

— *Pleomele* Salisb., Prod: 245 (1796)

Arbustes ou arbres à tiges grêles ou robustes, portant des cicatrices foliaires ± persistantes. Feuilles densément ou ± lâchement groupées au sommet des rameaux, aux Mascareignes insérées en hélices (jamais distiques), non pétiolées (sauf chez *D. fontanesiana*), entières, à base embrassante, à nervure médiane saillante ou non face inférieure, à nervures parallèles sur toute leur longueur. Inflorescence en panicule terminale, rarement en racème simple. Fleurs bisexuées, ayant, aux Mascareignes, un périanthe distinctement soudé en tube; lobes ± égaux. Étamines 6, insérées près du sommet du tube; filets de section ± circulaire; anthères dorsifixes. Ovaire triloculaire, glabre, à long style et à stigmaté ± capité; ovule axile, 1 par loge. Fruit, une baie. Graines mates, rugueuses, brunes.

Genre d'étude difficile aux Mascareignes. Sauf en ce qui concerne *D. fragrans*, introduit, facilement reconnaissable en fleur et *D. umbraculifera* également très distinct en fleur (voir ci-dessous), les échantillons peuvent être disposés, pour ce qui est de la forme des feuilles, en une série ± continue, où seul *D. concinna* peut être distingué par ses fleurs un peu plus grandes et *D. floribunda* par ses énormes inflorescences pendantes. H. Perrier in Humbert, Fl. Madag., fam. 40 : 8 (1938), s'est heurté à de semblables difficultés; elles étaient même sans doute plus grandes car les variations à Madagascar sont encore plus importantes. Il a reconnu l'existence d'une série continue dont on peut séparer aux extrêmes *D. angustifolia* et "*D. elliptica*" (que nous pensons être *D. fontanesiana*), le reste constituant de nombreuses variétés de *D. reflexa*. Nous suivrons ici cette façon de voir car, bien que d'autres caractères varient également beaucoup, tels la présence ou l'absence d'une nervure médiane distincte sur le limbe foliaire, le nombre de pédicelles par bractée, le mode de ramification et l'allure de l'inflorescence, l'épaisseur des tiges, on ne peut trouver entre eux une bonne corrélation. De plus, bien qu'un certain nombre d'échantillons aient été examinés, ils ne donnent pas une idée de ce qu'est la plante entière, et ils sont presque entièrement dépourvus de notes de terrain. Ainsi aucune bonne image de l'espèce ne peut se dégager. Il est nécessaire que pendant un certain nombre d'années plus d'observations sur le terrain et des études sur des individus repérés soient réalisées avant qu'un traitement adéquat de ce genre puisse être tenté.

La typification est difficile. La littérature contient de nombreux noms basés sur des plantes cultivées, souvent stériles, dont on ignore l'origine comme les collecteurs; au mieux, des échantillons d'herbier sans valeur ont été conservés; parfois ces témoins n'existent même pas.

*par M. J. E. Coode.

Clé des échantillons en fleurs.

1. Fleurs en fascicules \pm globuleux sur les rameaux de l'inflorescence. **6. D. fragrans**
 — Fleurs éparses le long des rameaux de l'inflorescence ou \pm groupées vers les extrémités. **2**
2. Fleurs longues de 30–45 mm, insérées à l'extrémité de l'axe non ramifié de l'inflorescence (ou peut-être pauciramifié). **4. D. umbraculifera**
 — Fleurs longues de 13–25 (–30) mm, insérées sur toute la longueur des rameaux de l'inflorescence (rarement inflorescence non ramifiée). **3**
3. Feuilles grandes, 60–100 \times 4–10 cm. **4**
 — Feuilles plus courtes ou plus étroites ou les deux. **5**
4. Fleurs bractéolées, portées nettement par groupes de 4 à plusieurs, un groupe étant sous-tendu par une seule bractée. **2. D. concinna**
 — Fleurs solitaires ou, au plus, par paires, à l'aisselle de bractées séparées (elles peuvent paraître rapprochées par groupes de 4 au plus, mais le groupe n'est pas sous-tendu par une seule bractée). **3. D. floribunda**
5. Feuilles elliptiques, larges de 4–10 cm, très distinctement rétrécies à la base en un faux pétiole canaliculé. **5. D. fontanesiana**
 — Feuilles linéaires, étroitement ovales ou étroitement elliptiques, n'ayant jamais plus de 2,5 cm de largeur, parfois rétrécies à la base mais non distinctement pétiolées. **1. D. reflexa**

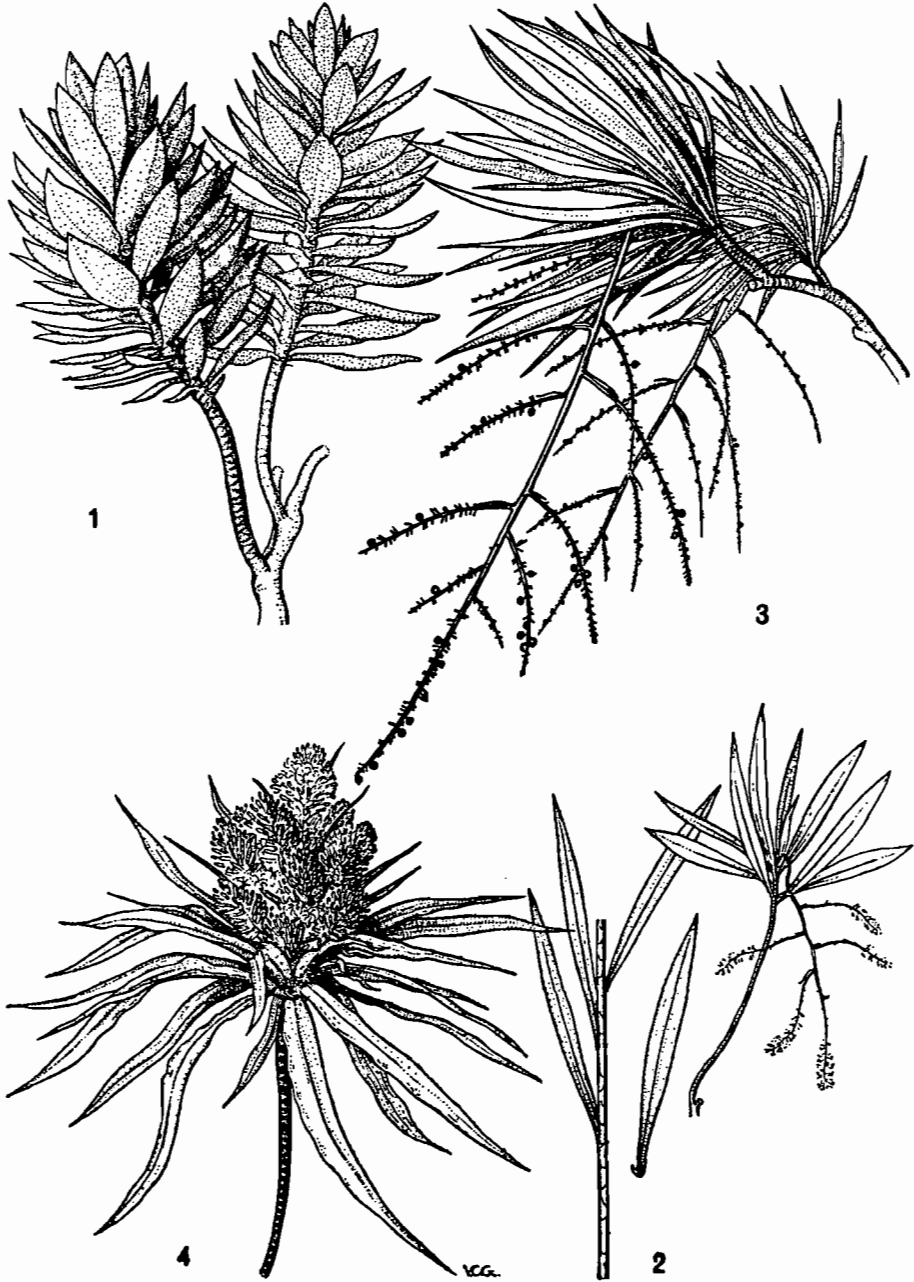
1. *D. reflexa* Lam., Encycl. 2: 324 (1786) excl. syn. Rumph.; Baker, F.M.S.: 375; Cordem., F.R.: 154. Types de Madagascar et Maurice, *Commerson* (P–LA, microfiche 645/19 et 645/20 !; P, isosyn.!?)
 — *Lomatophyllum reflexum* (Lam.) Bojer, H.M.: 349
 — *Pleomele reflexa* (Lam.) N.E. Brown, Kew Bull. 1914: 279 (1914)
 — *P. divaricata* Willd., in sched., cité occasionnellement dans la synonymie, basé sur un échantillon de La Réunion

Arbuste à petit arbre; tronc robuste à grêle, haut de 5–6 m, en général ramifié. Feuilles groupées vers le sommet des rameaux, souvent assez lâchement, ou mêmes éparses, réfléchies ou dressées, linéaires à elliptiques, atteignant 30 \times 2,5 cm, mais en général plus petites, à sommet variable; limbe se rétrécissant vers la base, celle-ci élargie, coriace ou papyracé, avec ou sans nervure médiane; marges rouges ou vertes. Inflorescences dressées ou pendantes, en général \pm ramifiées. Fleurs solitaires ou par groupes de 2–4, jaune verdâtre, longues de 13–20 mm, rarement plus grandes, à tube long de 4–6 (–8) mm; style long de 11–18 mm. Fruit mûr brun orangé, \pm globuleux, d'environ 1 cm de diamètre. Graines 1–2 (–3), brunes, rugueuses.

Nom vernaculaire : Bois de chandelle.

Espèce extrêmement variable aux Mascareignes. D'autres variations se produisent à Madagascar. Dans plusieurs des groupes, le caractère: inflorescence pendante ou dressée, semble apparaître sporadiquement. Quelques échantillons d'herbier portent les deux types d'inflorescence, mais aucun n'est accompagné de notes suffisantes, si bien qu'on ne peut être sûr que les récoltes aient été faites sur le même individu. Les variétés suivantes ont besoin d'être confirmées par des observations plus précises sur le terrain. H. Perrier, op. cit. : 8 (1938) considère les variétés malgaches comme "n'étant pas . . . de simples variations d'âge, de niveau ou d'accommodation, mais des races locales à caractères très probablement stables et héréditaires".

1. Feuilles \pm linéaires, longues de 20–26 cm, larges au plus de 0,5 (–0,7) cm; nervure médiane distincte dessous; branches grêles; inflorescences semblant pendantes (aux Mascareignes). **var. linearifolia**
 — Feuilles plus larges; nervures médianes, branches et inflorescences de différentes sortes. **2**



Pl.4.—*Dracaena reflexa* var. *reflexa*: 1, rameau de la forme mauricienne d'altitude à feuille sans nervure médiane visible $\times 1/12$; 2, rameau fleuri de la forme mauricienne grêle de basse altitude $\times 1/12$.— var. *angustifolia*: 3, rameau en fruit de la forme mauricienne à inflorescence pendante $\times 1/12$; 4, rameau fleuri de la forme de Rodrigues à inflorescence dressée $\times 1/12$. (1, d'après une photo (K); 2, *Coode 4019* (K); 3, *Coode 3980* et photo (K); 4, *Coode 4318* et photo (K)).

2. Feuilles étroitement ovales à très étroitement ovales ou très étroitement elliptiques; nervure médiane distincte. var. *angustifolia*

— Feuilles elliptiques, avec ou sans nervure médiane distincte. var. *reflexa*

var. *reflexa*

— *D. cernua* Jacq., Hort. Schoenbr. 1 : 50, t. 96 (1797). Décrit comme originaire de Maurice, à partir d'une plante croissant au Jardin Royal de Schoenbrunn à Vienne; collecteur non cité

— *Lomatophyllum cernuum* (Jacq.) Bojer, H.M. : 349

— *Dracaena reflexa* var. *cernua* (Jacq.) Baker, Journ. Linn. Soc. Bot. 14 : 531 (1875)

D. cernua, maintenu en tant qu'espèce ou considéré comme une variété, était dit être caractérisé non seulement par ses inflorescences pendantes mais aussi par les marges rouges de ses feuilles. L'absence de notes sur la plupart des échantillons fait qu'il est impossible d'apprécier l'importance de ces caractères qui ont été admis par Horne comme le montrent des notes manuscrites à Kew. Comme des inflorescences pendantes et dressées existent dans les deux autres variétés des Mascareignes, il semble préférable de ne pas attribuer d'importance à cette variation. Les échantillons de l'herbier Lamarck ont des feuilles moyennement elliptiques, aiguës, pourvues d'une nervure médiane et des fleurs ± distantes sur une inflorescence dressée. Une autre variation s'observant aux Mascareignes: feuilles plus épaisses que la normale, sans nervure médiane dessous, est aussi sans corrélation. Ces échantillons, tous originaires de Maurice, ont aussi des tiges robustes et des inflorescences dressées ± denses; beaucoup ont le sommet des feuilles arrondi. Il existe 2 échantillons de La Réunion à feuilles sans nervure médiane distincte, aussi étroites que dans la variété *angustifolia* et à tiges grêles. En général, de tels spécimens, qui ont souvent des inflorescences plutôt lâches et pendantes ont, semble-t-il, toujours des feuilles pourvues d'une nervure médiane distincte. La plupart des échantillons cependant se rapprochent plus du matériel type par les feuilles et les inflorescences. Ils proviennent de La Réunion, de Maurice (mais non de Rodrigues), ainsi que de Madagascar et d'Aldabra. (Pl. 4, 1-2).

var. *angustifolia* Baker, Journ. Linn. Soc. Bot. 14 : 531 (1875); F. M. S. : 376 ; Balf. f., B. Ro. : 72. Syntypes cités de différentes régions d'Afrique et de Madagascar, 2 des Mascareignes; La Réunion, *Carmichael* (K, syn.!)

— *D. angustifolia* auct. non Roxb. : Baker, F.M.S. : 375; Balf. f., B. Ro. : 72

Nous incluons ici non seulement les échantillons à feuilles étroites placés par Baker dans sa var. *angustifolia* du *D. reflexa*, mais aussi les formes à feuilles plus grandes et plus larges de Rodrigues qu'il rattachait à *D. angustifolia* Roxb.. La comparaison du matériel de Rodrigues avec la planche de Rumphius représentant une plante des Moluques, type de *D. angustifolia*, et avec des échantillons des Moluques à Kew, montre qu'il s'agit bien d'espèces différentes, bien que, pour le moment, les limites de chaque espèce n'apparaissent pas clairement. La plupart des échantillons de Rodrigues sont caractérisés par des feuilles plus grandes, atteignant 40 × 2,5 cm; cette variation peut être de caractère endémique, car les échantillons des Seychelles, que Baker inclut aussi dans ce concept, paraissent plus robustes, à feuilles plus minces et plus larges, à nervure médiane moins nette. Guého note sur 2 de ses récoltes que ce sont de petits arbres plutôt robustes. Deux seulement des récoltes faites à Rodrigues ont des feuilles de taille normale : 20-30 × 0,5-1,5 cm. Ce sont les échantillons que Baker et Balfour citent dans cette variété.

Le type normal est commun à La Réunion et à Maurice; deux des spécimens ont des inflorescences lâches, nettement pendantes; sur les autres, elles sont ± denses et dressées. (Pl. 4, 3-4).

var. *linearifolia* Ayres ex Baker, Journ. Linn. Soc. Bot. 14 : 531 (1875). Type : Maurice, Mt du Pouce, 10. 1862 Ayres (K, holo.!).

— *Pleomele linearifolia* (Ayres ex Baker) N.E. Brown, Kew Bull. 1914 : 278 (1914)

Alors qu'à Maurice elle est, semble-t-il, caractérisée par des inflorescences pendantes, la var. *linearifolia*, à Madagascar, est représentée par H. Perrier in Humbert, Fl. Madag., fam. 40 : 11 (1938) avec des inflorescences dressées. Connue de La Réunion, de Maurice et de Madagascar, elle est sans doute localisée à de plus hautes altitudes aux Mascareignes. Un échantillon est annoté : "5-7 m de hauteur, à nombreuses branches dressées et à fleurs d'un blanc pur" (Guého, MAU 14143). L'inflorescence de cet échantillon est très semblable à celle d'une autre récolte de Guého dont nous avons parlé à propos de la var. *angustifolia*.

2. *D. concinna* Kunth, Enum. 5 : 8 (1850). Décrit d'après une plante stérile cultivée à Berlin. Il semble qu'aucun échantillon de cette plante n'ait été conservé

— *Cordyline bertschleriana* Goepp., Nov. Act. Leop. 25 : 55 (1855). Aucun type n'a été désigné, mais référence a été faite à "*Dracaena arborea vera* von Hrn. Hooibrenk"

Arbuste buissonnant, haut de 3-5 m, à gros tronc ± conique; écorce rugueuse brun grisâtre, à assises internes vertes ou brunâtres. Feuilles vert jaunâtre, groupées au sommet des branches, sessiles, linéaires-elliptiques, 60-100 × 3-7 cm, longuement acuminées, graduellement rétrécies à la base, celle-ci d'environ 4-5 cm de largeur; nervure médiane peu nette à faiblement proéminente dessous; marges rouges. Inflorescence longue de 30-40 cm, dressée, robuste, ramifiée, portant de nombreuses fleurs disposées en groupes insérés sur des bourrelets en relief; chaque groupe soutenu par une bractée commune; pédicelles longs de 3-9 mm, s'allongeant et atteignant 12 mm dans le fruit. Fleurs longues d'environ 25 mm, à tube d'environ 9 mm; style long d'environ 18 mm. Fruit largement obovoïde-globuleux; base du style persistante, faisant paraître le sommet légèrement pointu. (Pl. 5, 3-4).

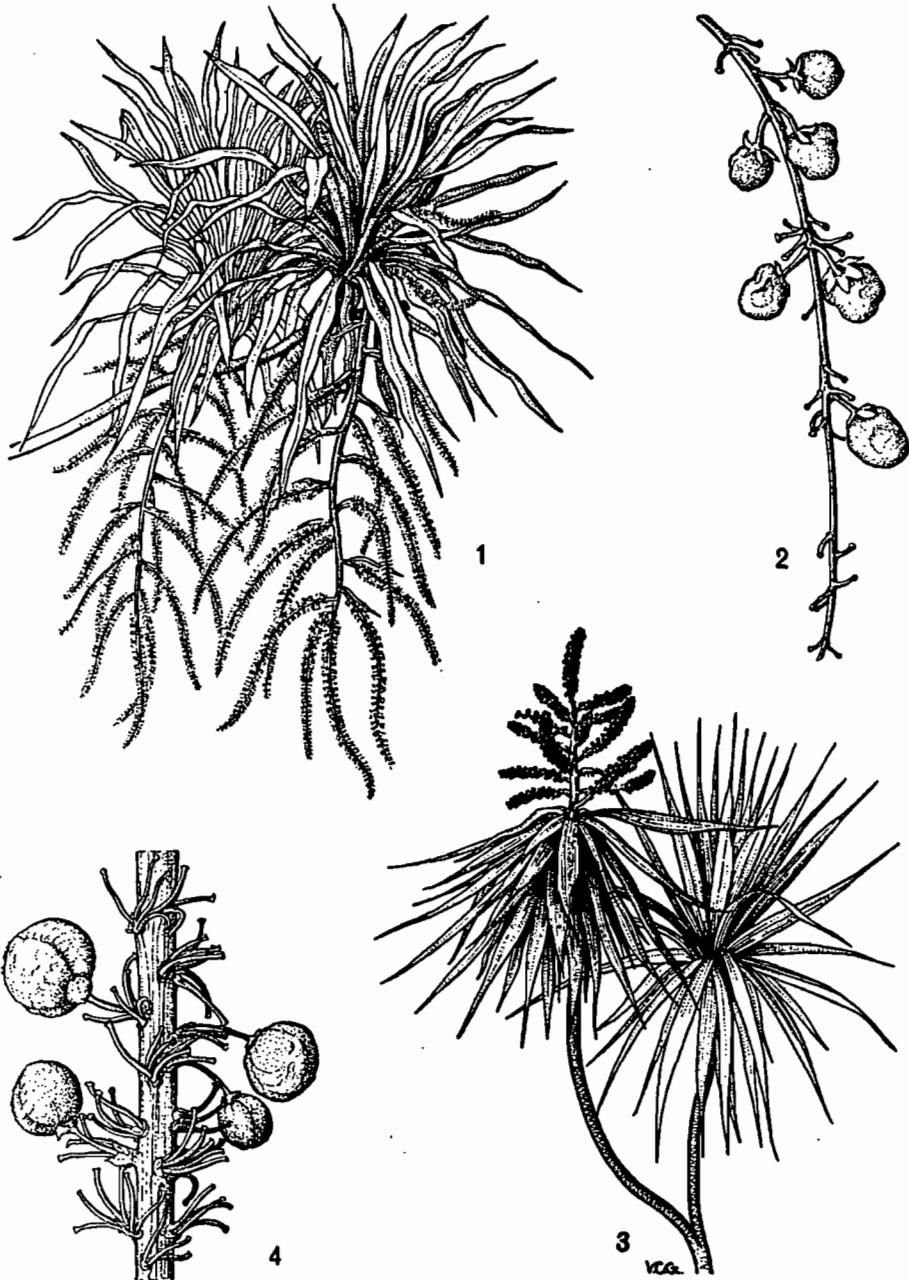
Les échantillons que nous considérons ici comme appartenant à *D. concinna* viennent de Maurice et de l'îlot voisin appelé "île aux Aigrettes". L'application de ce nom à ces plantes est traditionnelle; exact ou non, ceci peut difficilement être prouvé ou contesté. Kunth distinguait son espèce de *D. marginata* Lam. (plante malgache, malheureusement non traitée dans la Flore de Madagascar), par la base des feuilles complètement amplexicaule, une nervure médiane plus prononcée (*sic*) et une base large de 3-7 cm, alors que *D. marginata* a une gaine blanche, très courte, semi-amplexicaule.

Cordyline bertschleriana était déjà considéré comme un synonyme par Baker; la plante décrite était stérile, sans lieu d'origine ni collecteur.

3. *D. floribunda* Baker, Bot. Mag. 105, t. 6447 (1879). Type : un spécimen cultivé, ayant fleuri à Kew, envoyé par Duncan du Jardin Botanique de Maurice, et supposé exister à l'état sauvage à Maurice (K, holo.!).

— *Pleomele floribunda* (Baker) N. E. Brown, Kew Bull. 1914 : 278 (1914)

Arbre glabre, peu ramifié, pouvant atteindre 6 m de hauteur; tronc atteignant 25 cm de diamètre, parfois muni de racines-échasses; écorce brunâtre, à assise interne rouge brun vif. Feuilles groupées aux extrémités des rameaux, linéaires-elliptiques, atteignant 120 × 7 cm (à l'état sec), longuement acuminées au sommet, rétrécies progressivement et légèrement étranglées au-dessus d'une base élargie et engainante; nervure principale saillante dessous. Inflorescences manifestement terminales, pendantes, longues de 1,50-1,80 m, ayant jusqu'à 25 rameaux simples, naissant à l'aisselle de bractées vertes, étroitement triangulaires, diminuant de taille vers le sommet de l'inflorescence; rameaux portant de nombreuses fleurs à pédicelles longs de 4-7 mm. Fleurs solitaires ou rarement géminées à l'aisselle d'une bractéole; quelquefois bractéoles ± rapprochées par 3-4, mais ces groupes jamais sous-tendus par une seule bractée commune. Périanthe vert à l'extérieur, blanc verdâtre à l'intérieur,



Pl. 5.—*Dracaena floribunda* : 1, rameau fleuri, très réduit; 2, détail d'une grappe de fruits secs $\times 1$.
 —*D. concinna* : 3, rameau en fruit, très réduit; 4, portion d'une grappe de fruits secs $\times 1$.
 (1-2, Coode 4038 et photo (K); 3-4, Coode 4106 et photo (K)).

à tube long de 2-4 mm, à lobes longs de 11-13 mm, se recourbant à l'anthèse et se redressant plus tard. Filets des étamines blancs, longs de 11-13 mm; anthères jaune pâle et grises. Style long de 10-12 mm, à stigmatte \pm capité. Fruits (observés presque mûrs) \pm globuleux, de 8-10 mm de diamètre, verdâtres, quelques uns seulement se développant sur un rameau. (Pl. 5; 1-2).

Nom vernaculaire : Bois de chandelle (à grandes feuilles).

Maurice. Dans les forêts et vestiges forestiers des régions hautes; connu jusqu'à présent de 3 localités, il est peut-être cependant plus répandu. Il est probable que Bojer (H.M. : 349, sous *Lomatophyllum*) faisait référence à cette espèce et non à *D. umbraculifera*. Son commentaire à propos des floraisons rares de l'espèce s'applique bien à *D. floribunda*. Cent ans au moins se sont écoulés depuis les récoltes (de Bouton?) se trouvant dans l'herbier de Réduit, provenant de l'herbier du Jardin des Pamplemousses. Ceci ne peut guère être retenu comme une preuve que l'intervalle de temps entre 2 floraisons est bien de cet ordre; cependant, l'espèce en fleurs est très caractéristique et, 1973 a été la première année où la floraison de ces arbres a été remarquée par les botanistes mauriciens.

4. *D. umbraculifera* Jacq., Hort. Schoenbr. 1 : 50, t. 97 (1797); Baker, F.M.S. : 375.

Décrit à partir d'une plante cultivée au Jardin Royal de Schoenbrunn, à Vienne; cette plante provenait de Maurice mais le doute subsiste quant à son origine première exacte

— *Lomatophyllum umbraculiferum* (Jacq.) Bojer, H. M. : 349

— *Pleomele umbraculifera* (Jacq.) N. E. Brown, Kew Bull. 1914 : 279 (1914)

Arbre à tronc de "plusieurs pieds de hauteur" (Baker). Feuilles groupées au sommet des rameaux, très étroitement obovales, 90-120 \times 4-5 cm, longuement acuminées, rétrécies et ayant 1-2 cm de largeur près de la base; nervure médiane proéminente dessous sur la plus grande partie de sa longueur. Inflorescences manifestement solitaires, brièvement pédonculées, non ramifiées, multiflores et \pm corymbiformes; bractées \pm petites; pédicelles longs de 3-12 mm. Fleurs longues de 40-45 mm, à tube long de 22-26 mm; style long de 30-40 mm. Fruit inconnu.

Espèce imparfaitement connue. Le spécimen de Bojer cité par Baker n'a pu être retrouvé. Les éléments de la description ont été fournis par Jacquin, une étude de la planche originale, par Baker, et tirés d'un échantillon très imparfait, ayant probablement été cultivé à Kew et datant de 1857. La seule preuve que *D. umbraculifera* est une espèce indigène de Maurice, vient de ce commentaire de Bojer: "croît dans les forêts épaisses situées vers le centre de l'île. Arbre. Fleurs très rarement". S'il en est ainsi, l'espèce est sans doute éteinte; mais il est possible aussi qu'en écrivant ces notes Bojer ait eu en tête *D. floribunda*.

5. *D. fontanesiana* Schult. f., Syst. Veg. 7 : 1676 (1829); Cordem., F.R. : 154. Basé sur une plante venant de La Réunion, sans collecteur, cultivée à Paris.

— *D. elliptica* Desf., Cat. Pl. Hort. Paris ed. 3 : 388 (1829), non Thunb. et Dalm. (1808)

— *Cordyltie fontanesiana* (Schult. f.) Goepf., Nov. Act. Leop. 25 : 54, t. 3 (1855)

— *Pleomele fontanesiana* (Schult. f.) N. E. Brown, Kew Bull. 1914 : 278 (1914)

Diffère de *D. reflexa* par ses feuilles beaucoup plus larges, plus coriaces, à pétioles canaliculés bien distincts; par ailleurs ces espèces semblent assez proches.

Nous avons vu un échantillon très élémentaire, cultivé à Kew à partir de matériel venant de La Réunion. Cordemoy ne connaissait pas l'espèce qui, ailleurs, ne semble exister qu'à Madagascar. H. Perrier in Humbert, Fl. Madag., fam. 40 (1938) ne mentionne pas le nom de *D. fontanesiana* et est sans doute dans l'erreur en assimilant les plantes malgaches à *D. elliptica* Thunb. et Dalm., espèce décrite de Ceylan et de Java, connue du S.E. asiatique et d'Indonésie. Les spécimens malgaches et réunionnais ont des feuilles beaucoup plus robustes et plus coriaces.

6. *D. fragrans* (L.) Ker-Gawl., Bot. Mag. 27 : n° 1081 (1808). Type : Afrique, Murray, (LINN 440/4, microfiche!)

— *Aletris fragrans* L., Sp. Pl. ed. 2 : 456 (1762)

— *Pleomele fragrans* (L.) Salisb., Prodr. : 245 (1796)

Arbuste ou arbre haut d'environ 6 m ou plus, à tronc ramifié. Feuilles groupées près du sommet des branches, sessiles, \pm étroitement obovales, 60–100 \times 7–10 cm, larges d'environ 2 cm à la base, aiguës ou acuminées, à nervure médiane proéminente presque jusqu'au sommet. Inflorescence ramifiée, longue de 30–40 cm; fleurs nettement groupées en glomérules nombreux situés sur les bases et près des sommets des rameaux ou parfois le long de ces rameaux; bractéoles très petites, scarieuses. Fleurs odorantes, sessiles ou brièvement pédicellées; périanthe long de 12–15 mm, à tube long de 8–9 mm. Fruit globuleux, d'environ 15 mm de diamètre, rouge orangé.

Originnaire d'Afrique de l'Ouest, l'espèce est très communément cultivée aux Mascareignes. Un échantillon fleuri, avec l'inflorescence caractéristique, est aisé à reconnaître. On trouve aussi une forme qui possède, surtout sur les jeunes pieds, des feuilles ornées de larges bandes jaunes.

Noms exclus

1. *Dracaena acuminata* Thunb. et Dalm., Diss. Dracaena : 3 (1808) = *Cordyline mauritiana* (Lam.) Macbride.
2. *D. angustifolia* Roxb., considéré comme n'existant pas aux Mascareignes. *D. angustifolia* auct. non Roxb. : Baker, F.M.S. : 375 = *D. reflexa* var. *angustifolia* Baker.
3. *D. arborea* Thouars, nom. nud. ?, in Cat. Exot. Pl. Mauritius ed. 2 : 14 (1822). On ne trouve, dans l'oeuvre publiée de Du Petit Thouars, aucune référence à ce nom. La plante était donnée comme endémique de Maurice.
4. *D. elliptica* Thunb. et Dalm., considéré comme n'existant pas aux Mascareignes. Les échantillons qu'on lui attribuait sont à rapporter à *D. fontanesiana* Schult.
5. *D. marginata* Ait., Hort. Kew. 1 : 454 (1789) et Thunb. et Dalm., Diss. Dracaena (1808) non Lam. (1786) = *Lomatophyllum purpureum*.
6. *D. marginata* Lam., Encycl. 2 : 324 (1786); Cordem., F.R. : 153; (*Pleomele marginata* (Lam.) N.E. Brown); décrit d'après un spécimen croissant dans le Jardin du Roi à Paris, récolté par Aublet à Madagascar (P-LA! microfiche 645/18 !); l'échantillon de l'herbier Lamarck est seulement constitué de 2 feuilles étroites, assez longues. Cordemoy le décrit comme étant un arbre très ramifié, à feuilles bordées de rouge. Aucun autre matériel n'a été vu. Il est possible que ce nom soit synonyme de *D. reflexa* var. *angustifolia*.
7. *Dracaena tessellata* Willd., Enum. Hort. Berol. : 374 (1809), nouveau nom superflu, basé sur *D. marginata* Lam. proposé par Willdenow pour le distinguer de *D. marginata* Ait. Les 2 taxa étaient vraisemblablement cultivés à Berlin à cette époque.
8. *Dracaena lancea* Thunb. et Dalm., Diss. Dracaena : 5 (1808); indiqué par les auteurs comme originaire de Maurice et de La Réunion, mais l'échantillon portant ce nom, dans l'Herb. Thunberg (n° 8473) est annoté "Javanis, Andong, Lacki", fide Juel, Plantae Thunbergianae : 174 (1918).

8. CORDYLINÉ Commerson ex Juss., *nom. cons.**

Gen. : 40 (1789)

- *Taetsia* Medik., *Theodora* : 82 (1786)
- *Cohnia* Kunth, *Enum.* 5 : 35 (1850)

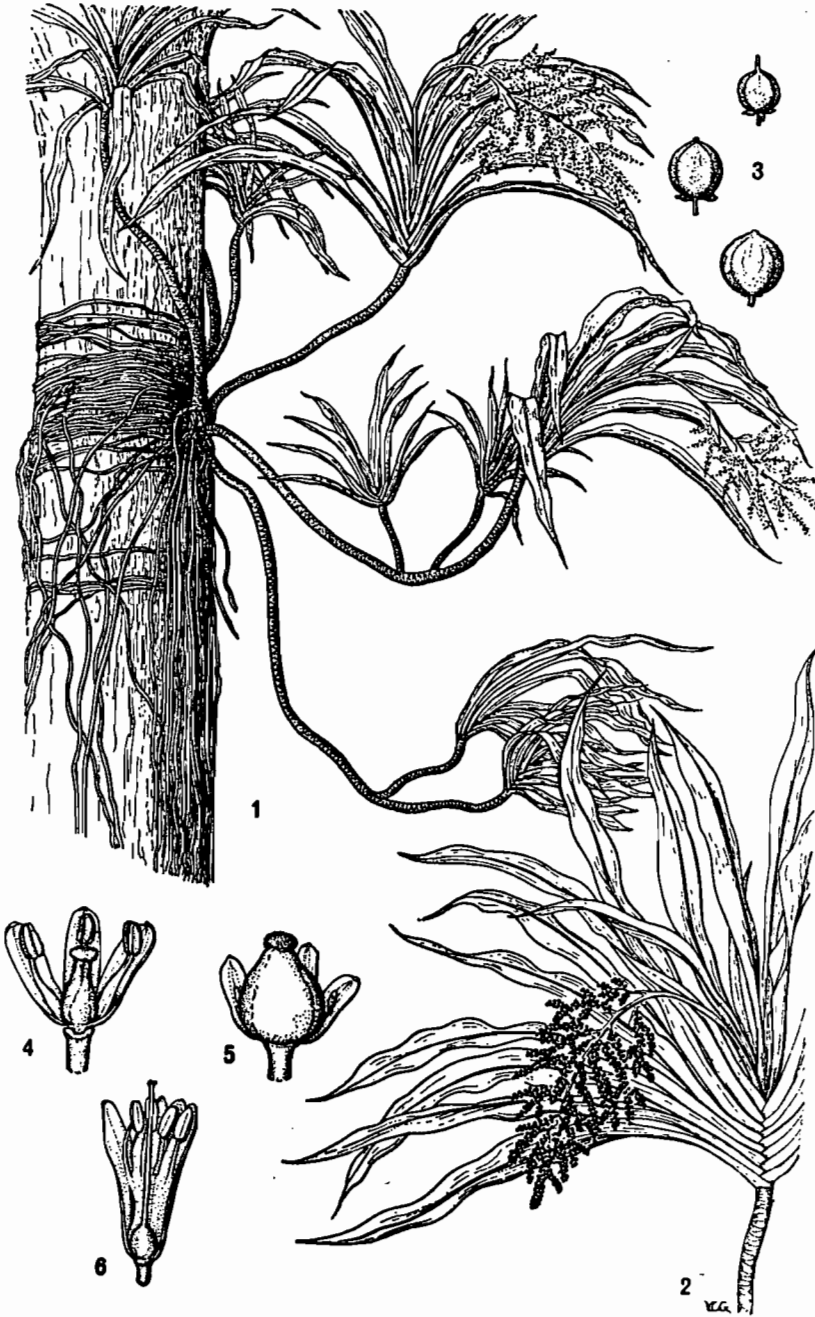
Arbustes pauci-ramifiés ± grêles, ou arbrisseaux épiphytes; tiges ligneuses portant des cicatrices foliaires ± persistantes; feuilles entières, groupées au sommet des branches aux Mascareignes, ± distiques, ± pétiolées, à base embrassante, à nervure médiane proéminente dessous et à nervures secondaires fortement ascendantes, naissant à partir de la nervure médiane dans les 3/4 inférieurs, ± parallèles dans la partie distale où la nervure médiane disparaît. Inflorescence en panicle terminale. Fleurs bisexuées ou unisexuées, portées par de courts pédicelles; après la floraison, un bourgeon latéral se développe et la croissance en longueur de la tige se poursuit. Périclanthe de 6 pièces ± égales, soudées à la base en un tube court ou long. Étamines 6, insérées près du sommet du tube; filets souvent aplatis; anthères dorsifixes. Ovaire triloculaire, glabre, avec ou sans style. Ovules axiles, (2-) 4-20 par loge, sur 2 rangs. Fruit, une baie ± ferme. Graines 1-7 par loge, noires, brillantes.

Genre de peut-être 15 espèces, d'Asie, d'Australie, de Polynésie, d'Amérique du Sud et des Mascareignes (non de Madagascar); nous y incluons ici le genre *Cohnia*. Kunth considérait que *Cohnia* différait de *Cordyliné* par son style bien plus court et plus épais et par son périclanthe à pièces libres presque jusqu'à la base. Cordemoy (F.R. : 151), réduisait *Cohnia* à une section de *Cordyliné*, et nous adoptons ici cette façon de voir. Une espèce de *Cordyliné* Sect. *Cohnia*, *C. mauritiana* (Lam.) Macbride, existe aux Mascareignes; l'autre espèce se trouve en Nouvelle Calédonie, ce qui constitue une très remarquable répartition. Il est clair qu'une révision sérieuse de tout le genre est nécessaire avant que des conclusions vraiment solides puissent être établies. Les caractères de style et de tube courts sont peut-être apparus indépendamment l'un de l'autre.

Aux Mascareignes, *C. fruticosa* (L. ex Stickm.) A. Chev., de la section *Cordyliné*, a été introduit et est communément planté.

- Fleurs unisexuées; plante dioïque; tube du périclanthe long de 2 mm ou moins; style long de 1 mm ou moins; ovules (2-) 4-7 (-9) par loge. **1. *C. mauritiana*.**
- Fleurs bisexuées; tube du périclanthe long de 3-6 mm; style long de 5-8 mm; ovules 12-20 par loge. **2. *C. fruticosa*.**
- 1. *C. mauritiana*** (Lam.) Macbride, *Contrib. Gray Herb.* 56 : 17 (1918). Type : La Réunion, Plaine des Cafres, *Commerson* (P-LA, holo.), microfiche 646/4, 5, 6, 7!).
- *Dracaena mauritiana* Lam., *Encycl.* 2 : 325 (1786); Bojer, H.M. : 348
- *D. flabelliformis* Bory, *Voy.* 1 : 270 (1804). Type : La Réunion, *Bory* (G, holo. ?)
- *D. acuminata* Thunb. et Dalm., *Diss. Dracaena* : 5 (1808); Kunth, *Enum.* 5 : 14 (1850) *vide* Baker, *Journ. Linn. Soc. Bot.* 14 : 546 (1875). Type : La Réunion, Herb. Thunb. 8470 (UPS, microfiche!)
- *Cohnia floribunda* Kunth, *Enum.* 5 : 36 (1850); Baker, F.M.S. : 376. Type : supposé être de Maurice, collecteur inconnu (B-W 6704 *pro parte*, holo., microfiche!, photo K!)
- *Cohnia macrophylla* Kunth, *Enum.* 5 : 37 (1850). Types : supposés être de Maurice, collecteur inconnu (B-W 6704 *pro parte*, isosyn., photo K!, microfiche!) et La Réunion, *Gaudichaud* (P, isosyn.!).
- *Cohnia parviflora* Kunth, *Enum.* 5 : 37 (1850). Type comme pour *Dracaena flabelliformis* ci-dessus
- *Cordyliné flabelliformis* (Bory) C. Koch, *Allg. Gartenz.* : 254 (1858); *Cordem.*, F.R. : 151
- *Cordyliné floribunda* (Kunth) C. Koch, *op. cit.* : 254 (1858)
- *Cordyliné macrophylla* (Kunth) C. Koch, *op. cit.* : 254 (1858); *Cordem.*, F.R. : 153

*par M.J.E. Coode.



Pl. 6.—*Cordylina mauritiana*: 1, port très réduit; 2, tige fructifère très réduite; 3, fruits montrant les variations du style $\times 2$; 4, détail de la fleur mâle $\times 6$; 5, détail de la fleur femelle $\times 6$.—*C. fruticosa*: 6, détail d'une fleur bisexuée $\times 2$. (1-2, d'après des photos (K)).

- *Cohnia mauritiana* (Lam.) Baker, Journ. Linn. Soc. Bot. 14 : 546 (1875)
 — *Cohnia flabelliformis* (Bory) Cordem., Rev. Gen. Bot. 4 : 369 (1892)

Arbuste ou arbrisseau dioïques, totalement glabres, habituellement épiphytes et ayant 2 sortes de racines, les unes enserrant l'hôte, les autres rampant sur l'écorce de l'hôte et descendant jusqu'au sol, ne formant pas de tronc et à rameaux feuillés de 1-3 cm de diamètre; rarement arbustes terrestres à tronc atteignant 60 cm de hauteur et de 25-30 cm de diamètre, se ramifiant en longues branches de 7-10 cm de diamètre, donnant des rameaux feuillés semblables à ceux des plantes épiphytes. Feuilles spatulées étroitement obovales, 30-90 × 1,5-6 cm, graduellement rétrécies vers la base et vers le sommet, celui-ci aigu, souvent acuminé. Panicule atteignant 1,50 m de longueur, à rameaux inférieurs sous-tendus par des spathes; spathes planes, engainantes à la base, ± oblongues et longuement acuminées, sans nervure médiane et à nervation parallèle, atteignant 25 × 2 cm, diminuant considérablement de taille vers les extrémités de l'inflorescence où elles deviennent petites et scarieuses; des bractées secondaires scarieuses sont aussi présentes au-dessus de l'insertion de tous les rameaux secondaires. Rameaux de l'inflorescence distants, solitaires ou parfois ± groupés. Rameaux ultimes portant une grappe. Fleurs blanchâtres ou teintées de pourpre, très nombreuses, solitaires à l'aisselle de 2 petites bractéoles scarieuses, l'inférieure plus longue, la supérieure parfois bifide; pédicelles longs de 1,5-3 mm, persistants chez les fleurs ♂ après la chute de ces dernières. Tube du périanthe long d'environ 0,5 mm; lobes ± oblongs, 1,5-2 (-3,5) × environ 0,5 (-1,5) mm, rarement beaucoup plus petits, parfois réfléchis. Étamines à filets élargis à la base, graduellement rétrécis vers le sommet, de taille sensiblement égale à celle du périanthe et à anthères bien développées dans les fleurs ♂, beaucoup plus courtes que le périanthe et à anthères aplaties et vides, ± sagittées dans les fleurs ♀. Ovaire des fleurs ♀ long de 3-4 mm, de diversement conique et à sommet brusquement tronqué portant un stigmate trifide complètement sessile, à globuleux-ovoïde à sommet graduellement atténué ou portant même un style court pouvant atteindre 0,5 mm de longueur, à branches du stigmate courtes ou à stigmate simple, ± capité; dans les fleurs ♂, ovaire beaucoup plus petit, long de 1-2 mm, toujours présent; loges à (2-) 4-7 (-9) ovules, (un échantillon ne présentant pas toute la gamme de la variation). Fruit noir, ± sphérique, de 3-6 mm de diamètre, rarement beaucoup plus petit, avec ou sans apex graduellement atténué et pointu. Graines habituellement un peu moins nombreuses que les ovules, (1-) 3-6 (-7), en masse compacte, d'un noir luisant, irrégulièrement polygonales mais possédant une face sphérique. (Pl. 6, 1-5).

Noms vernaculaires: Canne marronne (R.); Bois de Chandelle (M.).

Plante endémique de La Réunion et Maurice. Elle croît dans les forêts montagnardes et se présente sous forme d'un arbuscule épiphyte ou terrestre. Elle est encore assez commune, du moins à La Réunion, dans les endroits où la forêt d'altitude persiste. Floraison surtout en février.

Espèce très variable. Une étude attentive des échantillons d'herbier disponibles montre que, bien que beaucoup de variations soient facilement visibles et parfois même frappantes, il ne semble pas y avoir entre elles suffisamment de corrélation pour que des taxa puissent être distingués à quelque rang que ce soit. La variation la plus évidente est peut-être la présence ou l'absence d'un style court: la plupart des échantillons provenant de Maurice n'ont pas de style, alors que ceux venant de La Réunion ont un prolongement distinct du sommet de l'ovaire; mais des intermédiaires existent dans les 2 îles. Une autre variation concerne la taille des boutons floraux ♂; sur certains spécimens mauriciens ils sont particulièrement petits avec, en conséquence, des anthères beaucoup plus courtes. La taille du fruit varie beaucoup sur le matériel mauricien, comme le nombre des ovules et des graines qui n'est aucunement relié aux caractères mentionnés ci-dessus et particulièrement à la présence ou l'absence de style, la forme et la taille des bractées, la densité plus ou moins grande de l'inflorescence. Il est même impossible de savoir si les pieds à fleurs ♂ petites, correspondent à des pieds à fleurs ♀ petites, ou si la taille des fleurs varie indépendamment. Pour éclairer ce problème il faudra faire des observations sur un certain nombre de pieds repérés dans leur station, pendant une période suffisamment longue, afin de savoir si, sur un même pied, il y a des variations du sexe, de la taille, de la disposition des fleurs, et afin de déterminer à quoi sont dûes ces variations: âge ou tout autre facteur. Des récoltes de fleurs et de fruits devraient être périodiquement faites, dans ce but, sur chaque pied.

Des difficultés dans la nomenclature et la typification apparaîtraient si des variations venaient à être formellement reconnues. Ainsi, le type de *C. mauritiana* est de La Réunion; presque certainement, ce que Bojer appelle ainsi dans H.M.: 348, est la variante décrite par Kunth sous le nom de *Cohnia floribunda*, basée sur une part d'un groupe d'échantillons, complètement dépourvus de notes, se trouvant dans l'herbier Willdenow à Berlin sous le n° 6704. Kunth, Enum. 5: 54 (1850) suivit Blume, Enum. Pl. Java: 12 (1827) qui suggérait que la description de Lamarck rappelait plus *Dianella* que *Dracaena* ou *Cordylina*. Il est probable qu'aucun de ces auteurs n'avait vu le matériel de l'herbier Lamarck.

2. *C. fruticosa* (L. ex Stickm.) A. Chev., Cat. Pl. Jard. Bot. Saïgon: 66 (1919). Décrit d'Ambon des Moluques

— *Convallaria fruticosa* L. ex Stickm., Herb. Amb.: 16 (1754)

— *Asparagus terminalis* L., Sp. Pl. ed. 2, 1: 450 (1762). Décrit de l'Inde

— *Cordylina terminalis* (L.) Kunth, Abh. Akad. Wiss. Berlin: 30 (1842)

Arbuste grêle, jamais épiphyte, à fleurs bisexuées, émettant parfois, quand les tiges sont penchées, des racines aériennes verticales. Feuilles variant beaucoup, d'étroitesse linéaires à largement elliptiques, colorées de vert, crème, jaune, rose ou pourpre, ces teintes combinées diversement, mais généralement disposées en bandes. Périanthe rosé, à tube long de 3–6 mm, à lobes longs de 6–8 mm. Étamines et anthères plus grandes que dans *C. mauritiana*, longues ensemble de 11–16 mm. Ovaire à style développé, long de 5–8 mm. Ovules 12–20 par loge. (Pl. 6, 6).

Espèce largement cultivée; très utilisée en Polynésie pour délimiter des emplacements sacrés. Les boutures de tige s'enracinent très rapidement et si on les plante suffisamment serrées, peuvent former une palissade que les porcs ne peuvent franchir. Ne semble pas s'être naturalisée aux Mascareignes. De très nombreuses variétés ont été décrites, la plupart du taxon *C. terminalis*. Deux d'entre elles concernent les Mascareignes: var. *sieberi* (Kunth) Planchon, basée sur différents spécimens de l'Inde et un spécimen récolté par Blackburn sur une plante introduite à Maurice; var. *boryi* Baker, basée sur un spécimen de La Réunion, récolté par Bory, actuellement dans l'herbier De Candolle à Genève. Retenir ces variétés nous semble n'apporter rien d'effectif, mieux vaut sans doute les considérer comme des cultivars.

La combinaison: "*Cordylina fruticosa* (L.) Goep., Nov. Act. Leop. 25: 53 (1855)", citée par l'Index Kewensis et ensuite par d'autres auteurs, est manifestement plus ancienne. Mais elle est basée sur "*Dracaena fruticosa* Hort. Berol.", nom qui n'a pas été publié de façon valide et qui désignait presque certainement un vrai *Dracaena*.

9. ASTELIA Banks et Soland. ex R. Br., nom. cons.*

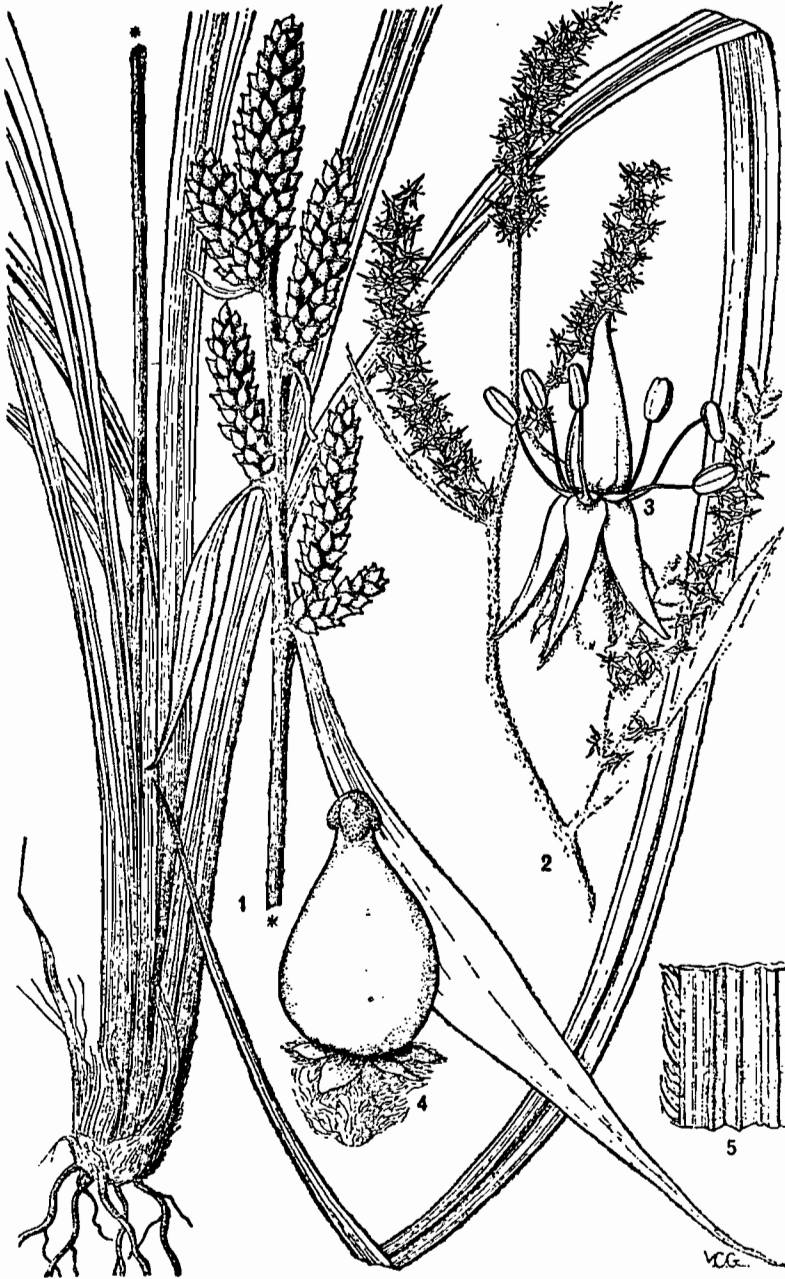
Prodr.: 291 (1810)

Skotts. in Kungl. Svenska Vet. Acad. Handl. 3, 14: 3–106, avec 24 planches (1934)

Herbes pérennes, rhizomateuses, dioïques, à rosette basale de feuilles insérées sur 3 rangs, et ayant parfois une souche peu robuste portée par des racines-échasses d'environ 1 cm de diamètre. Indument formé d'écailles membraneuses. Inflorescence peu ramifiée; chaque rameau latéral sous-tendu par une spathe; pédoncules triquètres, aphyllés. Fleurs sessiles ou portées par de courts pédicelles; fleurs ♂ à pièces du périante réfléchies et à 6 étamines grêles portant des anthères versatiles, entourant (aux Mascareignes) un ovaire bien développé mais contenant des ovules avortés; fleurs ♀ à pièces du périante généralement plus petites, non réfléchies, à étamines petites, rudimentaires, à style non divisé et portant un stigmate distinct, subcapité à trilobé; sommet de l'ovaire rétréci graduellement en style; placentation pariétale. Fruit, une baie à péricarpe épais, à loges remplies entre les graines de poils charnus ± transparents, se développant à partir des placentas. Graines noires, brillantes.

Genre comprenant environ 23 espèces, la plupart de Nouvelle Zélande, quelques unes d'Australie, de Nouvelle Guinée, de Nouvelle Calédonie, de Tahiti, des îles Marquises et des Hawaï, de l'extrême Sud de l'Amérique et une espèce des Mascareignes. Cette dernière, *A. hemichrysa*, est considérée comme étant la plus primitive des espèces de ce genre. Elle est apparentée aux espèces de Nouvelle Guinée, à une espèce d'Australie et à une espèce de Nouvelle Zélande (voir Skottsberg, op. cit. (1934)) qui discute aussi des particularités de l'indument, des poils intracarpellaires, de l'évolution et de la signification de la répartition géographique du genre).

* par M. J. E. Coode.



7.—*Astelia hemichrysa*: 1, port d'une plante en fruit $\times \frac{1}{2}$; 2, fragment d'inflorescence mâle $\times \frac{1}{2}$; 3, détail d'une fleur mâle $\times 3,5$; 4, détail d'une fleur femelle $\times 3,5$; 5, fragment d'une feuille $\times 2$. (1, *Bosser 21457* (P); 2-3, *Bosser 21410* (P); 4-5, *Bosser 9462* (P)).

- A. hemichrysa** (Lam.) Kunth, Enum. 5: 56 (1850); Cordem., F.R.: 155; Skottsbr., op. cit.: 24, figs. 10-19 (1934). Type: La Réunion, 1771, *Commerson* (P, holo.)
 — *Dianella hemichrysa* Lam., Encycl. 2: 276 (1786)
 — *Dracaena hemichrysa* (Lam.) Thunb. et Dalm., Diss. Dracaena: 3 (1808)
 — *Cordyline hemichrysa* (Lam.) Poir., Encycl. Suppl. 2: 349 (1811), *sphalm.* “*hemy-chrysa*”; Schult. f., Syst. Veg. 7: 349 (1829)

Herbe rhizomateuse, ± cespitueuse. Feuilles linéaires, 75-110 × (0,5-) 1,5-4 cm, graduellement atténuées vers le sommet, glabres ou munies sur le dessus d'écaillés épidermiques très minces, érodées, et, sur le dessous, d'écaillés apprimées; écaillés molles, brunâtres, portant à la base des poils laineux; nervure médiane déprimée face supérieure, très proéminente dessous; nervures latérales proéminentes sur les 2 faces, une paire située à mi-distance entre la nervure médiane et la marge, plus proéminente sur la face supérieure; marges densément laineuses-écailleuses. Pédoncules longs de 30-60 cm, densément munis d'écaillés poilues. Inflorescence atteignant 25 cm de longueur, à 2-5 rameaux latéraux, les inférieurs plus longs atteignant 12 cm. Spathes ressemblant à de petites feuilles, l'inférieure longue de 6-25 cm, la supérieure de 3-8 cm. Inflorescence ♂ souvent ± lâche; fleurs portées à l'aisselle de bractées scarieuses par des pédicelles longs de 3-7 mm; bractées et pédicelles souvent ± cachés par les écaillés et le périanthe réfléchi; pièces du périanthe blanc jaunâtre, ± oblongues, 7-8 mm × 2 mm environ, à sommet ± aigu ou obtus, densément écailleuses-pileuses à l'extérieur, glabres à l'intérieur; étamines longues de 4,5-5 mm, à filets grêles, s'enroulant en séchant; rudiments d'ovaires bien développés, d'environ 6 mm de longueur. Inflorescence ♀ plus dense; fleurs sessiles ou portées par des pédicelles longs de 1 mm; pièces du périanthe beaucoup plus petites que dans les fleurs ♂, 4 mm × 1 mm environ ou moins, non réfléchies, rapidement érodées; étamines vestigiales très petites; ovaire uniloculaire, ovoïde-acuminé, glabre, d'environ 7 × 2-3 mm; stigmate ± capité, irrégulièrement lobé; ovules nombreux, bisériés sur 3 placentas. Fruit jaune orangé, d'environ 10 × 5 mm. Graines de 9 à nombreuses, piriformes et munies d'un bec recourbé, immergées dans des poils mucilagineux. (Pl. 7).

Noms vernaculaires: Ananas marron, Vava marron (R.).

La Réunion, Maurice. Plante commune à La Réunion, dans la forêt humide de moyenne et haute altitude, souvent épiphyte. Des récoltes existent provenant de Maurice; l'une a été annotée: “fruit rouge, juteux, à 1-3 graines”. Ces récoltes proviennent toutes d'une même grande touffe comprenant plusieurs pieds; tous sont femelles et jusqu'à présent il ne semble pas que ces plantes aient fructifié. Comme cette espèce est remarquable et facile à repérer, et qu'elle n'a pas été vue ailleurs dans l'île, il est possible que cette touffe soit le résultat d'une introduction unique, récente, peut-être due à un oiseau. La question est discutée par Skottsberg dans *Svensk. Bot. Tidskr.* 54: 447-482 (1960).

Skottsberg, dans sa première révision du genre, corrige 3 erreurs de Cordemoy (F. R.: 155): les anthères sont introrses, non extrorses; l'ovaire est glabre, non pubescent; les bractées sont présentes, non absentes, bien qu'elles puissent être ± caduques ou difficiles à voir.

10. SANSEVIERIA Thunb., *nom. cons.**

Prodr. : (V, n° 29), 65 (1794)

— *Sanseverinia* Petagna, *Inst. Bot.* 3 : 643 (1787)

N. E. Brown, *Kew Bull.* 1915 : 185-261 (1915)

Plantes pérennes, acaules, à rhizomes rampants, ou caulescentes et ramifiées à la base. Feuilles de cylindriques à plates, rigides, fermes ou flexibles et coriaces, très fibreuses. Inflorescence en grappe lâche ou dense ou en panicule. Pédicelles articulés,

*par W. Marais. Les observations faites par M.J.E. Coode sur le terrain ont permis une étude plus précise et, nous l'espérons, plus exacte de ce genre pour lequel le matériel et les renseignements étaient jusqu'à présent très insuffisants.

la partie apicale tombant avec la fleur ou le fruit. Fleurs généralement fasciculées, à tube étroit et à six longs lobes étroits, étalés ou récurvés. Étamines longuement exsertes à l'anthèse. Ovaire à trois loges uni-ovulées. Fruit, une baie à 1-3 graines.

Genre comprenant environ 60 espèces d'Afrique, d'Arabie, de Madagascar et de l'Inde. Plusieurs se sont naturalisées dans les régions chaudes. Des essais ont été tentés pour utiliser la fibre de certaines d'entre elles, mais, bien que la qualité de cette fibre soit bonne, le rendement est bas et, pour autant que nous le sachions, aucune n'est cultivée actuellement sur une grande échelle. Cependant, d'après la littérature, il semble que la plupart des espèces soient utilisées localement dans les régions sous-développées.

A Maurice, le genre s'est naturalisé en plusieurs localités; 4 espèces y sont connues, 3 d'entre elles se trouvent aux environs de Terre Rouge, au bord des routes; en certaines stations, 2 espèces sont parfois mélangées. A La Réunion, 2 espèces, *S. metallica* et *S. trifasciata* sont naturalisées en de rares endroits. A Rodrigues, aucune espèce n'a été signalée naturalisée jusqu'à présent.

1. Feuilles 5-6 ou plus par rejet, les extérieures larges et minces, les intérieures plus étroites et plus épaisses, de section sub-circulaire ou en croissant. 2
— Feuilles 2-4 par rejet, les intérieures et les extérieures semblables (sauf par la taille). 3
 2. Rhizome brun chamois clair; feuilles à bord rouge; feuilles adultes atteignant 75 × 1,5-2 cm, et 7 mm d'épaisseur, de section presque semi-circulaire ou en croissant épais. 1. *S. roxburghiana*
— Rhizome orange; feuilles sans bord rouge; feuilles adultes atteignant 1 m × 0,9-1,3 cm, subcylindriques. 2. *S. zeylanica*
 3. Feuilles distinctement rayées de vert clair et de vert foncé, sans bord rouge; fleurs longues de 2-2,5 cm; pédicelles longs de 6-8 mm, à partie apicale, au-dessus de l'articulation, longue de 3-3,5 mm. 3. *S. trifasciata*
— Feuilles faiblement ou indistinctement rayées, les plus âgées souvent de couleur unie, à bord blanc, vert ou rouge; fleurs longues de 3-4,2 cm; pédicelles longs de 5-7 mm, à partie apicale longue de 1,5-2,5 mm. 4
 4. Feuilles épaisses et coriaces, étalées-récurvées vers le sommet, finement ridées sur la face inférieure; fleurs longues de 4-4,2 cm; hampe verte à taches pourpres; rhizome brun chamois. 4. *S. abyssinica*
— Feuilles plus minces mais dressées, à face inférieure lisse; fleurs longues de 3 cm; hampe verte, sans taches; rhizome rouge orangé vif. 5. *S. metallica* var. *nyasica*
1. *S. roxburghiana* J. A. et J. H. Schult., Syst. Veg. 7 : 357 (1829). Type : Roxburgh, Pl. Corom. 2 : 43, t. 184 (1798), sub *S. zeylanica*

Herbe acaule à rhizome assez long et grêle, brun chamois, formant de grands peuplements. Feuilles 6-24 par rejet (selon N. E. Brown), mais probablement pouvant être moins nombreuses. Feuilles des rejets juvéniles et, quand elles persistent, feuilles extérieures des rejets adultes, longues de 12-30 cm, atteignant 3,5 cm de largeur et environ 5 mm d'épaisseur, peu profondément et largement en V, rubanées ou étroitement ensiformes-allongées, à bords rouges, un peu rétrécies vers la base, à sommet aigu ou aigu-arrondi, à pointe forte, longue de 2,5-10 mm. Feuilles adultes atteignant 75 × 1,5-2 cm et environ 7 mm d'épaisseur, linéaires-oblongues, aiguës, parfois à pointe forte, verte, longue d'environ 2 cm; chaque feuille un peu plus étroite et un peu plus épaisse que celle qui la précède, la centrale de section presque semi-circulaire ou en croissant (près de la base, plus épaisse et presque cylindrique et avec un côté aplati), à bords rouges, diversement sillonnées longitudinalement (sillons se présentant parfois sous forme de lignes foncées), transversalement rayées de vert clair et de vert foncé. Hampe atteignant 75 cm de hauteur (y compris la grappe de 40 cm environ), portant sur la partie basale environ 5 gaines aiguës et membraneuses, l'inférieure longue d'environ 12 cm. Bractées non vues. Fleurs environ 4 par fascicule;

les fascicules rapprochés ou espacés. Pédicelles longs d'environ 4,5–5,5 mm, articulés au-dessous du milieu, la partie au dessus de l'articulation longue de 2,5–3,5 mm. Tube du périanthe long de 6–7 mm; lobes longs d'environ 1 cm.

Espèce originaire de l'Inde, naturalisée à Maurice à Terre Rouge le long des routes longeant les champs de canne à sucre.

2. *S. zeylanica* Willd., Sp. Pl. 2 : 159 (1799), *pro parte*, comme délimité par N. E. Brown, Kew Bull. 1915 : 226–227 (1915). Type : Commelin, Hort. Med. Amstel. Rar. Pl. 2 : 41, t. 21 (1701)

Plante acaule, à rhizome assez long et grêle, orange, formant de grands peuplements. Feuilles plus de 5 par rejet, dressées à récurvées. Feuilles des rejets juvéniles et, quand elles persistent, feuilles extérieures des rejets adultes, 25–35 × 2–4 cm, d'environ 5 mm d'épaisseur aux 2/3 de la longueur, creusées en gouttière, rubanées de profil, à sommet aigu ou aigu-arrondi, à pointe courte, verte. Feuilles adultes atteignant 1 m × 0,9–1,3 cm, chaque feuille un peu plus étroite et un peu plus épaisse que celle qui la précède et avec les rebords de la gouttière progressivement moins élevés: les centrales subcylindriques et n'ayant plus qu'une cannelure profonde de 2–3 mm sur la face supérieure, diversement sillonnées longitudinalement (sillons se présentant parfois sous forme de lignes foncées), et transversalement rayées de vert clair et de vert foncé. Fleurs inconnues.

Plante originaire de Ceylan, naturalisée à Maurice à Terre Rouge, dans le village.

3. *S. trifasciata* Prain, Bengal Plants 2: 1054 (1903). Type non indiqué

Plante acaule. Feuilles 2–4 (–6 selon N.E. Brown) par rejet, 35–90 (–120) × 2,5–5 (–7) cm, étroitement allongées-ensiformes, aiguës, à pointe subulée verte, dressées, fermes à coriaces, lisses, rayées transversalement sur les deux faces de vert terne ou blanchâtre et de vert foncé. Hampe longue de 60–75 cm (y compris la grappe lâche et spiciforme, longue de 30–40 cm), portant sur la partie basale 3–5 gaines membraneuses pâles, dont l'inférieure atteint 5 cm de longueur. Bractées longues d'environ 1 cm, les supérieures plus courtes, étalées ou réfléchies, membraneuses. Fleurs 3–6 par fascicule; habituellement plusieurs fascicules rapprochés et groupes de fascicules espacés. Pédicelles longs de 6–8 mm, articulés au milieu ou un peu au-dessus du milieu; partie apicale longue de 3–3,5 mm. Périanthe à tube long de 1 cm environ; lobes longs de 1,2 cm environ. Fruit inconnu aux Mascareignes.

Plante originaire d'Afrique tropicale de l'Ouest, cultivée depuis plusieurs siècles, et qui s'est naturalisée dans de nombreuses régions tropicales. A Maurice, elle s'est établie sur des terrains vagues à Quatre-Bornes. D'après Vaughan, elle est "naturalisée et très commune sur les talus et les murs dans les régions de pluviosité moyenne". A La Réunion, elle n'est pas subspontanée, mais peut se trouver occasionnellement dans les endroits où sont déversés les rebuts des jardins. Une forme panachée, découverte parmi des plantes cultivées au Zaïre près de Stanleyville, est devenue une plante d'appartement ou de jardin très appréciée. Les feuilles, outre les bandes transversales colorées, possèdent des lignes longitudinales jaunes. D'après Cadet, le rhizome de la forme panachée est "de couleur jaune orangé, au moins à l'état jeune", mais il n'est pas sûr que ce caractère se retrouve sur la forme typique. Bien que cette plante ait été décrite comme variété botanique, elle peut être regardée comme un simple cultivar : *S. trifasciata* 'Laurentii' (*S. laurentii* de Wild., Rev. Cult. Colon. 14 : 231 (1904); *S. trifasciata* Prain var. *laurentii* (de Wild.) N.E. Brown, Kew Bull. 1915 : 240 (1915)), et dans ce cas, il n'est pas nécessaire d'accorder le rang de variété à la forme typique.

4. *S. abyssinica* N.E. Brown, Kew Bull. 1913: 306 (1913). Type: Éthiopie, *Schimper* 1468 (P, holo.)

Plante acaule, à rhizome robuste, d'épaisseur irrégulière, brun chamois. Feuilles 2–3 par rejet, atteignant 1 m × 10,5 cm, allongées-ensiformes, rétrécies vers la base en pétiole robuste, concave, aiguës au sommet, à limbe plan ou peu profondément en V, rendues rudes par des petites aspérités ou lignes transversales (visibles à

la loupe), surtout sur le dos, entourées à la base par plusieurs cataphylles atteignant 20 cm de longueur, étalées-récurvées au sommet, rigides; vieilles feuilles uniformément vertes, jeunes feuilles faiblement à indistinctement rayées, à marges rouges bien distinctes. Hampe longue de 0,80–1 m (y compris la grappe, longue d'environ 60 cm), verte à taches pourpres, entourée à la base de gaines ressemblant aux cataphylles et portant sous la grappe 3–5 gaines pâles atteignant 6 cm de longueur. Boutons floraux vert bleuâtre pâle devenant glauque blanchâtre; fleurs crème. Bractées axillantes des fascicules de fleurs longues de 3 cm à la base de l'inflorescence, diminuant de longueur vers le sommet où elles ont 6 mm, les intermédiaires ayant 1–1,3 cm. Fleurs 3–5 par fascicule; habituellement plusieurs fascicules peu distants formant un groupe, les différents groupes très espacés les uns des autres. Pédicelles longs d'environ 7 mm, articulés au-dessus du milieu; partie apicale longue de 2–2,5 mm, tombant avec la fleur ou le fruit. Périclanthe à tube long de 1,9–2 cm, à lobes longs de 2,1–2,2 cm. Fruit: baie orange, sphérique, d'environ 8 mm de diamètre quand elle est unisémée, ce qui est le cas le plus fréquent, ou, quand elle est 2–3-sémée, à 2–3 lobes; chaque lobe, globuleux, de 8 mm de diamètre.

Espèce naturalisée le long de la route principale à Terre Rouge à Maurice; originaire de l'Afrique tropicale de l'Est et se rattachant à *S. dawei* Stapf et *S. raffilii* N. E. Brown d'Afrique de l'Est.

5. *S. metallica* Gèr. et Labr. var. *nyasica* N.E. Brown, Kew Bull. 1915: 247, fig. 20 (1915). Type: Malawi, *Buchanan* (K, holo.)

Plante acaule, à rhizome rouge orangé, devenant brun clair s'il est exposé au soleil ou s'il pousse très près de la surface. Feuilles peu nombreuses par rejet, dressées, coriaces, lisses, vert terne et foncé, marquées, obscurément sur la face supérieure, plus distinctement sur la face inférieure, de taches ou bandes irrégulières plus pâles, la face inférieure paraissant ainsi plus pâle, d'environ 0,80–1 m × 5–6 cm, allongées-ensiformes, rétrécies à la base en pétiole épais, graduellement atténuées au sommet, aiguës, terminées par une pointe molle, subulée, verte, longue d'environ 0,5 cm; feuilles possédant toutes une marge rouge très étroite. Hampe florale longue de 0,70–1 m (y compris l'inflorescence, lâche, spiciforme, longue de 35–55 cm), munie, dans la moitié inférieure, de 6–7 gaines blanchâtres, aiguës, dont l'inférieure atteint 16 cm de longueur. Bractées longues d'environ 1 cm, les supérieures plus courtes, étalées ou réfléchies, blanches, membraneuses. Fleurs en fascicules de 2–4, parfois les fascicules très rapprochés les uns des autres. Pédicelles longs de 5–6 mm, articulés au-dessus du milieu; partie apicale longue de 1,5–2 mm, tombant avec la fleur ou le fruit. Périclanthe à tube long d'environ 1,3 cm, à lobes longs d'environ 1,7 cm. Fruit non vu.

Espèce naturalisée à La Réunion, un peu partout à basse altitude, surtout en zone sèche (Étang Salé, St Pierre, St Leu). La variété typique, dont la partie apicale caduque du pédicelle est dite très courte, est originaire d'Afrique tropicale.

11. OPHIOPOGON Ker-Gawl. *nom. cons.**

Bot. Mag. 27, t. 1063 (1808)

Plantes pérennes, cespitueuses ou stolonifères, à feuilles radicales portées par un rhizome court ou long, parfois à tige aérienne et à feuilles caulinaires. Feuilles de linéaires à étroitement elliptiques et rétrécies à la base en faux pétiole. Inflorescences en grappes de fleurs fasciculées. Pédicelles articulés. Périclanthe régulier, à pièces libres, ascendantes-étalées. Étamines insérées sur la base des pièces; filets courts et droits; anthères droites. Ovaire trilobulaire, ± supère, mais paraissant semi-infère à cause de la forme de la fleur dont la base est étroite et effilée; loges à 2–4 (–6?) ovules. Les

*par W. Marais.

graines en se développant et en augmentant de volume déchirent la paroi supérieure de l'ovaire (celui-ci n'augmentant pas de taille). Graines globuleuses à oblongues, bacciformes à maturité, à testa épais, bleuâtre.

Genre comptant plusieurs espèces, originaires de la région allant de l'Inde à la Corée, à la Chine et au Japon. Quelques espèces existent aussi dans les îles du S.E. asiatique. Une espèce, décrite du Népal, connue habituellement sous le nom de *O. intermedius* D. Don, est communément cultivée dans les jardins à La Réunion et à Maurice où elle est appelée "Muguet". Elle est aussi parfois utilisée pour lutter contre l'érosion dans les champs de canne à sucre et est plantée, à cet effet, en bordure le long des chemins. Tant que le genre n'aura pas été revu d'une façon critique il sera impossible de nommer correctement cette plante. Elle possède des feuilles linéaires, se rétrécissant vers la base, atteignant 50 cm de longueur et environ 8 mm de largeur, disposées en touffes denses, mais ± distiques dans chaque touffe élémentaire, celle-ci donnant naissance à plusieurs pédoncules ± comprimés, nus à la base, et portant sur la moitié supérieure des fascicules de petites fleurs blanches pendantes. Inflorescences en général plus courtes que les feuilles; pédoncule et rachis pourpre sombre et verdâtres. Fleurs d'un blanc pur, parfois à pédicelle lavé de pourpre, rarement virant au pourpre en vieillissant; anthères crème pâle; filets verts, élargis; style blanc.

12. ASPHODELUS L.*

Gen. Pl. ed. 5: 146, n° 379 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes, à racines fibreuses ou charnues. Feuilles radicales, linéaires. Inflorescence en grappe simple ou peu ramifiée. Pédicelles solitaires, articulés. Périanthe régulier, à pièces subégales, étalées. Étamines hypogynes, à filets élargis et ciliés ou papilleux vers la base. Capsule globuleuse à ovoïde, coriace, à valves créées; loges à 1-2 graines triquêtes, anguleuses.

Genre comprenant environ 6 espèces originaires d'Europe, d'Afrique du Nord et d'Asie.

A. fistulosus L. var. **tenuifolius** (Cav.) Baker, Journ. Linn. Soc. Bot. 15: 272 (1876).

Type du Maroc, non retrouvé à P

— *A. tenuifolius* Cav., Anal. Cienc. Nat. 3: 46, t. 27, fig. 2 (1801)

Herbe annuelle, à racines grêles, fibreuses. Feuilles 12-30, filiformes, fistuleuses, 15-30 cm × 3 mm environ, à marges papilleuses, disposées en rosette dense. Inflorescence haute de 20-25 cm; hampe cylindrique, ramifiée; rameaux portant des grappes simples, lâches. Bractées étroitement deltoïdes. Pédicelles longs de 4-6 mm, articulés vers le milieu. Fleurs campanulées, blanches ou teintées de rose, chaque pièce du périanthe ornée d'une ligne médiane verte ou pourpre. Périanthe long d'environ 5 mm; pièces larges de 2-4 mm. Capsule subglobuleuse-triquète, à valves rugueuses, d'environ 3 mm de diamètre.

Espèce très répandue, allant des îles Canaries à travers l'Afrique du Nord, jusqu'en Afghanistan et en Inde. Introduite probablement à Maurice et Rodrigues (cependant pas de récolte faite récemment) en Australie et en Nouvelle Zélande.

13. CHLOROPHYTUM Ker-Gawl.*

Bot. Mag. 27, t. 1071 (1808)

Plantes acaules, rhizomateuses, à racines fibreuses ou renflées. Feuilles linéaires ou linéaires-atténuées, sessiles, ou plus larges et pétiolées. Inflorescence centrale, racémeuse ou paniculée, à fleurs fasciculées. Pédicelles articulés. Périanthe marcescent, persistant, ne se tordant pas en séchant, à pièces libres, subégales, étalées. Étamines hypogynes ou adnées à la base des pièces du périanthe. Ovaire trilobulaire, à 2-10 ovules par loge. Capsule trigone, oblongue, obcordée ou globuleuse, lisse, sillonnée ou tuberculée. Graines grandes, comprimées, noires.

Grand genre de plus de 300 espèces originaires surtout d'Afrique, de Madagascar et d'Asie.

* par W. Marais.

C. comosum (Thunb.) Jacques, Journ. Soc. Imp. et Centr. Hort. 8: 345 (1862). Type: Afrique du Sud, Le Cap, *Thunberg* (UPS, holo.; microfiche!)
— *Anthericum comosum* Thunb., Prodr.: 63 (1794)

Plante atteignant 80 cm de hauteur. Racines longues, renflées à l'extrémité. Rhizome court, dressé. Feuilles, 10–30 cm × 1–2 cm, rétrécies vers les deux extrémités, disposées en rosette. Inflorescence dépassant les feuilles, en général ramifiée, chaque rameau terminé par un racème lâche dont les fleurs terminales sont remplacées par des plantules. Fleurs petites, blanches, par groupes de 1–6.

Plante originaire d'Afrique du Sud. Une des formes à feuilles panachées, ornées de bandes longitudinales blanches ou jaunes est cultivée à La Réunion et à Maurice dans les jardins ou comme plante d'appartement.

14. DIANELLA Lam.*

Encycl. 2: 276 (1786)

Schlittler, Mitt. Bot. Mus. Univ. Zurich 163: 5–283, 35 figures (1940)

Herbes pérennes ou sous-arbrisseaux développant souvent une tige grêle et ligneuse. Feuilles à base longuement embrassante. Inflorescence paniculée, ramifiée, lâche, à plusieurs fleurs bisexuées portées par des pédicelles articulés juste sous la fleur. Pièces du périanthe ± égales, les internes à marges membraneuses. Étamines 6; filets courts, genouillés, élargis et membraneux; anthères basifixes, s'ouvrant par des pores terminaux. Ovaire ± globuleux; style distinct; stigmate très petit; placentation axile. Fruit, une baie. Graines noires, brillantes.

Genre comptant environ 25 espèces, la plupart de la zone du Pacifique, de l'Indo-Malaisie, du Sud et de l'Est asiatique, de l'Australie, de la Nouvelle Zélande, de l'Amérique du Sud. Une espèce atteint les Mascareignes, Madagascar et l'Afrique du Centre-Est.

Les limites entre les différentes espèces sont souvent difficiles à préciser.

1. **D. ensifolia** (L.) DC. in Red., Liliacées 1, t. 1 (1802); Baker, F.M.S.: 377; Cordem., F.R.: 151. Type: Inde (LINN 435/3!; pour ce qui est de l'inflorescence seulement, la feuille appartenant sans doute à *Cordyline*)
— *Dracaena ensifolia* L., Mant.: 63 (1767)
— *Dianella nemorosa* Lam., Encycl. 2: 276 (1786); Bojer, H.M.: 348. Types: Maurice et La Réunion, *Sonnerat*, *Commerson* (3 spécimens in P-LA! correspondent à l'espèce, mais les collecteurs et les localités ne sont pas désignés)
—? *Dracaena ensata* Thunb. et Dalm., Diss. *Dracaena*: 6 (1808). Type: non désigné
—? *Dracaena mauritiana* auct. non Lam.: Bl., Enum. Pl. Java 1: 12 (1827); Kunth, Enum., 5: 54 (1850)

Herbe glabre, avec ou sans tige; celle-ci, si présente, mince mais robuste, développée sous le bouquet des feuilles. Feuilles ± densément groupées; gaines foliaires aplaties, disposées souvent dans un plan, légèrement rétrécies au sommet sous le limbe, à nervure médiane ± carénée et scabre sur le dos; gaines des feuilles inférieures longues de 8–11 cm, diminuant progressivement de longueur sur les feuilles supérieures. Limbes foliaires étroitement oblongs à étroitement ovales-oblongs, 15–30 × 1,5–2,7 cm, diminuant progressivement de taille vers le haut, à sommet ± aigu, souvent acuminé, rétrécis vers la base; nervure médiane et marges portant souvent de petites dents scabres. Rameaux de l'inflorescence ± lâches, sous-tendus par des bractées, celles-ci semblables aux feuilles, diminuant de taille vers le haut; fleurs groupées vers le sommet des ramilles, celles de la base parfois ± distantes; bractéoles présentes, ± ovales, longues de 2–5 mm; pédicelles grêles, longs de 6–20 mm, souvent

* par M. J. E. Coode.

courbés, persistant après la chute de la fleur ou du fruit. Pièces du périanthe bleues ou blanchâtres, ± oblongues, 5-6 × 2 mm environ, ± aiguës, libres jusqu'à la base. Étamines incluses dans les pièces internes; anthères dépassant les filets, nettement jaunes ou orange, fermement pressées ensemble en un anneau autour du style. Ovaire d'environ 1,5 mm de diamètre; style long d'environ 4 mm. Ovules 4-6 par loge. Fruit bleu et brillant, juteux, globuleux-ellipsoïde, 6-12 × 4-8 mm, à 3 faces ± nettes, contenant 5-10 graines légèrement comprimées.

Nom vernaculaire: Reine des Bois (M.).

La Réunion, Maurice. Peu commune à La Réunion, l'espèce existe dans le massif de La Montagne où on la trouve sur d'anciennes jachères. Cadet n'est pas convaincu que l'espèce soit indigène, les récoltes ayant toujours été faites sur l'emplacement ou au voisinage d'anciennes habitations. A Maurice, la plante est commune dans les fourrés des terres hautes et en des endroits marécageux ouverts. *D. ensifolia* est une espèce très répandue et très variable, existant aussi à Madagascar, aux Seychelles, dans la partie S.E. de l'Afrique tropicale, à Ceylan, en Inde et à travers tout le S. E. asiatique jusqu'à la Nouvelle Guinée, le Nord de l'Australie et du Nord de la Polynésie aux Hawaï. Des variétés ont été reconnues. Le matériel provenant des Mascareignes semble être relativement uniforme; la gaine et le limbe des feuilles y sont toujours nettement distincts. Ce matériel se compare le mieux avec la f. *aspera* de Bornéo (décrite sous le nom de *D. nemorosa* par Schlittler), mais des spécimens semblables ont été trouvés en Inde, en Chine, aux Philippines, si bien que nous n'avons pas retenu cette forme dans cette flore. Le matériel malgache montre plus de variations que le matériel des Mascareignes.

Deux récoltes existent, provenant de Maurice, dont les fleurs sont plus régulièrement disposées, en panicules plus étroites, plus ramifiées. L'une au moins provient d'une plante cultivée (échantillon à Edimbourg, sans collecteur). Les feuilles sont étroites et la gaine n'est pas nettement rétrécie à la jonction avec le limbe. Elles se rapprochent de beaucoup de spécimens de *D. caerulea* Sims se trouvant à Kew; cependant, même en s'appuyant sur la monographie de Schlittler, il n'est pas possible d'être absolument sûr de cette identification. Aussi ne pouvons nous affirmer que cette espèce est cultivée aux Mascareignes.

15. AGAPANTHUS L'Hérit. nom. cons.*

Sert. Angl. : 10 (1789)

Herbes pérennes, rhizomateuses. Feuilles linéaires, caduques ou persistantes. Inflorescence en ombelle, entourée d'un involucre de 2 bractées; hampe nue, cylindrique. Périanthe zygomorphe, à pièces subégales. Étamines 6, déclinées, inégales. Capsule triquète, à nombreuses graines aplaties et ailées.

Genre comprenant environ 10 espèces provenant d'Afrique du Sud.

A. praecox Willd. subsp. *orientalis* (Leighton) Leighton, Journ. S. Afr. Bot., Suppl. Vol. 4 : 21 (1965). Type : Prov. du Cap, Port St Johns, *Pillans* 7198 (BOL)
— *A. orientalis* Leighton, Journ. S. Afr. Bot. 5 : 57 (1938)

Plante densément cespiteuse, à rejets courts. Feuilles distiques, falciformes, aiguës, ± 20 par rejet. Hampe florale haute de 1 m, robuste. Ombelle dense, pluriflore. Périanthe infundibuliforme, long de 4-4,5 cm, à lobes étalés, les extérieurs larges de 6-8 mm, les intérieurs de 9-11 mm, à bords souvent crispés, bleu mauve extérieurement, plus pâles à l'intérieur avec une bande médiane plus sombre. Étamines et style exserts, presque aussi longs que le périanthe, déclinés.

Noms vernaculaires: Novembrier, Agapanthe, Lis bleu, Janvier.

La Réunion, Maurice. Communément cultivé à La Réunion à moyenne altitude. Très commune aussi à Maurice dans les jardins des hautes terres. La plante fleurit de novembre à mars et il semble qu'il y ait, à Maurice, des clones à floraison plus au moins précoce. On trouve aussi une forme à fleurs blanches, connue seulement en culture.

*par W. Marais.

16. NOTHOSCORDUM Kunth nom. cons.*

Enum. 4 : 457 (1843)

Herbes bulbeuses, pérennes. Feuilles distiques, linéaires, planes, hémicylindriques, ou triquètres. Inflorescence en ombelle, portée par un pédoncule latéral, incluse dans une spathe formée de 2 bractées (rarement de 3). Fleurs régulières; périanthe à tube court, à lobes subégaux. Étamines 6, à filets \pm élargis. Ovaire triloculaire; style persistant; ovules (2-) 3-18 par loge. Capsule, comme l'ovaire, de forme variable. Graines anguleuses, noires, brillantes.

Genre comptant environ 20 espèces, originaires du Nord et du Sud de l'Amérique, surtout de l'Uruguay et de l'Argentine. Une espèce est devenue une mauvaise herbe cosmopolite.

N. inodorum (Ait.) Nicholson., Ill. Dict. Gard. 2 : 447 (1885)

— *Allium inodorum* Ait., Hort. Kew. 1 : 427 (1789)

— *A. fragrans* Vent., Descr. Pl. Nouv. Jard. Cels, t. 26 (1801); Thouars, Observ. sur les Pl. des Iles Austr. Afr. (in Mém. Bot. et Voy.) : 12-13 (1810). Type non indiqué

— *Nothoscordum borbonicum* Kunth, Enum. 4 : 462 (1843); Cordem., F.R. : 148. Type non indiqué

— *Milla borbonica* (Kunth) Baker, F.M.S. : 373

Herbe bulbeuse, pérenne. Bulbe de 1-2,5 cm de diamètre, enfoui profondément, habituellement accompagné de nombreuses bulbilles. Feuilles linéaires, glauques, 14-50 x 0,5-1,2 cm. Inflorescence haute de 20-70 cm, en ombelle lâche. Bractées triangulaires, acuminées, longues de 1-3 cm. Pédicelles inégaux, longs de 1-7 cm. Périanthe long de 7-14 mm, pourpre dans le bouton, puis blanc, les lobes ornés d'une nervure médiane pourprée. Ovaire oblong, très brièvement stipité. Capsule obovoïde-triquètre, longue de 6-10 mm.

Noms vernaculaires: Ail sauvage (M.); Ail marron (R.).

L'origine exacte de cette plante est incertaine. La plupart des auteurs la considère comme venant d'Amérique subtropicale, plus particulièrement de Caroline, de Virginie, de la Jamaïque. C'est une mauvaise herbe commune des cultures et une plante de terrains vagues. Thouars (op.cit. (1810)) attire l'attention sur la présence occasionnelle de graines polyembryonnées.

17. ALLIUM L.*

Sp. Pl. : 294 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 143, n° 370 (1754)

Plantes herbacées, à odeur caractéristique, habituellement à bulbe tunique, parfois rhizomateuses. Feuilles distiques, surtout radicales, de forme variable. Hampe florale simple, habituellement aphyllé. Inflorescence en ombelle pauci- à multiflore, sustentée par 2-3 bractées généralement connées sur toute leur longueur, enfermant entièrement l'ombelle avant l'anthèse. Fleurs pédicellées; périanthe persistant, formé de 6 pièces égales ou subégales, libres ou brièvement soudées à la base. Étamines 6; filets filiformes ou élargis, dentés ou non. Ovaire triloculaire, chaque loge en général à 2, rarement jusqu'à 6 ovules. Capsule membraneuse, déhiscente, entourée du périanthe persistant.

Grand genre comptant peut-être 500 espèces, largement répandu dans les régions tempérées de l'hémisphère Nord. Il comprend plusieurs légumes d'importance économique et quelques jolies plantes ornementales. Les plantes cultivées et légumes les plus courants sont étudiés ici brièvement.

*par W. Marais.

- | | |
|---|------------------------------------|
| 1. Feuilles cylindriques ou semi-cylindriques, creuses, au moins près de la base. | 2 |
| — Feuilles planes ou carénées, non creuses. | 6 |
| 2. Pédoncule floral renflé. | 3 |
| — Pédoncule floral non renflé. | 5 |
| 3. Pédoncule floral renflé sur toute sa longueur. | 3. <i>A. fistulosum</i> |
| — Pédoncule floral renflé surtout dans sa moitié basale. | 4 |
| 4. Étamines ± aussi longues que le périanthe. | 2. <i>A. cepa</i> 'Échalote' |
| — Étamines plus longues que le périanthe. | 1. <i>A. cepa</i> var. <i>cepa</i> |
| 5. Bulbe peu développé; pièces du périanthe aiguës. | 5. <i>A. schoenoprasum</i> |
| — Bulbe bien développé; pièces du périanthe arrondies au sommet. | 4. <i>A. chinense</i> |
| 6. Bulbe bien développé, formé de plusieurs éléments; tige mince. | 6. <i>A. sativum</i> |
| — Bulbe peu développé; fausse tige formée par les gaines foliaires épaisses. | 7. <i>A. porrum</i> |

1. *A. cepa* L., Sp. Pl. : 300 (1753)

var. *cepa*

Noms vernaculaires: Oignon, Onion.

Les formes cultivées de cette plante bulbeuse, pérenne, sont parfois récoltées au bout d'un an ou deux. Dans les différentes variétés, les bulbes diffèrent à la fois par la forme et la couleur. L'espèce peut être reconnue par ses bulbes toujours nettement formés, par les feuilles renflées mais de section non circulaire et aplatée sur une face. Les fleurs sont blanc verdâtre, longuement pédicellées et groupées en grande ombelle sphérique. On la multiplie par bulbilles ou par graines.

2. *A. cepa* convar. *aggregatum* 'Échalote'

Noms vernaculaires: Échalote, Shallot.

Certains auteurs considèrent cette plante comme une simple variété de l'oignon dont elle diffère par des bulbes de plus petite taille et par le fait qu'un seul bulbe planté en produit plusieurs séparés. Les fleurs sont très semblables à celles de l'oignon, mais, en général, les étamines ne dépassent pas le périanthe.

3. *A. fistulosum* L., Sp. Pl. : 301 (1753)

Noms vernaculaires: Oignon Joba, Spring Onion (M.); Gros Oignon (R.).

Ces plantes peuvent être prises pour de jeunes oignons, mais on peut les distinguer par les feuilles dont la section est circulaire et par le fait qu'elles ne donnent pas de vrais bulbes, la base étant seulement légèrement épaissie. A la floraison, le pédoncule est renflé sur toute sa longueur. Les fleurs, jaune pâle, à pédicelles relativement courts, forment une tête sphérique petite.

En France, cette plante est connue sous le nom de "ciboule"; en Angleterre sous le nom de "Welsh Onion".

4. *A. chinense* G. Don, Mem. Wern. Nat. Hist. Soc. 6 : 83 (1827)

Noms vernaculaires: Oignon de Chine, Chinese Onion (M.); Oignon multipliant (R.).

Espèce à petits bulbes, formant des touffes denses. Les feuilles sont très fines, tubuleuses, fortement sillonnées et de 1-2 mm de diamètre. Elle est originaire de Chine, largement cultivée, spécialement dans le S.E. asiatique, et surtout utilisée pour faire des condiments.

5. *A. schoenoprasum* L., Sp. Pl. : 301 (1753)

Noms vernaculaires: Queue d'oignon (M.); Ciboulette, Civette, Chives.

Croît en touffes denses à partir d'un rhizome très ramifié. Les feuilles, fines et tubuleuses, sont utilisées pour garnir les plats et donner du goût aux salades, sauces et plats cuisinés.

6. *A. sativum* L., Sp. Pl. : 296 (1753)

Noms vernaculaires: Ail, Garlic.

Après l'oignon (*A. cepa*) c'est sans doute la plus largement cultivée des espèces culinaires d'*Allium*. On l'utilise comme condiment. Un certain nombre de cultivars sont plantés. Ils diffèrent surtout par la taille et la forme des "gousses" qui, incluses dans une enveloppe blanche, résistante, forment le bulbe ou la tête. Cette espèce est originaire de la région méditerranéenne et d'Asie centrale.

7. *A. porrum* L., Sp. Pl. : 295 (1753)

Noms vernaculaires: Poireau, Leek.

Les formes cultivées sont annuelles ou bisannuelles. Ce sont des plantes robustes, ne formant pas de bulbe et donnant des fausses tiges épaisses constituées par les gaines foliaires très étroitement imbriquées. A la différence des autres espèces traitées ci-dessus, elle est uniquement propagée par graines. C'est un légume communément vendu sur les marchés.

18. *LILIUM* L.*

Sp. Pl. : 302 (1753)

Plantes pérennes. Bulbe à écailles peu embrassantes. Tige annuelle, feuillée, rarement à feuilles radicales. Feuilles étroites, plates. Fleurs terminales, solitaires ou en grappes; les grappes pouvant être contractées et sub-ombelliformes. Pièces du périanthe subégales, recourbées ou étalées, libres, parfois cohérentes à la base. Étamines 6; filets minces; anthères dorsifixes, versatiles. Ovaire sessile, à 3 loges multi-ovulées; style allongé; stigmate généralement capité. Capsule oblongue ou ± obovoïde-oblongue. Graines aplaties.

Genre d'environ 80 espèces, surtout des régions tempérées de l'hémisphère Nord. Peu de représentants en zone tropicale.

L. longiflorum Thunb., Trans. Linn. Soc. 2 : 333 (1794). Type du Japon

Bulbe globuleux, de 5-6,5 cm de diamètre, blanc ou jaunâtre, à nombreuses écailles. Tige longue de 0,3-1 m. Feuilles nombreuses, sessiles, alternes, oblongues-atténuées ou très étroitement ovales-atténuées, atteignant 17 × 1,5 cm, les supérieures plus courtes. Fleurs solitaires ou plusieurs, en grappes sub-ombelliformes, blanches, parfumées; périanthe infundibuliforme ou en forme de trompette, long de 13-18 cm, à pièces obovales-spatulées, recourbées au sommet. Étamines plus courtes que le périanthe; anthères grosses, à pollen jaune; stigmate gros, trilobé, verdâtre.

Noms vernaculaires : Lis St Joseph (M., R.); Madonna Lily, St Joseph Lily (M.).

De nombreux cultivars sont plantés. Ils diffèrent par la taille des plantes et des fleurs. Ce sont les plus populaires, cultivés sur une échelle commerciale, des "lis" des fleuristes.

19. *GLORIOSA* L.*

Sp. Pl. : 305 (1753)

Plantes à souche tubéreuse, à tiges grêles ayant souvent besoin d'un tuteur. Feuilles sessiles, amplexicaules, souvent terminées par une vrille. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures, longuement pédicellées. Périanthe régulier, à pièces libres, réfléchies, persistantes. Étamines exsertes, à anthères versatiles. Ovaire sessile, trilobulaire, à style long et grêle, courbé et penché latéralement. Capsule déhiscente. Graines d'un rouge brillant.

On considère souvent que ce genre compte 3 ou 4 espèces, mais ce ne sont probablement que des formes d'une espèce variable. Quel que soit le point de vue que l'on adopte, *Gloriosa superba* L. est le nom correct à appliquer aux plantes qui sont occasionnellement cultivées à La Réunion et à Maurice où on les connaît sous l'appellation de "African Spider Lily". Les échantillons que nous avons pu voir ont des fleurs de la teinte habituelle : rouge et jaune, à pièces du périanthe fortement crispées.

*par W. Marais.

183. LILIACÉES

Espèce douteuse

Une espèce ligneuse, cultivée à Maurice, à tronc renflé à la base, à longues feuilles plates et linéaires groupées au sommet du tronc (ou des branches ?), à panicules terminales de petites fleurs blanches, se rattache probablement au genre *Nolina* ou au genre *Beaucarnea*. Dans ces genres, les plantes sont polygames-dioïques. Nous n'avons vu qu'un échantillon mâle provenant de Réduit. *Beaucarnea* et *Nolina* se distinguent par des caractères de la fleur femelle et du fruit (ovaire uniloculaire et fruit ailé dans le premier cas, ovaire triloculaire et fruit seulement trilobé dans le second) nous pouvons seulement avancer l'hypothèse que la plante appartient à l'espèce *Beaucarnea recurvata* Lém., Ill. Hort. 8, Misc. : 59 (1861) = *Nolina recurvata* (Lém.) Hemsl., Biol. Centr. Amer. Bot. 3 : 372 (1884). Ce groupe de plantes est originaire du Sud des États-Unis et du Mexique, il a été révisé et discuté par Trelease, Proc. Americ. Phil. Soc. 50 : 404-443 (1911).

183. LILIACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Agapanthus** L'Hérit. 33.
 — *orientalis* Leighton 33.
 — *praecox* Willd. subsp. *orientalis* (Leighton) Leighton 33.
- Aletris fragrans** L. 21.
- Allium** L. 34.
 — *cepa* L. 35.
 — „ convar. *aggregatum* 'Échalote' 35.
 — „ var. *cepa* 35.
 — *chinense* G. Don 35.
 — *fistulosum* L. 35.
 — *fragrans* Vent. 34.
 — *inodorum* Ait. 34.
 — *porrum* L. 36.
 — *sativum* L. 35.
 — *schœnoprasum* L. 35.
- Aloe** L. 9, 10.
 — *barbadensis* Miller 10.
 — *lomatoophylloides* Balf. f. 13.
 — *macra* Haw. 13.
 — *marginalis* DC. 11.
 — *marginata* (Ait.) Willd. 11.
 — *purpurea* Lam. 11.
 — *rufocincta* Haw. 11.
 — *saponaria* (Ait.) Haw. 10.
- Anthericum comosum** Thunb. 32.
- Asparagopsis densiflorus** Kunth 8.
 — *setaceus* Kunth 7.
 — *umbellulatus* (Bresler) Kunth 5.
- Asparagus** L. 4.
 — *crispus* auct. non Lam. 5.
 — *densiflorus* (Kunth) Jessop 8.
 — *falcatus* L. 5.
 — „ var. *falcatus* 5.
 — *maritimus* Spreng. 5.
 — *officinalis* L. 8.
 — *plumosus* Baker 7.
 — *racemosus* Willd. 8.
 — *setaceus* (Kunth) Jessop 7.
 — *sprengeri* Regel 8.
 — *terminalis* L. 26.
 — *umbellulatus* Bresler 5, 6, 7, 8.
 — *virgatus* Baker 7.
- Asphodelus** L. 31.
 — *fistulosus* L. var. *tenuifolius* (Cav.) Baker 31.
 — *tenuifolius* Cav. 31.
- Astelia** Banks et Soland. ex R. Br. 25.
 — *hemichrysa* (Lam.) Kunth 26, 27.
- Beaucarnea recurvata** Lam. 37.

183. LILIACÉES

- Chlorophytum Ker-Gawl. 31.
 — *comosum* (Thunb.) Jácquès 32.
 Cohnia Kunth 22.
 — *flabelliformis* (Bory) Cordem. 22, 24.
 — *floribunda* Kunth 22, 26.
 — *macrophylla* Kunth 22.
 — *mauritiana* (Lam.) Baker 23, 24.
 — *parviflora* Kunth 22.
 Convallaria fruticosa L. ex Stickm. 25.
 Cordyline Commerson ex Juss. 22.
 — Sect. Cohnia (Kunth) Cordem. 22.
 — „ Cordyline 22.
 — *betschleriana* Goep. 18.
 — *flabelliformis* (Bory) C. Koch 22.
 — *floribunda* (Kunth) C. Koch 22.
 — *fontanesiana* (Schult. f.) Goep. 20.
 — *fruticosa* (L. ex Stickm.) A. Chev. 23, 26.
 — *fruticosa* (L.) Goep. 25.
 — *hemichrysa* (Lam.) Poiret 27.
 — *macrophylla* (Kunth) C. Koch 22.
 — *mauritiana* (Lam.) Macbride 21, 22, 23, 26.
 — *terminalis* (L.) Kunth 25.
 — „ var. *sieberi* (Kunth) Planchon 25.
 — „ var. *boryi* Baker 25.
 Dianella Lam. 32.
 — *caerulea* Sims 33.
 — *ensifolia* (L.) DC. 32.
 — *hemichrysa* Lam. 27.
 — *nemorosa* Lam. 32, 33.
 Dracaena L. 14.
 — *acuminata* Thunb. et Dalm. 21, 22.
 — *angustifolia* Roxb. 14, 17, 21.
 — *angustifolia* auct. non Roxb. 17, 21.
 — *arborea* Thouars mss. 21.
 — *cernua* Jacq. 17.
 — *concinna* Kunth 14, 18, 19.
 — *dentata* Pers. 11.
 — *elliptica* Thunb. et Dalm. 20, 21.
 — *elliptica* Desf. 20.
 — *elliptica* auct. 14.
 — *ensata* Thunb. et Dalm. 32.
 — *ensifolia* L. 32.
 — *flabelliformis* Bory 22.
 — *floribunda* Baker 14, 18, 19, 20.
 — *fontanesiana* Schult. f. 14, 20, 21.
 — *fragrans* (L.) Ker-Gawl. 14, 21.
 — *hemichrysa* (Lam.) Thunb. et Dalm. 27.
 — *lancea* Thunb. et Dalm. 21.
 — *marginata* Ait. 11, 21.
 — *marginata* Lam. 18, 21.
 — *mauritiana* Lam. 22.
 — *mauritiana* auct. non Lam. 32.

183. LILIACÉES

- *reflexa* Lam. 14, 15.
- „ var. *angustifolia* Baker 16, 17, 18, 21.
- „ var. *cernua* (Jacq.) Baker 17.
- „ var. *linearifolia* Ayres ex Baker 18.
- „ var. *reflexa* 16, 17.
- *tessellata* Willd. 21.
- *umbraculifera* Jacq. 14, 20.
- Gloriosa** L. 36.
- *superba* L. 36.
- Hemerocallis** L. 8.
- *flava* (L.) L. 9.
- *fulva* (L.) L. 9.
- *lilio-asphodelus* L. 9.
- „ „ var. *fulvus* L. 9.
- Kniphofia** Moench 9.
- *linearifolia* Baker 9.
- *praecox* Baker 9.
- *tysonii* Baker 9.
- Lilium** L. 36.
- *longiflorum* Thunb. 36.
- Lomatophyllum** Willd. 10, 20.
- *aloiflorum* (Ker-Gawl.) Nicholson 11.
- *borbonicum* Willd. 11.
- *borbonicum* auct. non Willd. 13.
- *cernuum* (Jacq.) Bojer 17.
- *lomatophylloides* (Balf. f.) Marais 12, 13
- *macrum* (Haw.) Salm-Dyck 13.
- *marginatum* Hoffmans. 11.
- *purpureum* (Lam.) Dur. et Schinz 11, 12, 13, 21.
- *reflexum* (Lam.) Bojer 15.
- *rufocinctum* (Haw.) Salm-Dyck 11.
- *tormentorii* Marais 11, 12, 13.
- *umbraculiferum* (Jacq.) Bojer 20.
- Milla borbonica** (Kunth) Baker 34.
- Nolina recurvata** (Lam.) Hemsl. 37.
- Nothoscordum** Kunth 34.
- *borbonicum* Kunth 34.
- *inodorum* (Ait.) Nicholson 34.
- Ophiopogon** Ker-Gawl. 30.
- *intermedius* D. Don 31.
- Phormium tenax** J. R. et G. Forst. 1.
- Phylloma aloiflorum** Ker-Gawl. 11.
- *macrum* (Haw.) Sweet 13.
- *rufocintum* (Haw.) Sweet 11.
- Pleomele** Salisb. 14.
- *divaricata* Willd. 15.
- *floribunda* (Baker) N. E. Brown 18.
- *fontanestana* (Schult. f.) N. E. Brown 20.
- *fragrans* (L.) Salisb. 21.
- *linearifolia* (Ayres ex Baker) N. E. Brown 18.
- *marginata* (Lam.) N. E. Brown 21.
- *reflexa* (Lam.) N. E. Brown 15.
- *umbraculifera* (Jacq.) N. E. Brown 20.

183. LILIACÉES

- Sanseverinia* Petagna 27.
Sansevieria Thunb. 27.
 — *abyssinica* N. E. Brown 29.
 — *dawei* Stapf. 30.
 — *laurentii* de Wild. 29.
 — *metallica* Gér et Labr. var. *nyasica* N. E. Brown 28, 30.
 — *raffilii* N. E. Brown 30.
 — *roxburghiana* J. A. et J. H. Schultes 28.
 — *trifasciata* Prain 28, 29.
 — „ var. *laurentii* (de Wild.) N. E. Brown 29.
 — „ ‘*Laurentii*’ 29.
 — *zeylanica* Willd. 28, 29.
Smilax L. 2.
 — *anceps* Willd. 2, 3, 4.
 — „ var. *boutonii* Baker 4.
 — „ var. *semiamplexicaulis* Bojer ex Baker 2, 4.
 — *cynodon* Cordem. 4.
 — *kraussiana* Meissn. 2, 4.
 — *semiamplexicaulis* Bojer 2.
 — *telfaireana* DC. 4.
Taetsia Medik. 22.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- | | |
|--|---------------------------|
| African Spider Lily 36. | Lis bleu 33. |
| Agapanthe 33. | Lis St Joseph 36. |
| Ail 35. | Madonna lily 36. |
| Ail marron 34. | Mazambron 10. |
| Ail sauvage 34. | Mazambron marron 11, 13. |
| Aloès amer 10. | Mazambron sauvage 11, 13. |
| Ananas marron 13, 27. | Muguet 31. |
| Asparagus 8. | Novembrier 33. |
| Asperge 8. | Oignon 35. |
| Asperge sauvage 7. | Oignon de Chine 35. |
| Bois de Chandelle 15, 24. | Oignon Joba 35. |
| Bois de Chandelle à grandes feuilles 20. | Oignon multipliant 35. |
| Canne marronne 24. | Onion 35. |
| Chevelure de Madeleine 8. | Plumosa 7. |
| Chinese onion 35. | Poireau 36. |
| Chives 35. | Queue d'Oignon 35. |
| Ciboulette 35. | Reine des Bois 3. |
| Civette 35. | Salsepareille indigène 4. |
| Croc de chien 4. | Saspareille du pays 4. |
| Échalote 35. | Shallot 35. |
| Esquine 4. | Socotrine du pays 11. |
| Garlic 35. | Spring onion 35. |
| Gros oignon 35. | Squine 4. |
| Janvier 33. | St Joseph Lily 36. |
| Liane asperge 7. | Vacoa de l'Inde 1. |
| Leek 36. | Vava marron 27. |
| Lis 36. | |

FLORE DES MASCAREIGNES

184. PONTÉDÉRIACÉES

par M.J.E. Coode*

Herbes aquatiques. Feuilles à bases engainantes. Fleurs hermaphrodites, groupées en racèmes pédonculés; périanthe grand et voyant, formé de 6 pièces. Étamines (1), 3, 4 ou 6, insérées sur le périanthe. Ovaire supère, triloculaire (aux Mascareignes); placentas axiles, à ovules nombreux; style 1. Fruit sec capsulaire ou indéhiscent.

Famille des régions tropicales ou subtropicales, comptant environ 7 genres de plantes aquatiques d'eau douce. Un seul genre, introduit, est connu aux Mascareignes.

1. EICHHORNIA Kunth

Enum. 4 : 129 (1843)

Herbes à limbes foliaires larges, distincts des pétioles. Pièces du périanthe connées à la base. Étamines 6. Fruit : capsule membraneuse à graines nombreuses, incluse dans le tube marcescent du périanthe.

Une seule espèce aux Mascareignes: *E. crassipes*. Une autre espèce, *E. natans* Solms-Laub., est connue de Madagascar et de diverses parties de l'Afrique et est à rechercher aux Mascareignes. Le genre est originaire d'Amérique du Sud (et peut-être d'Afrique); il compte 5 espèces environ, dont une, *E. crassipes*, s'est largement naturalisée dans les régions tropicales du Vieux Monde.

E. crassipes (Mart.) Solms-Laub. in DC., Monogr. Phan. 4 : 527 (1883).

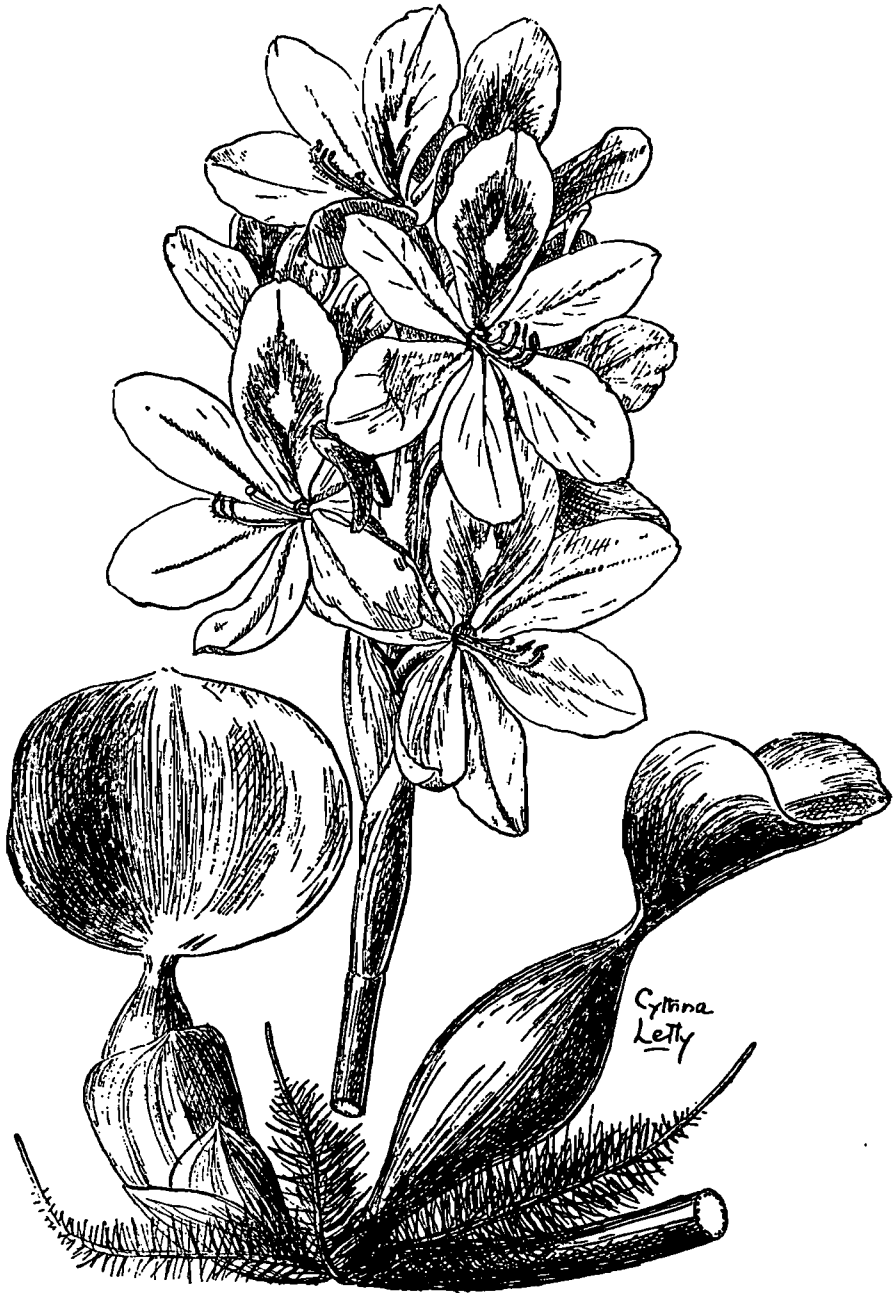
Type : Rivière St Francis près de Malhada, province de Bahia, Brésil

— *Pontederia crassipes* Mart., Nov. Gen. et Sp. Pl. 1 : 9, t. 4 (1823)

— *E. speciosa* Kunth, Enum. 4 : 131 (1843); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 303 (1937). Type basé sur *Pontederia crassipes* Mart.

Herbe ± acaule, produisant par stolons de nombreuses jeunes plantes, généralement flottant librement, pouvant occasionnellement s'enraciner dans la boue, à racines pâles, nombreuses, couvertes de radicelles plus sombres, très distinctes, étalées. Feuilles basales, ± en rosette, de taille très variable; pétiole à base renflée, spongieuse, atteignant 10 cm de longueur, rétréci au-dessus en une partie cylindrique atteignant 12 cm de longueur; limbe lisse et luisant sur le dessus, en continuité avec le pétiole, ± circulaire ou réniforme, souvent plus large que long, atteignant 8 × 10 cm, à sommet ± arrondi, à base largement cunéiforme à tronquée. Inflorescence légèrement ou beaucoup plus longue que les feuilles, portée par une hampe munie, près du milieu, d'une bractée foliacée engainante. Fleurs 5-10, hétérostyles, sessiles à l'aisselle de grandes bractéoles membraneuses. Périanthe lilas pâle, le lobe supérieur plus sombre et orné en son milieu d'une tache orange; tube long d'environ 1 cm; lobes longs d'environ 3 cm, à nervures plus sombres. Étamines 6, 3 insérées dans le tube, 3 plus longues, insérées au sommet du tube; filets (au moins dans les étamines les plus longues) poilus et pourpres quand ils dépassent le style. Style courbé, pourpre quand il est plus long que les étamines; stigmaté ± capité. Capsule ± membraneuse, à graines nombreuses, côtelées.

*Royal Botanic Gardens, Kew; former Research Attaché of the Ministry of Overseas Development.



Eichhornia crassipes: port, cliché d'après Botanical Survey of South Africa, Mem. 37 (1966).

Noms vernaculaires: Jacinthe d'eau, Water Hyacinth.

Elle peut être utilisée pour nourrir les porcs.

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Cette plante est originaire de l'Amérique du Sud. Introduite comme plante ornementale dans de nombreuses régions, elle est devenue une peste des eaux libres en Afrique du Centre, de l'Est et du Sud, dans le S.E. asiatique et jusqu'en Australie. Des renseignements sur l'espèce et son contrôle peuvent être trouvés dans: Wild H., *Kirkia* 2: 9—11 (1961) et Perkins B.D., Tall Timbers Conference on Ecological Animal Control by Habitat Management, Proceedings, n° 4: 53—64 (1972).

A La Réunion, on la trouve dans les étangs de St Paul, du Gol, de Bois Rouge, dans les canaux voisins et sur le cours inférieur de certains torrents permanents. A Maurice, elle existe aussi dans plusieurs localités, surtout près de la Côte Est. Elle est d'introduction relativement récente à Rodrigues.

Parfois, les jeunes plantes se trouvant sur le bord des colonies ont des feuilles plus petites, à pétiole nettement plus renflé. A Maurice, près de Bras d'Eau (Flacq), l'espèce semble croître dans l'eau de mer sur les bords d'un estuaire. L'explication de cette apparente anomalie est donnée par l'existence de sources sous-marines d'eau douce dans cette zone.

L'espèce a des fleurs de 3 types, différant par la longueur du style et des étamines. Aux Mascareignes, nous n'en avons observé que deux, ceux à style long et à style de longueur moyenne. Le troisième, à style court, a été découvert récemment et semble être limité aux confins du bassin de l'Amazone.

184. PONTÉDÉRIACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Eichhornia Kunth 1.

— *crassipes* (Mart.) Solms-Laub.1, 2.

— *natans* Solms-Laub. 1.

— *speciosa* Kunth 1.

Pontederia crassipes Mart. 1.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Jacinthe d'eau 3.

Water hyacinth 3.

FLORE DES MASCAREIGNES

185. XYRIDACÉES

par M. J. E. Coode*

XYRIS Gronov. ex L.

Sp. Pl. : 42 (1753)

Baker (F. M. S. : 325) cite deux espèces de Maurice : *X. platycaulis* Poirlet (= *X. anceps* Lam.) et *X. humilis* Kunth. Il se basait sur deux récoltes de du Petit Thouars se trouvant dans l'herbier Willdenow et peut-être aussi sur deux échantillons de l'herbier d'Édimbourg. Un des échantillons d'Édimbourg et un des échantillons de du Petit Thouars portent la mention " Maurice ". Il semble cependant peu probable que la famille existe aux Mascareignes. Des localités erronées mentionnées sur les étiquettes de l'herbier du Petit Thouars ont déjà été repérées dans le passé. Aucun *Xyris* n'a été trouvé récemment aux Mascareignes et les échantillons dont il a été question viennent probablement de Madagascar où la famille existe. (voir H. Perrier in Humbert, Fl. Madag., fam. 35 (1946).

Les Xyridacées sont des plantes grêles, à feuilles graminiformes, à hampes florales aphyllées, terminées par des capitules ovoïdes, compacts, à bractées brunes, imbriquées, scarieuses ou coriaces, rappelant des inflorescences de Cypéracées ou d'Ériocaulacées; fleurs solitaires à l'aisselle des bractées, à périanthe jaune, relativement grand, très fugace.

*Royal Botanic Gardens, Kew; former Research Attaché of the Ministry of Overseas Development.

185. XYRIDACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Xyris Gronov. ex L. 1.
—*anceps* Lam. 1.
—*humilis* Kunth 1.
—*platycaulis* Poiret 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

186. COMMÉLINACÉES

par B. Mathew*

Herbes terrestres, charnues, annuelles ou pérennes, s'enracinant en général aux noeuds; tiges dressées, trainantes ou rampantes et \pm grimpantes. Feuilles alternes, paraissant parfois verticillées, ayant à la base une gaine tubuleuse souvent membraneuse; limbe sessile sur la gaine ou rétréci à la base en faux pétiole. Inflorescence terminale, axillaire ou latérale, formée de 1 à plusieurs cymes unipares parfois réduites et paraissant fasciculées. Fleurs fugaces, hermaphrodites, actinomorphes ou zygomorphes, parfois noyées dans du mucilage quand elles sont en bouton. Pièces externes du périanthe 3, sépaloïdes, vertes ou membraneuses, libres ou soudées; pièces internes pétaloïdes, libres ou soudées en tube à la base. Étamines 6, en 2 cycles, insérées sur la base des pièces du périanthe, certaines parfois stériles et transformées en staminodes ou absentes; filets libres, glabres ou pubescents; anthères dorsifixes ou basifixes, biloculaires, à déhiscence longitudinale ou poricide. Ovaire supère, 2-3-loculaire; style simple; stigmate capité ou \pm trilobé. Ovules axiles, 1-6 par loge. Fruit: capsule loculicide, occasionnellement partiellement indéhiscente. Graines grandes, anguleuses (à cause des pressions qu'elles subissent) avec ou sans arille; testa côtelé, muriqué ou réticulé, portant un embryostège proéminent qui recouvre l'embryon; hile punctiforme ou linéaire; albumen farineux.

Famille d'environ 40 genres et 500 espèces, surtout tropicales et subtropicales. Vraisemblablement, aucun des 6 genres reconnus aux Mascareignes n'est indigène. Ce sont des plantes ornementales cultivées, ou des plantes naturalisées qui sont souvent des mauvaises herbes des cultures.

1. Inflorescence terminale, à laquelle s'ajoutent, plus rarement, de petits groupes de fleurs à l'aisselle des feuilles supérieures. 2
— Inflorescence latérale ou axillaire. 5
2. Inflorescence en thyse lâche, multiflore. 6. *Dichorisandra*
— Inflorescence formée de cymes unipares, compactes, sous-tendues par des spathes. 3
3. Bractées sous-tendant les fleurs individuelles exsertes des spathes et bien visibles, habituellement imbriquées. 1. *Cyanotis*
— Bractées sous-tendant les fleurs individuelles cachées ou peu visibles. 4
4. Pièces internes du périanthe soudées en un tube long de 7-8 mm. 4. *Zebrina*
— Pièces internes du périanthe \pm libres ou brièvement soudées. 5. *Tradescantia*
5. Étamines parfaites 3; staminodes 3; inflorescence incluse dans une spathe unique infundibuliforme ou naviculaire. 2. *Commelina*
— Étamines parfaites 6; inflorescence incluse dans 2 spathes imbriquées, ou sous-tendues par des bractées foliacées. 6
6. Pièces internes du périanthe soudées en tube; inflorescence sous-tendue par 1 (-2) bractées foliacées. 1. *Cyanotis*
— Pièces internes et externes du périanthe libres; inflorescence incluse dans 2 spathes formant un ensemble de forme naviculaire. 3. *Rhoeo*

*Royal Botanic Gardens, Kew.

1. CYANOTIS D. Don, *nom. cons.*

Prod. Fl. Nepal : 45 (1825)

Inflorescence terminale ou axillaire, formée de cymes unipares solitaires ou groupées mais non soudées, sous-tendues par 1-2 bractées foliacées libres. Bractées sous-tendant les fleurs individuelles exsertes, visibles, foliacées, souvent imbriquées. Fleur actinomorphe; pièces externes du périanthe libres ou \pm soudées à la base; pièces internes soudées en tube à la base. Étamines fertiles 6, égales, hypogynes ou épipétales. Capsule déhiscente, triloculaire; loges contenant 2 graines sans arille, à hile punctiforme et embryostège apical.

Genre comptant environ 50 espèces d'Afrique tropicale, d'Afrique du Sud et d'Asie tropicale. *C. cristata* (L.) D. Don, espèce commune de l'Inde au S. E. de l'Asie est présent aux Mascareignes. *C. axillaris* (L.) J.A. Schultes et Schultes f. est signalé de Maurice par Bojer (H. M. : 359) mais aucun échantillon de cette espèce n'a été vu et elle n'a pas été retrouvée sur le terrain. C'est également une plante du S.E. asiatique.

1. *C. cristata* (L.) D. Don, Prod. Fl. Nepal. : 46 (1825); Bojer, H.M. : 359; Baker, F.M.S. : 324. Type de Ceylan (LINN 406/6; microfiche!)
— *Commelina cristata* L., Sp. Pl. : 42 (1753)

Plante annuelle ou pluriannuelle, un peu charnue, à tiges prostrées, trainantes ou dressées, s'enracinant aux noeuds inférieurs, \pm glabres ou ayant une ou plusieurs lignes de poils allant d'une gaine foliaire à la suivante. Gaines foliaires courtes, membraneuses, lâchement villeuses ou seulement à marges ciliées et en général munies d'une ou de plusieurs lignes longitudinales de longs poils. Feuille sessile sur la gaine; limbe de 2-9 \times 0,3-2 cm, étroitement ovale-oblong ou étroitement elliptique, entier, cilié, à sommet aigu. Inflorescences terminales ou axillaires, sous-tendues par des spathes foliacées ciliées, en général solitaires, longues de 1-8 cm; pédoncules atteignant 9 cm de longueur. Cymes habituellement solitaires, pauci-à multiflores, \pm sessiles. Fleurs sessiles ou très brièvement pédicellées, bleues, actinomorphes, de 0,5-0,8 cm de diamètre, sous-tendues par des bractées foliacées exsertes bien visibles, falciformes, fermement imbriquées, glabres ou légèrement ciliées. Périanthe à pièces externes \pm libres, lâchement villeuses; pièces internes unies en tube long de 4-6 mm, à limbe étalé, largement ovale transversalement, 3-4 \times 5-6 mm, plus large que long. Étamines 6, fertiles, hypogynes, exsertes du tube et dépassant les pièces internes; filets longs de 1 cm environ, filiformes, munis, dans leur moitié supérieure, de poils multicellulaires bleus, denses; anthères dorsifixes, longues de 1,5 mm environ. Ovaire sessile; style long de 1 cm environ, renflé au sommet; stigmate \pm capité ou peu nettement divisé. Capsule trigone, 2 \times 1,5 mm, déhiscente, triloculaire, contenant dans chaque loge 2 graines superposées. Graines \pm coniques, à côtes longitudinales.

Maurice. De nos jours, l'espèce n'a été trouvée qu'une seule fois, au pied d'une falaise, sur la face Est du Corps de Garde. Elle n'est sans doute pas indigène, et a pu, dans le passé, se comporter en mauvaise herbe occasionnelle des cultures.

2. COMMELINA L.

Sp. Pl. : 40 (1753)

Inflorescences opposées aux feuilles, formées de 1 ou 2 cymes non soudées, incluses dans, ou sous-tendues par une spathe naviculaire; parfois des inflorescences souterraines se développent aussi, portant des fleurs cleistogames. Bractées sous-tendant les fleurs individuelles petites ou absentes. Fleurs en général zygomorphes. Pièces externes du périanthe libres; pièces internes libres, l'inférieure en général plus petite, les supérieures habituellement onguiculées. Étamines 3, déclinées, les fertiles antérieures; staminodes 3, postérieurs. Capsule triloculaire, déhiscente, ou à 1 loge indéhiscente. Graines sans arille, à hile linéaire et embryostège latéral.

Genre comptant environ 250 espèces des régions tropicales et subtropicales. Trois espèces existent aux Mascareignes : *C. benghalensis* L., *C. diffusa* Burm. f., *C. africana* L. var. *villosior* (C.B. Clarke) Brenan. Les deux premières, communes en Afrique et en Asie, ne sont peut-être pas indigènes aux Mascareignes. La troisième n'a pas été récemment récoltée; il est possible que son introduction ne fut qu'occasionnelle et que la plante ne se soit pas maintenue. *C. mascarenica* C.B. Clarke fut signalé par Clarke comme existant à Maurice. L'espèce peut-être étudiée sur du matériel de Madagascar, mais aucun échantillon des Mascareignes n'a pu être trouvé.

1. Spathe à marges connées à la base au-dessus de l'insertion du pédoncule.

3. *C. benghalensis*

— Spathe à marges libres jusqu'à la base.

2

2. Fleurs jaunes; en général, 1 ou les 2 graines avortées dans les loges latérales de la capsule.

2. *C. africana* var. *villosior*

— Fleurs bleues, mauves ou blanches; en général toutes les graines de la capsule bien développées.

1. *C. diffusa*

1. *C. diffusa* Burm. f., Fl. Ind. : 18, t. 7, fig. 2 (1768). Type du S.E. de l'Inde

— *C. nudiflora* L., Sp. Pl. : 41 (1753) *pro parte*; C. B. Clarke in DC., Monogr. Phan. 3 : 144 (1881), incl. var. *werneana* (Hassk.) C. B. Clarke. Type de l'Inde

— *C. barbata* Lam., Ill. 1 : 129 (1791); Bojer, H. M. : 360; Cordem., F. R. : 147. Type : Maurice, *Commerson* (P-LA, holo.; microfiche!)

— *C. longifolia* auct. non Lam.: Bojer, H. M. : 359

— *C. salicifolia* auct. non Roxb.: Bojer, H. M. : 360

— *C. communis* auct. non L.: Baker, F. M. S. : 323

Herbe annuelle ou pérenne, faible, dressée ou ascendante, le plus souvent à longues tiges couchées, ± glabres, s'enracinant aux noeuds inférieurs. Feuilles à gaines membraneuses, lâchement villeuses ou glabres et à marges seulement ciliées; limbe sessile sur la gaine ou muni d'un faux pétiole très court, 2-9 × 0,8-2 cm, étroitement ovale-allongé, arrondi ou en coin à la base, aigu ou longuement atténué au sommet, entier, glabre ou lâchement pubescent. Inflorescence à pédoncule long de 1-3 cm, englobée dans une spathe naviculaire, carénée, arrondie à la base, atténuée au sommet, longue de 1-3,5 cm, à marges libres. Cymes 2, non fusionnées, 4-flores; pédoncules longs de 0,5-1,5 cm. Fleurs pédicellées, zygomorphes, bleues, mauves ou blanches; pédicelles longs de 3-6 mm. Pièces externes du périlanthe ovales ou elliptiques, environ 3 × 1,5-2 mm, glabres ou ± ciliées, verdâtres; pièces internes dimorphes, les 2 supérieures circulaires, environ 5 × 4 mm, à ongle étroit, marges un peu érodées, l'inférieure carénée, ovale, aiguë à mucronée, 3 × 2 mm. Étamines fertiles à filets longs de 4 mm, récurvés; anthères longues de 1 mm environ; staminodes bilobés, plus petits que les anthères fertiles. Ovaire sessile; style long de 3 mm environ; stigmate capité. Capsule contenant 5 graines, la loge dorsale indéhiscente, uniséminée, les loges ventrales déhiscentes, biséminées. Graines réticulées.

Noms vernaculaires: Petite herbe d'eau; Petite herbe cochon; Herbe d'eau; Herbe de l'eau (R., M., Ro.); Trainasse (R.).

Espèce commune, existant dans les trois îles, aussi à l'île Ronde, en général en stations humides; fleurissant toute l'année. Très répandue en Afrique tropicale, à Madagascar, en Inde, en Asie du S.E. Taille et forme des feuilles et des spathe très variables.

2. *C. africana* L. var. *villosior* (C. B. Clarke) Brenan, Mitteil. Bot. Staatssamml. München 5 : 207 (1964). Type : Afrique du Sud, *Sutherland* (K, syntypes!)

— *C. barbata* Lam. var. *villosior* C. B. Clarke in DC., Monogr. Phan. 3 : 167 (1881)

— *C. lutea* Cordem., F. R. : 174. Type : La Réunion, St Benoît (Herb. Cordemoy, MARS, holo. !)

Herbe pérenne, prostrée ou ascendante, à tiges glabres ou lâchement pubescentes, s'enracinant aux noeuds inférieurs. Feuilles à gaines habituellement vertes, lâchement



Commelina diffusa: 1, port $\times 4$; 2, inflorescence $\times 2$; 3, fleur et bouton $\times 6$; 4, diagramme d'une fleur; 5, sépale dorsal $\times 9$; 6, sépale latéral $\times 9$; 7, pétale $\times 9$; 8, pétale antérieur $\times 9$; 9, étamine antérieure $\times 9$; 10, étamine latérale $\times 9$; 11, staminode $\times 9$; 12, gynécée $\times 9$; 13, fruit $\times 2$; 14, graines $\times 6$. (1, Gillett 15348; 2-12, Gillett 15385 A; 13-14, Okeke sub FHI 18228, tous du Niger). Cliché d'après Flora of West Tropical Africa (1968).

à densément pubescentes ou villeuses; limbe sessile sur la gaine, 1,5-7 × 0,7-2,5 cm, oblong-ovale ou ovale-elliptique, lâchement à densément villeux, à sommet aigu, à base arrondie. Inflorescence à pédoncule long de 0,5-1 cm, incluse dans une spathe naviculaire, carénée, arrondie à la base, acuminée ou aiguë au sommet, longue de 1,5-3 cm, à marges libres. Cymes 2, non soudées, uni- à pauciflores, à pédoncule long de 0,5-1,2 cm. Fleurs zygomorphes, jaunes, à pédicelles longs de 3-5 mm. Pièces externes du périanthe concaves, oblongues ou elliptiques, 3-5 × 3-4 mm, obtuses, ciliées, verdâtres; pièces internes dimorphes, les 2 supérieures circulaires, environ 7-8 × 6-7 mm, cordées, à onglel étroit, à marges quelque peu érodées, l'inférieure concave, ovale, 3-4 × 2-3 mm, à onglel très court. Étamines fertiles à filets longs de 5 mm environ, à anthères longues de 1 mm environ; staminodes 4-6-lobés, beaucoup plus petits que les anthères fertiles. Ovaire sessile; style long de 6 mm environ; stigmate capité. Capsule contenant 5 graines; loge dorsale indéhiscente, à une graine; loges ventrales déhiscentes, toutes deux à 2 graines dont une ou les deux avortent. Graines de lisses à distinctement réticulées.

Nom vernaculaire: Herbe d'eau à fleurs jaunes.

La Réunion. Cette plante n'a pas été revue depuis quelque temps dans l'île et est à rechercher. Elle est commune en Afrique tropicale et en Afrique du Sud. La taille et la forme de la feuille sont très variables, ainsi que la densité de la pilosité.

3. *C. benghalensis* L., Sp. Pl. : 47 (1753); C. B. Clarke in DC., Monogr. Phan. 3 : 159 (1881); Baker, F. M. S. : 323; Cordem., F. R. : 147. Type du Bengale
— *C. cucullata* L., Mant. : 176 (1771); Bojer, H. M. : 360. Type de l'Est de l'Inde III. : Fl. Pl. S. Afr. 2, t. 42 (1922)

Herbe annuelle ou pérenne, trainante ou ascendante; tiges lâchement à densément pubescentes, s'enracinant aux noeuds inférieurs. Feuilles à gaines membraneuses, vert pâle, nervées sur le frais de vert plus foncé, brunâtres sur le sec, pubescentes, les marges portant généralement de longs poils pluricellulaires brun rouge; limbe sessile sur la gaine ou à faux pétiole atteignant 1,5 cm de longueur, 3-9 × 1,5-3,5 cm, ovale ou ovale-elliptique, aigu au sommet, arrondi à la base, en général lâchement pubescent ou cilié. Des inflorescences souterraines, à fleurs cléistogames, incluses dans de petites spathes blanchâtres sont habituellement présentes. Inflorescence normale sessile ou à pédoncule atteignant 5 mm de longueur, incluse dans une spathe lâchement pubescente portant en outre parfois les mêmes poils brun rouge que les bords des gaines foliaires, longue de 0,8-2 cm, plutôt infundibuliforme, à marges connées au-dessus de l'insertion du pédoncule. Cymes 1 ou 2, non soudées, uni- à pauciflores, à pédoncules longs de 0,5-1,5 cm. Fleurs zygomorphes, bleues, à pédicelles longs de 3-7 mm. Pièces externes du périanthe concaves, obtuses, glabres, les 2 latérales ± circulaires, d'environ 4 × 3 mm, la supérieure ± oblongue, d'environ 3 × 2 mm; pièces internes dimorphes, les 2 supérieures circulaires, entières, d'environ 8 × 6 mm, à onglel étroit, l'inférieure concave, elliptique, d'environ 4 × 2 mm, sans onglel. Étamines fertiles à filets longs de 5-6 mm, les 2 étamines latérales à anthères bleuâtres, oblongues-elliptiques, longues de 1,5 mm, l'étamine centrale à anthère jaune, sagittée et appendiculée à la base; staminodes 4-6-lobés, jaunes, beaucoup plus petits que les anthères fertiles. Ovaire sessile; style long de 6-7 mm environ; stigmate capité. Capsule déhiscente contenant 5 graines, la loge dorsale à 1 graine, les loges ventrales à 2 graines. Graines rugueuses, ridées transversalement.

Noms vernaculaires: Herbe cochon bleu, Herbe aux cochons (M., Ro.); Grosse herbe d'eau, Grosse trainasse (R.).

Espèce existant dans les trois îles, commune et occupant des stations très variées. Mauvaise herbe des champs de canne à sucre. Très répandue en Afrique tropicale et en Afrique du Sud, à Madagascar, en Inde et dans le S.E. de l'Asie.

3. RHOEO Hance

in Walp., Ann. 3 : 659 (1853)

Inflorescences axillaires, formées de cymes unipares géminées, soudées, incluses dans 2 spathes formant un ensemble de forme naviculaire. Bractées sous-tendant chaque fleur bien développées mais non exsertes des spathes. Fleurs actinomorphes. Pièces externes du périanthe égales, libres; pièces internes égales, libres. Étamines fertiles 6, égales. Capsule déhiscente. Graine sans arille, à hile linéaire et embryostège latéral.

Genre ne comptant qu'une espèce, originaire du Centre de l'Amérique. Communément cultivée en plante d'ornement dans le monde, et naturalisée dans diverses régions tropicales.

1. *R. spathacea* (Swartz) Stearn, Bailey 5 : 195 (1957). Type des Antilles
 — *Tradescantia spathacea* Swartz, Prod. : 57 (juin-juillet 1788)
 — *T. discolor* L'Hérit., Sertum Anglicum : 8, t. 12 (déc. 1788 ou janv. 1789); Bojer, H. M. : 359
 — *Rhoeo discolor* (L'Hérit.) Hance in Walp., Ann. 3 : 660 (1853)
 Ill. : New Ill. Fl. Hawaiian Is. 1, fam. 62 (1933)

Plante dressée et raide, cespiteuse, pérenne, glabre, à tige courte, charnue. Feuilles très étroitement ovales ou obovales-allongées ou largement linéaires, atteignant 45 × 5 cm, densément groupées sur la tige, vert sombre dessus, pourpre foncé dessous, à limbe sessile sur la gaine. Inflorescence axillaire, brièvement pédonculée, incluse dans 2 spathes libres, conduplicquées, formant ensemble un élément de forme naviculaire, long de 3-7 cm. Cymes pluriflores. Bractées sous-tendant chaque fleur membraneuses, longues de 1-1,3 cm. Pédicelles longs de 1-1,7 cm. Fleur blanche, de 1 cm de diamètre environ. Pièces externes du périanthe concaves, ovales, 4-6 × 2-3 mm; pièces internes étalées, ovales, 6-8 × 5-7 mm. Étamines plus courtes que le périanthe; filets longs de 4-6 mm, filiformes, munis, dans la moitié inférieure, de poils multicellulaires denses; anthères jaunes, dorsifixes, allongées transversalement, à connectif large de 1 mm environ. Ovaire sessile; style long de 4-5 mm; stigmate capité. Graines transversalement côtelées.

Noms vernaculaires : Oyster plant, Ladies in a boat, Boat Lily, Oyster Lily (M.)

Plante communément cultivée à La Réunion et à Maurice. Vue à l'état spontané à La Réunion (Piton Saladin, St Joseph).

4. ZEBRINA Schnizl.

Bot. Zeit. 7 : 870 (1849).

Inflorescence terminale, formée de cymes unipares géminées, soudées, sous-tendue par 2 spathes inégales; bractées sous-tendant chaque fleur peu visibles. Fleurs actinomorphes. Pièces externes du périanthe soudées nettement en tube à la base; pièces internes soudées en un long tube dépassant le tube du "calice". Étamines fertiles 6, égales, épipétales. Capsule déhiscente. Graines sans arille, à hile punctiforme ou linéaire, embryostège dorsal.

Petit genre d'Amérique Centrale comprenant peut-être 4-5 espèces. Une espèce, *Z. pendula* Schnizl., est largement cultivée dans le monde et s'est naturalisée en diverses régions tropicales ou subtropicales. Divers clones existent, différant par la coloration des feuilles; ils peuvent être considérés comme des cultivars de la forme typique.

Z. pendula Schnizl., op. cit. : 870 (1849). Type non cité

Plante pérenne, charnue, à tiges prostrées ou rampantes, s'enracinant aux noeuds, pourpres et piquetées de vert, glabres ou munies de quelques longs poils sous chaque gaine foliaire. Gaines foliaires membraneuses, longuement cylindriques, lâchement villeuses ou à marge frangées de longs poils multicellulaires; limbe ovale-

elliptique, 3-9 × 1,2-3,6 cm, parfois plutôt asymétrique, arrondi à la base et muni d'un faux pétiole étroitement ailé, canaliculé, long de 0,2-0,5 cm, aigu au sommet, entier, glabre ou lâchement villos, pourpre dessous, en général vert lavé de pourpre et strié de vert argenté dessus. Inflorescence sous-tendue par 2 spathes glabres à villoses, longuement ovales-oblongues, aiguës, l'externe longue de 2-6 cm, l'interne longue de 1-3 cm. Cymes pauci- à multiflores. Pédicelles longs de 2-3 mm. Fleurs de 1,3 cm de diamètre, d'un rouge pourpre brillant. Pièces externes du périanthe pubescentes sur le dos, verdâtres, soudées en un tube long de 0,5-0,6 cm; pièces internes soudées en un tube long de 0,7-0,8 cm, à limbe étalé, largement elliptique, 8 × 5 mm. Étamines exsertes du tube, égales ou un peu plus courtes que les pièces internes; filets longs de 4-5 mm, filiformes, munis, dans leur moitié inférieure, de poils multicellulaires pourpres, peu denses; anthères allongées transversalement, dorsifixes, à connectif large de 1-1,5 mm environ. Ovaire sessile; style long de 1,2 cm; stigmaté capité.

Noms vernaculaires : Wandering Jew, Misère.

Plante communément cultivée à La Réunion et à Maurice.

5. TRADESCANTIA L.

Sp. Pl. : 288 (1753)

— *Setcreasea* K. Schum. et Sydow., Just's Bot. Jahresb. 1899, 27, 1 : 452 (1901)

Inflorescence très variable, formée de cymes unipares géminées, soudées, le plus souvent sous-tendue par 2 spathes (souvent inégales); bractées sous-tendant chaque fleur membraneuses, peu visibles et plus petites que les spathes. Fleurs actinomorphes, à pièces brièvement onguiculées ou non; pièces externes du périanthe ± libres; pièces internes libres ou soudées à la base. Étamines fertiles 6, égales, ou subégales, libres ou épipétales. Capsulé déhiscente. Graines sans arille, à hile punctiforme ou linéaire. embryostège dorsal.

Genre de 60-70 espèces d'Amérique du Nord et de la partie tropicale de l'Amérique du Sud. *T. pallida* 'Purpurea' est largement cultivé partout dans le monde pour son feuillage décoratif et n'a jamais été signalé à l'état sauvage. Il y a encore peu de temps cette plante était connue sous le nom de *Setcreasea purpurea* Boom, espèce décrite d'après des plantes cultivées envoyées d'Amérique centrale au Jardin Botanique de Darmstadt. D.R. Hunt (Kew Bull. 30: 443-458 (1975), est arrivé à la conclusion, d'une part, que le genre ne mérite pas d'être séparé de *Tradescantia* et que, d'autre part, la plante dont il est question ici n'est qu'une forme à feuilles colorées de *T. pallida* (Rose) D.R. Hunt.

T. pallida 'Purpurea'

— *S. purpurea* Boom, Acta Bot. Neerl. 4 : 167 (1955). Type : spécimen cultivé du Darmstadt Bot. Garden, Boom 28046 (L, holo.)

Ill. Acta Bot. Neerl. 4 : 168 (1955)

Plante pérenne, dressée ou ascendante, à tiges glabres, plutôt charnues, atteignant 40 cm de longueur; la plante entière de couleur pourpre. Gaines foliaires très courtes, lâchement frangées de longs poils. Feuilles sessiles ou ± amplexicaules; limbe, 5-15 × 2-3,5 cm, très étroitement ovale-elliptique, aigu, entier, lâchement cilié. Inflorescence sous-tendue par 2 bractées spathacées glabres, étroitement ovales-elliptiques, l'externe longue de 5-10 cm, l'interne longue de 3-6 cm. Cymes sessiles, pauci- à multiflores. Bractées ovales, atteignant 1,5 × 1 cm. Pédicelles atteignant 1,2 cm de longueur, munis au sommet d'une touffe de longs poils blancs multicellulaires. Fleurs de 1,5-2 cm de diamètre, d'un rose pourpre brillant. Pièces externes du périanthe libres, étroitement ovales-triangulaires, 0,8-1,1 × 0,3-0,4 cm, verdâtres, villoses sur le dos à la base; pièces internes libres ou ± soudées à la base, largement ovales, onguiculées, 1,5-2 × 1,1-1,2 cm. Étamines égalant environ les pièces internes ou un peu plus courtes; filets filiformes, rouge pourpre, longs de 1,5 cm, munis, dans leur moitié

inférieure, de longs poils multicellulaires peu denses; anthères transversalement allongées, dorsifixes, à connectif large de 1,5 mm environ. Ovaire sessile; style long de 1,2 cm; stigmaté capité.

Plante cultivée à La Réunion et à Maurice.

6. DICHORISANDRA Mikan., *nom. cons.*

Delect. Fl. Faun. Bras., 3 (1820)

Inflorescence en thyse terminal. Cymes unipares, solitaires. Bractées sous-tendant les pédicelles floraux petites, scarieuses, amplexicaules. Pièces du périanthe ± libres. Étamines fertiles 5 ou 6; anthères poricides. Capsule charnue, déhiscente. Graines à hile allongé et embryostège latéral.

Dichorisandra est le seul genre de la famille où les anthères s'ouvrent par des pores. Il compte environ 35 espèces originaires d'Amérique tropicale. *D. thyrsoiflora* Mikan. est une jolie plante ornementale cultivée largement sous les tropiques; sous d'autres climats on la fait croître en serre.

D. thyrsoiflora Mikan., *op. cit.*, 3 (1820). Type du Mexique

Ill. : Bot. Mag. 178, t. 590 (1971)

Herbe pérenne, dressée, à tiges en général non ramifiées, atteignant 2,5 m de hauteur. Feuilles étroitement elliptiques-ovales, acuminées au sommet, en coin à la base, sessiles sur la gaine ou munies d'un faux pétiole court; gaines longues de 2,5 cm environ, glabres ou ciliées. Inflorescence atteignant 45 cm de longueur. Cymes à pédoncule atteignant 2 cm de longueur environ, chacun sous-tendu par une spathe longuement acuminée, atteignant 3 cm de longueur; bractées sous-tendant les fleurs petites, ± amplexicaules; pédicelles longs de 2 mm environ. Fleurs bleues ou violettes, de 2 cm de diamètre environ. Pièces externes du périanthe profondément naviculaires, longues d'environ 1 cm, glabres ou pubescentes; pièces internes subcirculaires, 12×11 mm environ, brièvement onguiculées. Étamines toutes fertiles, inégales, 4 à filets dressés, longs de 2 mm, et à anthères contiguës longues de 5,5 mm, les 2 autres à filets longs de 3,5 mm et à anthères écartées, longues de 4 mm. Ovaire sessile, contenant dans chaque loge 6-8 ovules insérés sur 2 rangs; style long de 4 mm; stigmaté capité. Capsule longue de 12 mm environ. Graines à testa charnu, rouge, considéré parfois comme un arille.

Plante originaire du S.E. du Brésil, cultivée à Maurice.

186. COMMÉLINACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Commelina L. 2.
 - *africana* L. var. *villosior* (C.B.Clarke) Brenan 4.
 - *barbata* Lam. 4.
 - „ var. *villosior* C.B.Clarke 4.
 - *benghalensis* L. 4, 5.
 - *communis* auct. non L. 4.
 - *cristata* L. 2.
 - *cucullata* L. 5.
 - *diffusa* Burm. f. 3, 4.
 - *longifolia* auct. non Lam. 4.
 - *lutea* Cordem. 4.
 - *mascarenica* C.B.Clarke 4.
 - *nudiflora* L. 4.
 - „ var. *werneana* (Hassk.) C.B.Clarke 4.
 - *salicifolia* auct. non Roxb. 4.
- Cyanotis D. Don 2.
 - *axillaris* (L.) Schultes et Schultes f. 2.
 - *cristata* (L.) D. Don 2.
- Dichorisandra Mikan. 8.
 - *thyrsoflora* Mikan. 8.
- Rhæo Hance 6.
 - *discolor* (L'Hérit.) Hance 6.
 - *spathacea* (Swartz) Stearn 6.
- Setcreasea* K. Schum. et Sydow. 7.
 - *purpurea* Boom 7.
- Tradescantia L. 7.
 - *discolor* L'Hérit. 6.
 - *pallida* (Rose) D.R. Hunt 7.
 - „ 'Purpurea' 7.
 - *spathacea* Swartz 6.
- Zebrina Schnizl. 6.
 - *pendula* Schnizl. 6.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Boat Lily 6.
- Grosse herbe d'eau 5.
- Grosse trainasse 5.
- Herbe aux cochons 5.
- Herbe cochon bleu 5.
- Herbe d'eau 4.
- Herbe d'eau à fleurs jaunes 5.
- Herbe de l'eau 4.
- Ladies in a boat 6.
- Misère 7.
- Oyster Lily 6.
- Oyster plant 6.
- Petite herbe cochon 4.
- Petite herbe d'eau 4.
- Trainasse 4.
- Wandering Jew 7.

FLORE DES MASCAREIGNES

187. FLAGELLARIACÉES

par M. J. E. Coode*

Lianes (aux Mascareignes) grimpantes, s'accrochant par des vrilles du sommet des feuilles. Feuilles simples, distiques, à base tubuleuse, engainant la tige; limbe sessile, sans faux pétiole, entier. Inflorescences terminales, paniculées. Fleurs (aux Mascareignes) bisexuées, les 6 pièces du périanthe soudées seulement à leur base. Étamines 6, ± libres. Ovaire triloculaire, supère; ovules 1 dans chaque loge, ± axiles ou apicaux; style 1, trilobé. Fruit, une baie.

Famille comptant 2-3 genres dont 1 seul existe aux Mascareignes.

FLAGELLARIA L.

Sp. Pl.: 333 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 156 n° 406 (1754)

Feuilles assez lâchement disposées, plus rapprochées près de l'inflorescence; vrilles du sommet des feuilles, après contact avec leur support, s'enroulant en spirale, s'épaississant et devenant presque ligneuses. Panicules ± grandes, diffuses. Fleurs nombreuses, ± sessiles, en petits groupes à l'extrémité des rameaux de l'inflorescence, chaque fleur sous-tendue par une seule bractée. Périanthe glabre. Anthères basifixes, à thèques ± sagittées à leur base, à déhiscence latérale; filets courts. Graines pourvues d'un embryostège.

Une seule espèce est connue des Mascareignes.

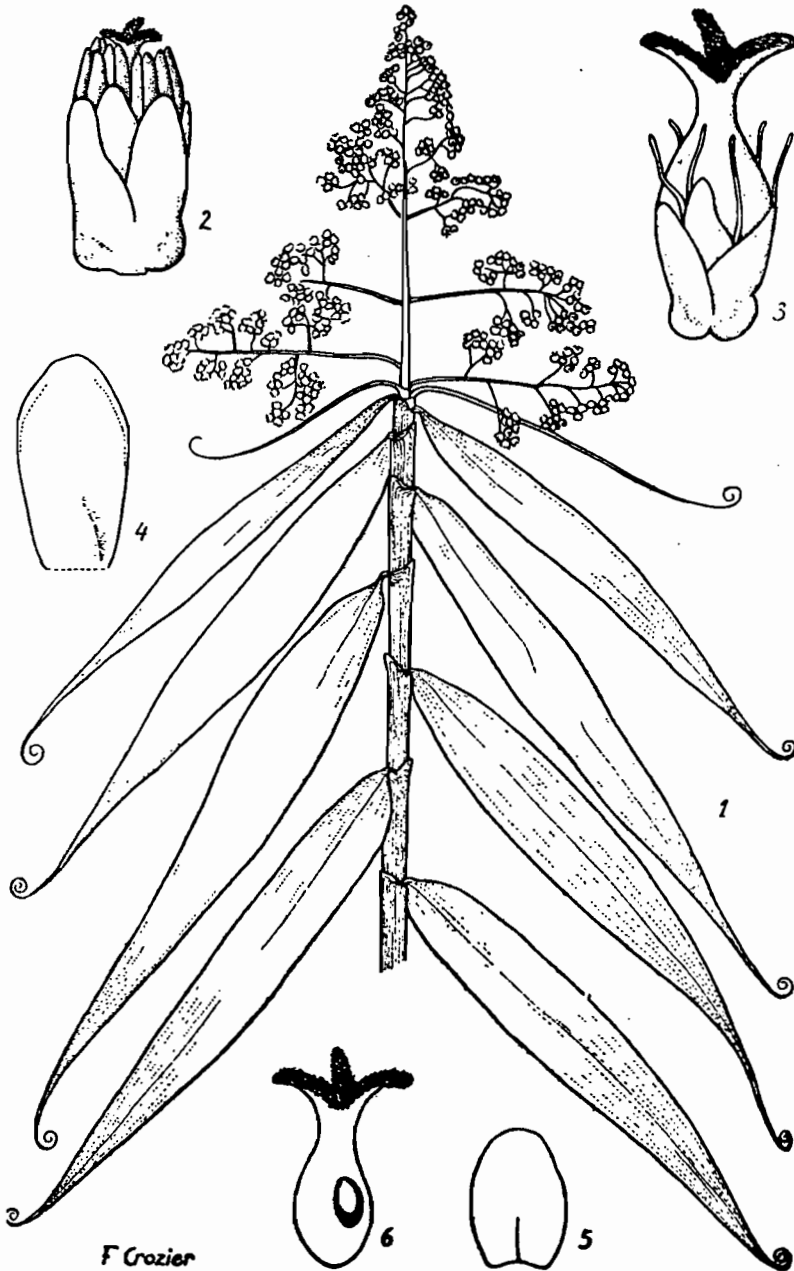
F. indica L., Sp. Pl.: 333 (1753); Bojer, H. M.: 360; Baker, F.M.S.: 389; Cordem., F.R.: 146. Décrit de Java, de la côte Malabare et de Ceylan (LINN 463/1, microfiche!)

Plante grimpante, atteignant 5-30 m de longueur; tiges âgées dures et élastiques, atteignant 1,5 cm de diamètre. Gainés foliaires tubuleuses, avec le bord opposé au point d'attache du limbe en général développé vers le haut et parfois même pointu. Limbe sessile, en général ± rétréci à la base, parfois non rétréci mais auriculé, très étroitement ovale-linéaire, 15-30 (-50) × 1-2 cm, graduellement aminci au sommet en une vrille finalement étroitement enroulée. Inflorescence atteignant 25 cm de longueur, ± sessile, à rameaux ± étalés, à axes aplatis; l'inflorescence devenant plus lâche après l'anthèse. Fleurs en groupes de 2-5; bractées longues de 1 mm, scarieuses-membraneuses, très larges. Pièces du périanthe blanc verdâtre, ± elliptiques, d'environ 2 × 1 mm, membraneuses, arrondies au sommet. Étamines environ aussi longues que le périanthe; filets d'abord très courts à presque nuls, s'allongeant ensuite notablement. Ovaire très grêle à l'anthèse, à cloisons et ovules peu distincts; lobes du style linéaires-claviformes, épais, à peine exserts de la corolle dans la fleur jeune. Fruit: baie globuleuse, rose pâle, d'environ 6 mm de diamètre, contenant en général 1 seule graine.

Noms vernaculaires : Jolivave, Olivave, Ovivave (R.); Flagellaire, Rotan du pays (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Assez fréquente dans certaines stations à Maurice, rare à La Réunion et à Rodrigues où elle n'existe plus qu'à la Grande Montagne.

*Royal Botanic Gardens, Kew; former Research Attaché of the Ministry of Overseas Development.



Flagellaria indica: 1, rameau fleuri $\times \frac{3}{4}$; 2, fleur jeune $\times 10$; 3, fruit jeune $\times 10$; 4, pièce externe du périanthe $\times 12$; 5, pièce interne du périanthe $\times 12$; 6, ovaire, coupe longitudinale $\times 8$. (1-2 et 4-5, *Frappier* 192 (P); 3 et 6, *Bosser* 21989 (P)).

Flagellaria indica, aux Mascareignes, se rencontre surtout dans des broussailles secondaires, parfois en forêt. Il se présente généralement sous forme de plantes moins robustes que celles observées en Asie ou en Nouvelle Guinée. Les jeunes pousses en sont nettement plus grêles. Les tiges peuvent atteindre 7 mm de diamètre; souvent les jeunes feuilles sont apprimées autour des sommets des tiges, surtout quand la plante croît en stations ensoleillées. Il existe cependant des récoltes stériles de Maurice provenant de plantes plus robustes, à tiges de 15 mm d'épaisseur et à feuilles longues de 40-50 cm (MAU 15573). Ces pieds ont été trouvés en forêt à basse altitude. Sans matériel fertile, il n'est pas possible de dire s'il s'agit d'une variation susceptible d'être distinguée sur le plan taxonomique. Bojer, H.M.: 360, reconnaît 2 variétés en se basant sur la couleur et la taille des feuilles; la var. *glauca* aurait des feuilles plus larges et plus épaisses, couvertes d'une pruine grisâtre; la var. *angustifolia* aurait des feuilles très étroites, vert jaunâtre. Son interprétation de *F. indica* var. *indica* aurait vraisemblablement compris des plantes placées entre ces 2 extrêmes. Sur la base du matériel d'herbier existant, les différences ne sont pas suffisantes pour retenir ces variétés; de plus, aucune d'entre elles ne se rapproche suffisamment de l'échantillon MAU 15573 dont il a été question ci-dessus. Le matériel malgache de cette espèce est beaucoup plus variable que le matériel des Mascareignes. On peut remarquer que les caractères qui se modifient dans cette espèce sont différents de ceux qui varient dans l'espèce africaine *F. guineensis* Schumach.

Les plantes des Mascareignes semblent ne fructifier que rarement, 2 seulement sur les 23 échantillons examinés portent des fruits.

187. FLAGELLARIACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Flagellaria L. 1.

— guineensis Schumach. 3.

— indica L. 1, 2, 3.

— „ var. angustifolia Bojer 3.

— „ var. glauca Bojer 3.

— „ var. indica 3.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Flagellaire 1.

Jolivave 1.

Olivave 1.

Ovivave 1.

Rotan du pays 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

188. JONCACÉES

par M. J. E. Coode*

Buchenau in Engl., Pflanzenr. IV, 36, Juncaceae (1906)

Herbes annuelles ou pérennes. Tiges florales cylindriques ou comprimées, feuillées ou non. Feuilles étroites, à nervation parallèle, à base engainante, ouverte, se distinguant bien du limbe, avec une paire d'auricules souvent présente à la jonction de la gaine et du limbe; limbe plan, enroulé, cylindrique ou absent. Inflorescences variées, en général composées, munies de bractées. Fleurs petites, hermaphrodites, actinomorphes. Périanthe formé de 6 pièces \pm scarieuses, 3 externes, 3 internes. Étamines 3, opposées aux pièces externes, ou 6; anthères dorsifixes, à déhiscence par fentes. Ovaire supère, syncarpe, 1-3-loculaire, à placentation axile ou pariétale; style en général présent; stigmates 3, longs et plumeux. Fruit : capsule loculicide, petite, à 3 ou à nombreuses graines.

Famille de répartition mondiale, mais surtout des régions tempérées; représentée aux Mascareignes par 2 genres.

Les espèces de Joncacées peuvent être confondues avec des Cypéacées, des Graminées ou des Ériocaulacées, à cause de leur aspect graminéen. Les Graminées se reconnaissent à leurs tiges articulées et à leurs fleurs imparfaites \pm nettement comprimées latéralement ou dorso-ventralement; les Cypéacées ont des tiges florales généralement trigones et *Eriocaulon* a des fleurs en capitule terminal solitaire, entouré d'un involucre de petites bractées (sans bractée engainante unique). Cependant, *Juncus effusus* peut être distingué des autres monocotylédones existant aux Mascareignes par ses tiges cylindriques aphyllées, portant des inflorescences en apparence latérales.

— Limbes foliaires tous plans, munis sur les marges de poils longs et simples; bractées également à marges pileuses; fruit contenant 3 graines. **2. Luzula**

— Limbes foliaires enroulés, cylindriques ou absents; fruit contenant de nombreuses graines. **1. Juncus**

1. JUNCUS L.

Sp. Pl.: 325 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 152 n° 396 (1756)

Herbes annuelles ou pérennes, glabres, souvent à rhizomes rampants vêtus d'écaillés scarieuses brunes. Tiges \pm dressées, cylindriques ou comprimées, à moelle septée ou non. Feuilles à limbes enroulés ou cylindriques ou à limbes absents. Inflorescences diversement ramifiées. Fleurs sessiles, en groupes ou occasionnellement \pm pédicellées et solitaires dans une inflorescence \pm condensée. Fruit à nombreuses petites graines, sans capuchon spongieux (aux Mascareignes).

Genre de répartition mondiale mais surtout des régions tempérées; la révision de Buchenau groupe environ 200 espèces.

Si on les considère dans l'ensemble de leur aire, les 5 espèces connues maintenant des Mascareignes sont variables. 4 ne sont connues des Mascareignes que par 1 ou 2 récoltes et sont vraisemblablement d'introduction récente. La 5^e, qui a été récoltée assez fréquemment, est peut-être indigène. Les descriptions sont basées uniquement sur les échantillons provenant des Mascareignes car il est vraisemblable qu'on n'y rencontrera jamais toute la gamme des variations de ces espèces.

1. Tiges rigides, \pm droites, dressées, hautes de 30-80 cm; gaines foliaires longues de 6-10 (-15) cm, brun rouge à la base; limbes absents ou réduits à une pointe courte; chaque tige portant une inflorescence condensée, semblant latérale.

1. J. effusus

*Royal Botanic Gardens, Kew; former Research Attaché of the Ministry of Overseas Development.

- Tiges mollement dressées, hautes de 10–20 (–25) cm, feuillées; gaines foliaires plus courtes et pâles; tiges les plus grandes portant plus d'une inflorescence ou une série de fleurs solitaires. **2**
2. Tiges feuillées seulement sur leur $\frac{1}{4}$ inférieur (parfois bractées florales foliacées dépassant le sommet de l'inflorescence); chaque fleur sous-tendue par une bractée et 1–2 bractéoles. **4**
- Tiges feuillées sur la moitié inférieure ou sur une plus grande longueur; bractées florales plutôt plus courtes que les feuilles ou beaucoup plus courtes; chaque fleur sous-tendue par une seule bractée. **3**
3. Feuilles larges de 1–2 mm, à moelle septée; fleurs longues d'environ 4 mm; inflorescence à rameaux \pm rayonnants. **3. J. prismatocarpus**
- Feuilles plus étroites, non septées; fleurs n'ayant pas plus de 2–3 mm de longueur; inflorescence formée de 1–2 (–3) glomérules sessiles, distants, paraissant insérés d'un même côté d'un axe simple; chaque glomérule de 2–4 fleurs, le supérieur terminant l'axe. **4. J. bulbosus**
4. Feuilles munies d'auricules à la jonction de la gaine et du limbe; pièces externes du périanthe égales ou à peine plus grandes que les pièces internes. **5. J. tenuis**
- Feuilles sans auricules; pièces externes du périanthe nettement plus longues que les internes. **2. J. bufonius**
- 1. J. effusus** L., Sp. Pl. : 326 (1753); Baker, F. M. S. : 389; Cordem., F. R. : 146. Décrit d'Europe (LINN 449/4)
- *J. communis* Meyer var. *effusus* (L.) Meyer, Junci Gen. Monogr. Specim. : 22 (1819)
- *J. mauritanus* Bojer, H. M. : 360, *nom. nud.*

Herbe pérenne, à tiges groupées le long d'un rhizome écailleux \pm horizontal. Tiges cylindriques, hautes de 30–80 cm, pleines, non septées; graduellement amincies au sommet en pointe aiguë mais non piquante. Feuilles réduites à des gaines fendues d'un côté, brun rouge à la base, plus pâles au sommet, au nombre de 2–5 par tige, la plus longue (la supérieure) de 10 (–15) cm, la plus courte se confondant avec les écailles du rhizome; sommet des gaines les plus longues arrondi-obtus et muni d'un mucron distinct ou d'un acumen filiforme. Inflorescence composée, 1 par tige, paraissant latérale et dépassée par l'extrémité de la tige, en général très ramifiée à partir de la base et souvent très condensée, au moins au stade jeune, quelques rameaux plus longs que les autres atteignant 8 cm de longueur. Fleurs portées au sommet ou près du sommet des rameaux ultimes disposés eux-mêmes \pm en ombelle. Base des ombelles portant des bractées scarieuses. Pédicelles longs de 0–3 mm, en général munis d'une bractée à la base et de 2 bractéoles membraneuses juste sous la fleur. Pièces du périanthe verdâtres ou brun jaunâtre, d'environ $2 \times 0,3$ mm, étroitement triangulaires, acuminées, à marges membraneuses et enroulées dans la moitié basale. Étamines 3, atteignant environ la moitié de la longueur du périanthe. Fruit obovoïde, long d'environ 1,5 mm, trigone ou trilobé, tronqué au sommet, brillant.

Nom vernaculaire: Jonc (R.).

La Réunion, Maurice. Surtout dans des stations \pm marécageuses, des pâturages ou des clairières forestières, de 600 à 2 200 m d'altitude. Assez communément récolté, peut-être indigène. Il est aussi connu d'Europe, d'Afrique et de Madagascar.

1. JUNCUS

188. JONCACÉES

2. *J. bufonius* L., Sp. Pl. : 328 (1753). Décrit d'Europe (LINN, 449/34)

Herbe annuelle, cespiteuse, à tige atteignant 20 cm de hauteur, souvent moins; rhizome absent. Feuilles présentes, bien développées, naissant principalement à ou près de la base; gaines foliaires longues de 1-3 cm, à marges membraneuses et sans auricules à la jonction avec le limbe; limbes ne dépassant pas les tiges, atteignant 1,5 mm de largeur mais souvent enroulés et paraissant alors larges d'environ 0,5 mm, filiformes au sommet qui est brusquement mucroné (mais souvent brisé) ou acuminé, sans moelle septée; parfois les feuilles inférieures sont \pm réduites aux gaines. Tiges portant une succession de glomérules sessiles, sur certains pieds distants, sur d'autres rapprochés en groupes de 2-4; sur les plantes les plus vigoureuses les inflorescences sont ramifiées; bractées \pm membraneuses. Fleur sessile ou pédicellée, le pédicelle long, au plus, de 1 mm, sous-tendue par 2 bractéoles membraneuses. Pièces externes du périanthe brunâtres ou verdâtres, étroitement triangulaires, 5-6 \times 1 mm environ, longuement acuminées, à larges marges membraneuses; pièces internes plus courtes de 0,5-1 mm, les marges membraneuses encore plus larges. Étamines 6. Fruit \pm oblong-ellipsoïde, long de 2,5-3 mm, \pm arrondi au sommet, inclus dans le périanthe. (Pl. 1, 1-6).

La Réunion (Plaine des Cafres), Maurice (Curepipe). Sentiers humides, sols marécageux.

J. bufonius est maintenant \pm cosmopolite, il est vraisemblablement originaire d'Europe et du S.O. de l'Asie.

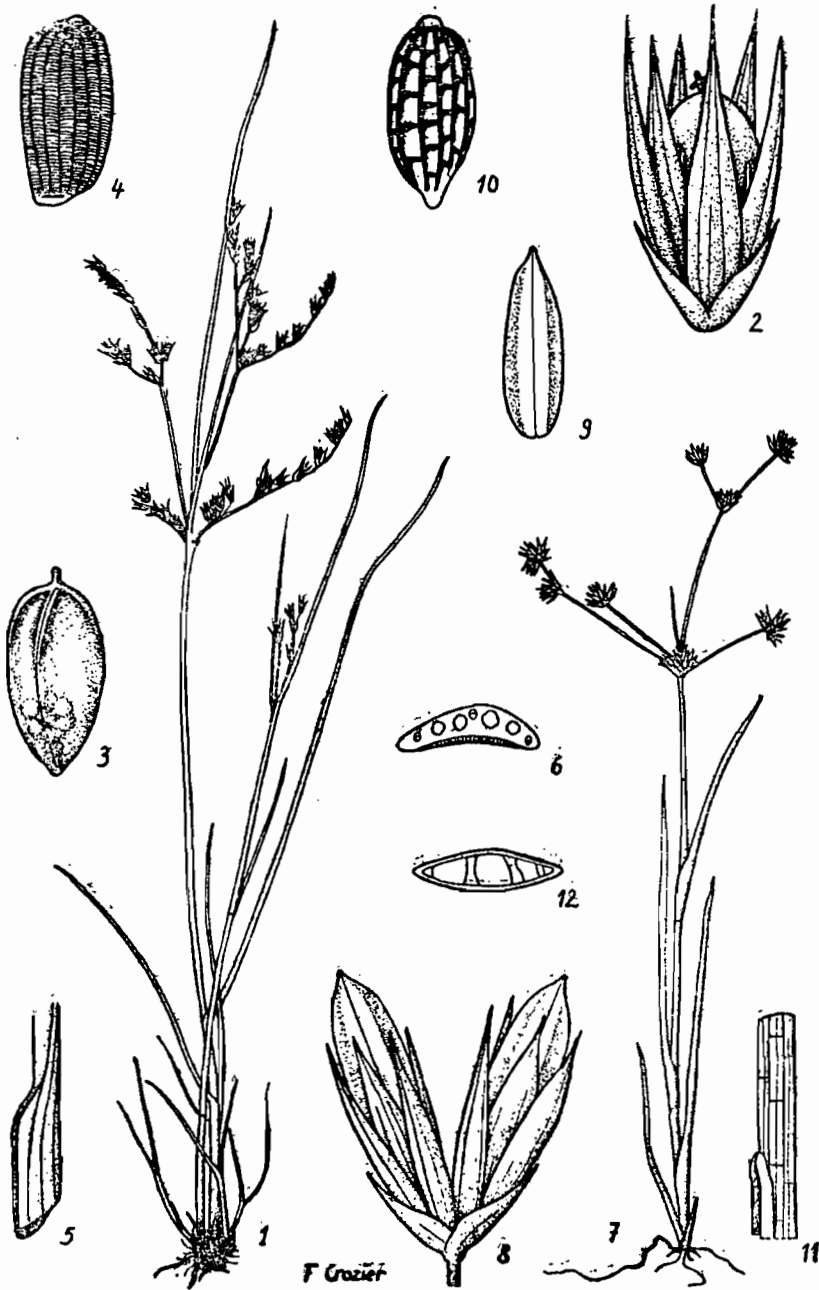
3. *J. prismatocarpus* R. Br., Prodr. : 259 (1810). Type : Port Jackson (Nouvelles Galles du Sud), Australie, *R. Brown* 5784 (K, iso.!)

Tiges dressées mais non raides, hautes de 15-25 cm, quelque peu comprimées, feuillées jusqu'au-dessus du milieu. Gainés foliaires longues de 1-2 cm, à marges membraneuses, portant, à la jonction avec le limbe, des auricules petites et minces; limbes longs de 2-6 cm, \pm aplatis, rétrécis vers le sommet aigu mais non piquant, à moelle septée (cloisons souvent visibles de l'extérieur, au moins sur le matériel sec). Inflorescence souvent vivipare, à l'aisselle de la feuille supérieure, dépassant largement cette feuille; pédoncule long ou court; rameaux rayonnants, raides et grêles, portant chacun un épi court de 5-10 fleurs sessiles, ou rameaux eux-mêmes divisés et épis au sommet des différents axes; ensemble de l'inflorescence pouvant atteindre 10 cm de longueur. Capitules munis seulement de bractées scarieuses, sans bractéoles sous les fleurs. Pièces du périanthe étroitement triangulaires, 3-4 \times 0,5-1 mm, acuminées, à marges \pm membraneuses et quelque peu enroulées près de la base. Étamines 3. Fruit brun jaune, \pm oblong-ovoïde, avec une légère constriction près du sommet, trigone, long de 3,5-4,5 mm. (Pl. 1, 7-12).

Maurice. Connue jusqu'à présent, seulement de la région de Pétrin et Les Mares à 650 m d'altitude, dans ou au voisinage de stations marécageuses, ou immergée dans des ruisseaux. Dans l'eau ou à l'ombre, la plante est verte, au soleil elle est généralement rougeâtre. Cette espèce est originaire d'Australie.

4. *J. bulbosus* L., Sp. Pl. : 327 (1753). Décrit d'Europe, de Sibérie et de Virginie (LINN 449/21)

Herbe pérenne (?), densément cespiteuse. Tiges grêles, mollement dressées ou ascendantes, hautes de 10 (-12) cm, feuillées jusqu'à mi-hauteur ou plus. Feuilles égalant environ les tiges ou moins longues; gaines foliaires longues d'environ 1 cm, à larges marges membraneuses, et à auricules membraneuses distinctes, en général plus longues que larges; limbes épais et enroulés, semblant seulement larges de 0,2-0,5 mm, \pm filiformes, sur toute leur longueur; sommet mousse. Tiges portant 1-2 (-3) glomérules sessiles, distants, chacun de 2-4 fleurs, le supérieur terminant la tige. Bractées présentes, membraneuses; bractéoles absentes. Fleurs à pédicelles courts (environ 1 mm). Pièces du périanthe étroitement oblongues-ovales, 2-3 \times 1 mm



Pl. 1.—*Juncus bufonius*: 1, port $\times \frac{1}{3}$; 2, fleur $\times 7$; 3, fruit $\times 7$; 4, graine $\times 70$; 5, feuille, jonction de la gaine et du limbe $\times 4,5$; 6, coupe transversale d'une feuille $\times 15$.—*J. prismatocarpus*: 7, port $\times \frac{1}{3}$; 8, groupe de 2 fleurs $\times 10$; 9, fruit $\times 7$; 10, graine $\times 60$; 11, feuille, jonction de la gaine et du limbe $\times 6$; 12, coupe transversale d'une feuille $\times 15$. (1-6, *Cadet 2150 (P)*; 7-12, *Bosser 21840 (P)*).

environ, aiguës mais non longuement acuminées; marges à peine membraneuses, enroulées sur la plus grande partie de leur longueur. Étamines 3. Fruit oblong-ovale, à peu près aussi long que le périanthe, tronqué au sommet.

Maurice. Connu seulement par 2 récoltes faites dans un marais, près de Midlands.

5. *J. tenuis* Willd., Sp. Pl. ed. 4, 2 (1) : 214 (1800). Type : Amérique du Nord, (B-W 6888, holo., microfiche!)

Diffère de *J. bufonius* par les caractères donnés dans la clé. En outre les fleurs semblent davantage groupées, les feuilles sont plus longues (atteignant 20 cm) et la bractée inférieure est plus longue.

La Réunion. Récolté seulement 2 fois (Planète du Grand Bénard, altitude 2100 m et Plaine des Cafres, altitude 1600 m en stations humides. La plante est d'origine américaine, mais est maintenant naturalisée dans beaucoup de régions du monde.

2. LUZULA DC., *nom. cons.*

Lam. et DC., Fl. Fr. ed. 3, 3: 158 (1805)

Herbes pérennes (aux Mascareignes). Tiges cylindriques, feuillées. Feuilles à limbes minces, plans, graminiformes, munis sur les marges de longs poils pâles, simples. Inflorescences ± ombellées, à pédoncules inégaux portant des épis cylindriques courts formés de fleurs sessiles; bractées portant sur les marges les mêmes poils simples, longs et pâles, que les feuilles. Étamines 6. Fruit contenant 3 graines, chacune munie d'un capuchon de tissu spongieux.

Genre de 60 espèces environ, surtout des régions tempérées de l'hémisphère Nord. Une seule espèce, vraisemblablement introduite, est connue de La Réunion.

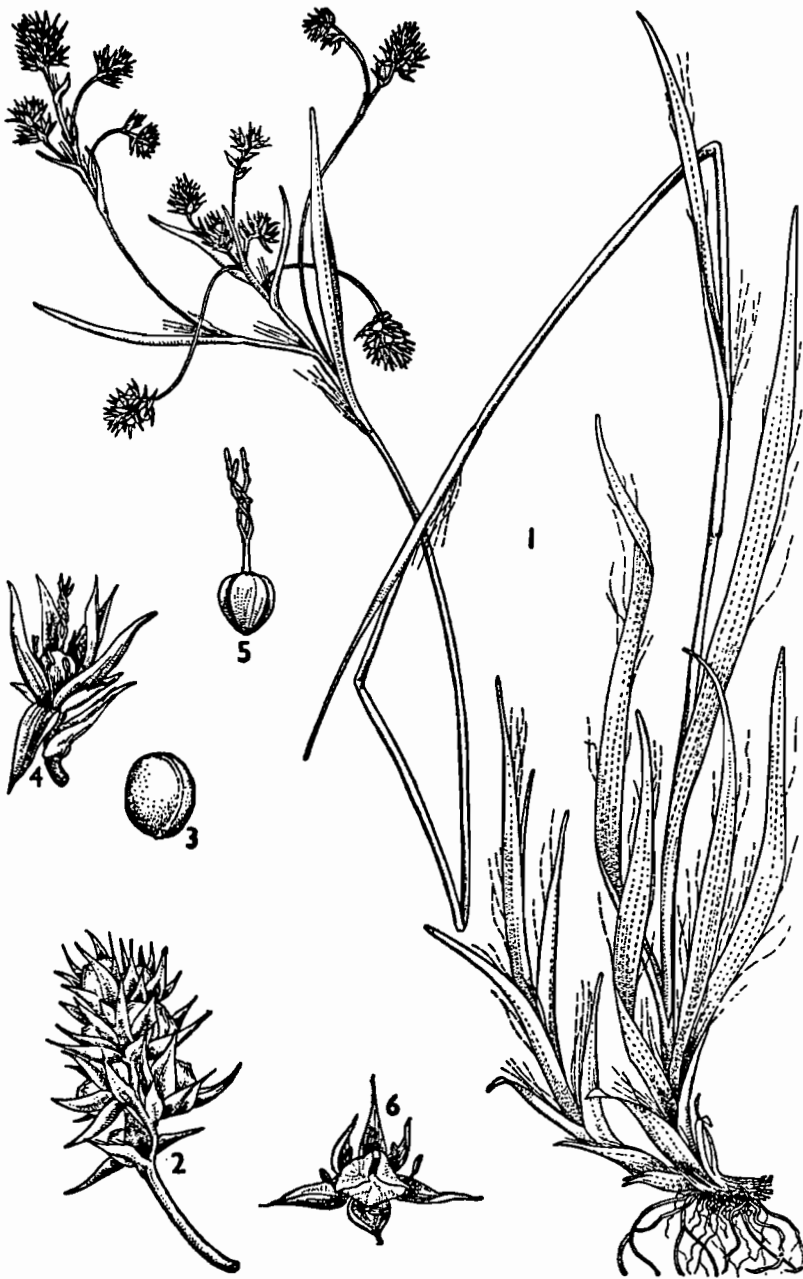
L. campestris (L.) DC., Fl. Fr. ed. 3, 3 : 161 (1805). Type d'Europe (LINN 449/44 microfiche!)

— *Juncus campestris* L., Sp. Pl. : 329 (1753)

Herbe pérenne, cespiteuse, haute de 25–70 cm. Feuilles surtout radicales, (quelques unes, plus courtes, présentes sur les tiges florales), 10–40 × 0,1–0,4 cm, régulièrement rétrécies vers le sommet obtus et calleux, munies au stade jeune, de poils longs, simples, mous, plutôt épars et ± uniformément répartis, ne subsistant que le long des marges au stade adulte. Inflorescence terminale, sous-tendue et ± égalée par une bractée ± foliacée; composée d'épis courts ± cylindriques, à pédoncules longs et grêles, de longueur variable, le ou les pédoncules inférieurs parfois solitaires, les autres ± groupés en ombelle, chacun sous-tendu par 1–2 petites bractées membraneuses. Fleurs 4–12 par épi, ± sessiles à l'aisselle de 2 bractéoles membraneuses opposées tombant avec la fleur. Pièces du périanthe ovales, 2–2,5 × 1 mm environ, aiguës ou acuminées, généralement ornées d'une bande centrale large, brunâtre. Fruit à peu près aussi long que le périanthe, d'un brun brillant, obovoïde-oblong, à sommet arrondi-tronqué, s'ouvrant largement et persistant un certain temps, vide, sur la plante. (Pl. 2).

La Réunion. 4 récoltes ont été faites dans cette île, à des altitudes variant de 900 à 2300 m. C'est vraisemblablement une introduction récente, car cette espèce n'est pas mentionnée dans la Flore de Cordemoy.

Luzula campestris est une espèce très variable, de répartition quasiment mondiale. On la subdivise habituellement en taxa infrasécifiques. Nos spécimens correspondent à la var. *gracilis* S. Carter (Kew Bull., 17 : 179 (1963) du Mt Elgon en Afrique de l'Est, mais des échantillons de la variété européenne très répandue *multiflora* (Retz.) Celak., sont également très semblables.



Pl. 2.—*Luzula campestris*: 1, port $\times 1$; 2, partie d'une inflorescence $\times 4$; 3, graine $\times 16$; 4, fleur jeune $\times 7$; 5, pistil $\times 10$; 6, fleur et capsule mûre $\times 8$. (*Dummer 3545*, Ouganda). Cliché d'après *Flora of Tropical East Africa* (1966).

188. JONCACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Juncus L. 1.

- *bufonius* L. 3, 4
- *bulbosus* L. 3.
- *campestris* L. 5.
- *communis* Meyer var. *effusus* (L.) Meyer 2.
- *effusus* L. 1, 2.
- *mauritanus* Bojer *nom. nud.* 2.
- *prismatocarpus* R.Br. 3, 4.
- *tenuis* Willd. 5.

Luzula DC. 5.

- *campestris* (L.) DC. 5, 6.
- „ var. *gracilis* S. Carter 5,
- „ var. *multiflora* (Retz.) Celak. 5.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Jonc 2.

IMPRIMÉ PAR
L. CARL ACHILLE, IMPRIMEUR DU GOUVERNEMENT
PORT LOUIS, ILE MAURICE
JUN 1978

Guide des noms de familles de plantes phanérogames utilisés par Baker et Cordemoy ne s'appliquant pas dans cet ouvrage ou utilisés dans un autre sens.

Amaryllidacées	voir	178-180	Morées	voir	164
Ampélidacées	„	74 et 75	Myrtacées	„	92 et 93
Anacardiées	„	71 et 77	Nafadacées	„	194, 195 et 197-200
Aroïdées	„	192	Oenothéracées	„	97
Bixacées	„	41, 42, 92, 98, 100, 160	Olacées	„	70 et 71
Capparidacées	„	39 et 78	Passifloracées	„	99 et 100
Chénopodiées	„	142-144	Phytolaccacées	„	104 et 145
Ficoïdées	„	104	Primulacées	„	114 et 115
Fumariacées	„	37	Rafflésiacées	„	148
Gentianacées	„	124 et 125	Rosacées	„	81 et 82
Géraniacées	„	62-64	Samydacées	„	42
Joncacées	„	187-188	Saxifragacées	„	43, 83-86
Lauracées	„	153-154	Scitaminées	„	171-175
Liliacées	„	180 et 183	Simaroubacées	„	66
Linacées	„	56 et 57	Smilacées	„	183
Loganiacées	„	108 et 123	Urticacées	„	161-164
Lythracées	„	92, 95 et 96	Verbénacées	„	137 et 138
Malvacées	„	51-54	Vitacées	„	74 et 75

INDEX DES FAMILLES DE LA FLORE DES MASCAREIGNES

Les noms des familles parues sont en italiques

1	<i>Psilotacées</i>	41	<i>Bixacées</i>	81	<i>Rosacées</i>
2	<i>Lycopodiées</i>	42	<i>Flacourtiacées</i>	82	<i>Chrysobalanacées</i>
3	<i>Sélaginellacées</i>	43	<i>Pittosporacées</i>	83	<i>Hydrangéacées</i>
4	<i>Equisétacées</i>	44	<i>Polygalacées</i>	84	<i>Escalloniées</i>
5	<i>Ophioglossacées</i>	45	<i>Caryophyllacées</i>	85	<i>Brexiacées</i>
6	<i>Marattiées</i>	46	<i>Portulacacées</i>	86	<i>Cunoniées</i>
7	<i>Osmondacées</i>	47	<i>Tamaricées</i>	87	<i>Crassulacées</i>
8	<i>Gleichéniées</i>	48	<i>Hypéricacées</i>	88	<i>Haloragidacées</i>
9	<i>Schizacées</i>	49	<i>Guttifères</i>	89	<i>Callitrichacées</i>
10	<i>Marsiléacées</i>	50	<i>Théacées</i>	90	<i>Rhizophoracées</i>
11	<i>Salviniées</i>	51	<i>Malvacées</i>	91	<i>Combrétacées</i>
12	<i>Cyathées</i>	52	<i>Bombacées</i>	92	<i>Myrtacées</i>
13	<i>Hyménophyllacées</i>	53	<i>Sterculiées</i>	93	<i>Lécythidacées</i>
14	<i>Dennstedtiées</i>	54	<i>Tiliacées</i>	94	<i>Mélastomatacées</i>
15	<i>Vittariées</i>	55	<i>Eléocarpacées</i>	95	<i>Lythracées</i>
16	<i>Adiantées</i>	56	<i>Linacées</i>	96	<i>Punicacées</i>
17	<i>Lindsées</i>	57	<i>Erythroxyliées</i>	97	<i>Onagrées</i>
18	<i>Grammitidées</i>	58	<i>Malpighiées</i>	98	<i>Turnéracées</i>
19	<i>Polypodiées</i>	59	<i>Zygophyllacées</i>	99	<i>Passifloracées</i>
20	<i>Davalliées</i>	60	<i>Géraniées</i>	100	<i>Caricées</i>
21	<i>Aspléniées</i>	61	<i>Tropéolacées</i>	101	<i>Cucurbitacées</i>
22	<i>Thélyptéridées</i>	62	<i>Oxalidées</i>	102	<i>Bégoniées</i>
23	<i>Athyriées</i>	63	<i>Averrhoacées</i>	103	<i>Cactacées</i>
24	<i>Lomariopsidées</i>	64	<i>Balsaminées</i>	104	<i>Aizoacées</i>
25	<i>Aspidiées</i>	65	<i>Rutacées</i>	105	<i>Ombellifères</i>
26	<i>Blechnées</i>	66	<i>Surianées</i>	106	<i>Araliées</i>
27	<i>Araucariées</i>	67	<i>Ochnées</i>	107	<i>Caprifoliées</i>
28	<i>Pinées</i>	68	<i>Burséracées</i>	108	<i>Rubiées</i>
29	<i>Cupressées</i>	69	<i>Méliées</i>	109	<i>Composées</i>
30	<i>Cycadées</i>	70	<i>Olacées</i>	110	<i>Goodéniées</i>
31	<i>Renonculacées</i>	71	<i>Icacinées</i>	111	<i>Campanulacées</i>
32	<i>Dilléniées</i>	72	<i>Célastrées</i>	112	<i>Ericées</i>
33	<i>Magnoliées</i>	73	<i>Rhamnées</i>	113	<i>Plombaginées</i>
34	<i>Annonées</i>	74	<i>Vitacées</i>	114	<i>Primulacées</i>
35	<i>Ménispermées</i>	75	<i>Léacées</i>	115	<i>Myrsinées</i>
36	<i>Nymphéées</i>	76	<i>Sapindées</i>	116	<i>Sapotées</i>
37	<i>Papavérées</i>	77	<i>Anacardiées</i>	117	<i>Ebénées</i>
38	<i>Crucifères</i>	78	<i>Moringées</i>	118	<i>Styracées</i>
39	<i>Capparidées</i>	79	<i>Connarées</i>	119	<i>Oléacées</i>
40	<i>Violacées</i>	80	<i>Légumineuses</i>	120	<i>Salvadorées</i>

121	Apocynacées	149	Aristolochiacées	177	<i>Iridacées</i>
122	Asclépiadacées	150	Pipéracées	178	<i>Amaryllidacées</i>
123	Loganiacées	151	Myristicacées	179	<i>Hypoxilacées</i>
124	Gentianacées	152	Monimiacées	180	<i>Agavacées</i>
125	Ményanthacées	153	Lauracées	181	<i>Taccacées</i>
126	Boraginacées	154	Hernandiacées	182	<i>Dioscoréacées</i>
127	Convolvulacées	155	Protéacées	183	<i>Liliacées</i>
128	Solanacées	156	Thyméléacées	184	<i>Pontédériacées</i>
129	Scrofulariacées	157	Eléagnacées	185	<i>Xyridacées</i>
130	Orobanchacées	158	Loranthacées	186	<i>Commélinacées</i>
131	Lentibulariacées	159	Santalacées	187	<i>Flagellariacées</i>
132	Gesnériacées	160	Euphorbiacées	188	<i>Joncacées</i>
133	Bignoniacées	161	Urticacées	189	<i>Palmiers</i>
134	Pédaliacées	162	Ulmacées	190	<i>Pandanacées</i>
135	Acanthacées	163	Cannabinaées	191	<i>Typhacées</i>
136	Myoporacées	164	Moracées	192	<i>Aracées</i>
137	Verbénacées	165	Platanacées	193	<i>Lemnacées</i>
138	Dicrasyliidacées	166	Juglandacées	194	<i>Hydrocharitacées</i>
139	Labiées	167	Casuarinacées	195	<i>Naladacées</i>
140	Plantaginacées	168	Fagacées	196	<i>Alismatacées</i>
141	Nyctaginacées	169	Salicacées	197	<i>Aponogétonacées</i>
142	Amaranthacées	170	Orchidées	198	<i>Potamogétonacées</i>
143	Chénopodiacées	171	Zingibéracées	199	<i>Ruppiacées</i>
144	Basellacées	172	Costacées	200	<i>Zannichelliacées</i>
145	Phytolaccacées	173	Marantacées	201	<i>Ériocaulacées</i>
146	Polygonacées	174	Musacées	202	<i>Cypéracées</i>
147	Podostémacées	175	Cannacées	203	<i>Graminées</i>
148	Hydnoracées	176	Broméliacées		

Un volume d'introduction comprenant entre autres un glossaire des termes techniques est en préparation.

En vente :

- Angleterre : The Secretary, Bentham—Moxon Trust, Royal Botanic Gardens, Kew, Richmond, Surrey TW 9 3 AB.
- France : O.R.S.T.O.M., Services Centraux de Documentation, 70-74, route d'Aulnay, 93140, Bondy.
- La Réunion : Service des publications du Centre Universitaire, St Denis.
- Maurice : L'Imprimerie du Gouvernement, Port Louis.